

GRÈVE DU TRAM À 2 H. P. M. MERCREDI ?

(LIRE EN PAGE 3)

★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★ ● ● ● ● ● ★ ★ ★ ★ ★
Fait chevalier sur le front même

Première prise sur la grève de Guam



Le général sir OLIVE LEESE, commandant de la Huitième armée britannique en Italie, dans la région de Florence, est fait Chevalier par le roi George VI.



Laissant de longues traces blanches derrière eux, les tanks amphibies américains sont photographiés ici se dirigeant vers la grève de Guam, à la première étape de l'invasion de cette possession américaine. Les tanks sont remplis de marins et de munitions qui permirent un débarquement effectif et rapide.

LES SOVIETS CAPTURENT KAUNAS

Les Russes pénètrent 10 milles à l'intérieur de la Prusse orientale

Les Nazis menacés d'encerclement en Lettonie et en Estonie. — Berlin admet que l'armée rouge a franchi la Vistule. — Siedlce évacué. — Contre-attaques nazies repoussées au sud-ouest de Florence. — Les Alliés dans Empoli. — Deux mines font explosion à moins de 300 pieds du roi George VI.

MOSCOU, 31. — (B.U.P.) — Pour la première fois depuis le début de la guerre, les troupes alliées combattent, aujourd'hui, sur le sol allemand. Il appartient aux victorieuses troupes du maréchal Staline d'avoir accompli cet exploit. Les Russes, au cours d'une rapide avance, ont franchi les frontières de la Prusse orientale et ont pénétré dix milles à l'intérieur du triangle de Suwalki, annexé par l'Allemagne à la Prusse orientale en 1939, après la conquête de la Pologne. Cette nouvelle poussée soviétique place les Rouges aux portes de Kaunas, l'ancienne capitale de la Lithuanie. Au fait, la radio nazie, citant un communiqué nazi, révèle que les Russes ont déjà capturé Kaunas.

L'armée rouge est entrée en Prusse orientale au cours de la journée d'hier. Le général Ivan Cherniakhovsky, spécialiste de la guerre mécanisée, âgé seulement de 37 ans, a lancé sa 3e armée de Russie blan-

océan mande que les Nazis ont évacué Siedlce, 50 milles à l'est de Varsovie.

A l'extrémité sud du front est, la 1ère armée ukrainienne a étendu son contrôle aux approches des Carpathes, en avançant le long d'un front de 45 milles. Dans l'intervalle, Radio-Moscou mande que le Conseil suprême de l'Union Soviétique a décerné la plus haute décoration de la Russie, l'Ordre de la Victoire, au maréchal Staline. Cet insigne honneur a été conféré au premier ministre russe "pour les services remarquables qu'il a rendus à la nation en organisant et en mettant en oeuvre l'offensive de l'armée rouge, en conduisant les opérations de telle sorte qu'il a amené un changement radical de la situation en faveur des armées russes, infligeant à l'adversaire fasciste de retentissantes défaites."

EN ITALIE

ROME, 31. (P.A.) — Un communiqué du haut commandement allié révèle, aujourd'hui, que les troupes hindoues de la 8e armée britannique ont nettoyé la région sise entre les rivières Elsa et Pesa, à l'ouest de Florence, sauf en de très rares et très petits secteurs. De légers gains ont également été enregistrés au sud-ouest de la ville. Ailleurs, sur le front italien, on ne signale que des opérations de patrouilles et des duels d'artillerie.

Les Nazis n'ont pas réussi à enrayer la marche alliée vers Florence. L'ennemi a lancé plusieurs contre-attaques majeures dans le secteur sud-ouest de la ville, mais toutes ces contre-attaques furent repoussées. Les forces canadiennes et britanniques maintiennent leurs positions à environ cinq milles de Florence. Ces dernières ont capturé le mont San Michele, la plus proche hauteur avant la ville.

Les Canadiens et les Britanniques ont également pénétré dans Empoli, quelque quinze milles plus à l'ouest, sur l'Arno. Des rapports non confirmés révèlent que les Allemands considèrent Empoli comme perdu. Dans l'intervalle, sir Harold Alexander déclare qu'au cours des dernières onze semaines de combat, les Allemands ont perdu assez de matériel pour fournir des chars d'assaut à deux divisions motorisées et des canons ainsi que des mitrailleuses à neuf autres divisions.

Au cours de la seule journée d'hier, l'aviation alliée, sur le théâtre de guerre méditerranéen, a effectué pas moins de 1.500 envolées, s'attaquant surtout à des cibles militaires près de Budapest et en Yougoslavie. Nos aviateurs ont aussi survolé le territoire de combat. Six appareils ennemis ont été descendus. Les Alliés ont perdu 9 avions.

Il a été révélé, hier, que deux bombes allemandes avaient explosé, vendredi, à moins de 300 verges de l'endroit où Sa Majesté le roi George VI accompagnait de l'archevêque de New-York, Mgr Francis-

J. Spellman, du lieutenant-général Mark Clark et de plusieurs autres dirigeants militaires anglais et américains, était à prendre son repas. Le Roi venait de terminer l'inspection de la puissante 5e armée. Le soldat américain qui, par inadvertance, fit sauter les mines, fut tué instantanément. Le choc de l'explosion fut ressenti à la table royale, mais personne ne fut blessé. Aujourd'hui, le monarque anglais se repose à quelques milles des lignes de combat, dans le secteur de Florence.

DANS LE PACIFIQUE

Grand quartier général allié dans le sud-ouest du Pacifique, 31. — (B.U.P.) — Les Japonais, apparemment, commencent à s'apercevoir que le nombre de leurs soldats diminue. Radio-Tokio annonce, en effet, que le gouvernement français, en Birmanie, force tous les Birmans à faire partie des forces nippones. Un comité spécial a été créé à cet effet.

Dans les Mariannes, sur l'île Tinian, on procède à l'annihilation des derniers survivants. Une nouvelle arme secrète a réussi à nettoyer l'île sur une étendue de deux à quatre milles carrés. On n'a donné aucun détail sur cette nouvelle arme, mais l'on peut affirmer que personne ne peut survivre en dedans d'un rayon de cent pieds.

Sur la côte ouest, près de Guam, les avions américains décollent de l'important aérodrome d'Orote. Les vaisseaux d'approvisionnement circulent sans aucune opposition dans le port d'Apra. Six semaines seulement après l'ouverture de la campagne des Mariannes, les soldats de l'Oncle Sam occupent cinq aérodromes et possèdent potentiellement des bases qui menacent les dépenses extérieures du Japon.

En Nouvelle-Guinée, les troupes du général MacArthur procèdent à des opérations de nettoyage dans la région d'Aitape-Wewak.

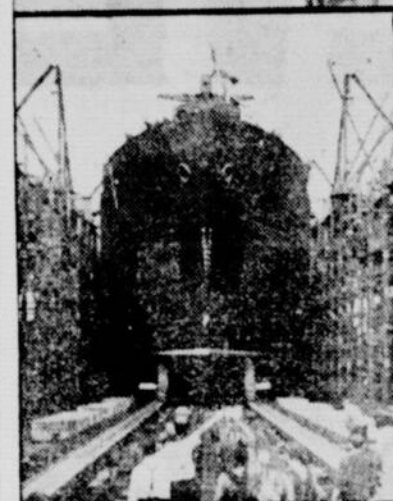
EN CHINE

TCHOUNGKING, 31. — (P.A.) — Les troupes chinoises ont pénétré dans les limites de la ville Tengchung, base principale japonaise dans la province de Yuannan. Les porte-paroles chinois révèlent que 2.000 Nippons font face à l'extermination.

Quatre fois, les Japonais ont tenté de briser l'étau qui les resserrait, mais toutes leur contre-attaques ont été repoussées. La prise de cette ville constitue la plus belle victoire des Céléstes sur le front de la rivière Salouen. Pour la première fois, le haut commandement chinois admet que ses troupes se servent de lance-flammes, et les résultats sont excellents.

Tengchung est à moins de 60 milles de la ville assiégée de Myitkyina, dans le nord de la Birmanie, et le but principal de l'offensive est de rouvrir la route de la Chine. Les Céléstes se préparent à une attaque magistrale sur la forteresse de Mangshih, au sud de

Au lancement du "S.S. Outremont Park"



le fleuve.

Lung-ling. Le bulletin ajoute que les forces chinoises contrôlent les hauteurs entre Hsiangta et Mangshih.

Entretiens, les avions américains ont enregistré de nouveaux succès à Hankéou. A la suite de la 3ème attaque sur l'aérodrome de Pailuchi, les avions chinois, de concert avec les avions américains, ont détruit 18 avions sur le sol, et en ont probablement endommagé 15 autres. Cette attaque porte le nombre des appareils nippons détruits à 117.

D'autres avions ont pilonné les jonctions ferroviaires à Yochow, dans le nord de la province de Hunan, Hankéou et Canton. Les deux dernières villes sont situées dans le sud de la Chine. Un seul avion a coulé trois vaisseaux, non loin de Hong-Kong, alors que les chasseurs d'escorte ont abattu 15 appareils ennemis.

La bataille à Heng-yang se continue toujours et les Céléstes maintiennent leurs positions.

EN YUGOSLAVIE

BARI, Italie, 31. — (P.A.) — On prétend, aujourd'hui, que les forces allemandes qui ont à faire face au maréchal Tito, en Yougoslavie, comptent moins de 350.000 hommes, dont la majorité se classe parmi les soldats de deuxième ordre. Les autorités nazies auraient retiré de ce pays toutes les troupes de premier ordre, pour les envoyer ailleurs, là où la situation est grave.

Sur les 17 divisions allemandes qui étaient stationnées en Yougoslavie, au début de juillet, il n'en resterait plus que dix, en encore, laissent-elles à désirer. De plus, l'ennemi utiliserait une division d'Albanie, et trois de Bulgarie, outre quelques unités de "quislings" disséminées dans le pays. On rapporte aussi, que le général von Weichs qui est en charge des opérations en Yougoslavie, en Albanie et en Grèce, a transporté ses quartiers-généraux de Belgrade à Zagreb. Le lieutenant-général Hans Von Kuebler, aussi commandant en Yougoslavie, aurait fait la même chose et établi ses quartiers-généraux dans la capitale croate.

Les divisions allemandes qui sont encore au pays sont composées principalement de Polonais, de Tchèques, de Silésiens et de Sudètes. Tous ces hommes sont, toutefois, sous le commandement d'officiers allemands. Quant à la force aérienne en Yougoslavie, elle ne comprendrait plus que de 75 à 100

Samedi après-midi, aux chantiers de la United Shipyards, a eu lieu le lancement du 36e cargo de 10.000 tonnes, construit à Montréal. Ce cargo a été construit selon des plans canadiens et porte le nom de "S.S. Outremont Park" en l'honneur de la jolie ville du même nom située aux portes de Montréal. Sur notre photo on voit S. H. le maire JOSEPH BEAUBIEN, d'Outremont, assistant à la cérémonie avec son épouse, Mme JOSEPH BEAUBIEN, marraine du navire, qui s'apprête à couper le ruban traditionnel. Le R. P. C.-E. DESCHAMPS, C.S.V., vicaire à St-Viateur d'Outremont, a béni le navire. Ci-contre le "S.S. Outremont Park" glisse dans

(Photo United Shipyards)

LANCEMENT DU "SS. OUTREMONT"

La cité d'Outremont vient d'être à nouveau honorée par le lancement, samedi après-midi, aux chantiers de la United Shipyards, d'un navire de 10.000 tonnes, de la catégorie Liberty, le "S.S. Outremont Park". La cérémonie a été présidée par Mme Jos. Beaubien, épouse du maire de la municipalité voisine.

Baptisé sous le nom de l'un des plus beaux parcs publics de l'île de Montréal, le "S.S. Outremont Park" est le troisième navire de cette catégorie lancé aux chantiers de la United Shipyards. Il fut construit en 76 jours, soit un total de 174.000 heures de travail, ce qui constitue un nouveau record pour cette compagnie.

M. l'abbé C.-E. Deschamps, de la paroisse St-Viateur d'Outremont, a présidé à la bénédiction du navire, puis Mme Beaubien coupa le traditionnel ruban et l'énorme coque glissa lentement vers le bassin.

Après le lancement, M. W. F. Angus, président de United Shipyards remercia la marraine et M. l'abbé Deschamps et remit à Mme Beaubien un splendide plateau en argent comme souvenir de cette imposante cérémonie. Mlle Jacqueline Devost, employée de la compagnie présenta aussi à la marraine d'Outremont une gerbe de roses.

Il y eut ensuite réception aux bureaux de la compagnie.

avions de chasse éparpillés sur une demi-douzaine d'aéroports.

AUX INDES

KANDY, Ceylan, 31. — (P.C.) — Le grand quartier-général en Asie annonce, aujourd'hui, que les troupes chinoises ont avancé de 500 verges dans la région de Myitkyina. Au sud du chemin de fer, des gains de 250 verges ont été enregistrés.

Dans le secteur de la route Palel-Tamu, la pluie ralentit les opérations de nettoyage, tandis que sur la route Tiddim, les troupes hindoues sont bien établies à Churachandpur, à 40 milles d'Imphal.



Le général Ivan Cherniakhovsky

che en territoire ennemi, où elle a effectué une avance de 10 milles au cours d'une puissante attaque qui a provoqué la chute de 300 villages et villages sur un front de 68 milles.

Au cours des premières heures de combat, les Rouges se sont approchés à six milles de Kaunas, l'ancienne capitale de la Lithuanie et le contre-fort nazi gardant les approches nord-est de la Prusse orientale proprement dite. Quelque 3.000 soldats ennemis ont été tués ou capturés dans cette région. Un bataillon de parachutistes allemands a été complètement anéanti.

Plus au nord, les troupes soviétiques menacent d'encerclement les forces allemandes en Lettonie et en Estonie. La 1ère armée batte a sectionné la dernière route ferroviaire d'invasion des Nazis dans ces deux pays. Les Russes sont maintenant à moins de 24 milles du golfe de Riga. Quelques unités ennemies réussiront peut-être à s'échapper au sud par des voies secondaires qui serpentent l'étroit corridor séparant les Rouges de la mer. Les observateurs militaires croient, toutefois, que le gros de l'armée allemande devra ou capituler ou mourir.

Au sud, une autre armée russe resserre son étreinte sur la capitale de la Pologne. Des colonnes soviétiques occupent les diverses banlieues de la ville de Varsovie. Bien que Moscou ne fasse pas mention de la bataille qui se livre aux approches de Varsovie, Berlin admet que l'armée rouge a franchi la Vistule. Des dépêches de la capitale russe révèlent que les Soviétiques surveillent avec intérêt le combat qui se déroule près de la Vistule car ils sont d'avis que cette bataille pourrait bien être la bataille décisive de la seconde grande guerre. Trans-

GRÈVE DU TRAM À 2 h. p. m. MERCREDI ?

C'est mercredi après-midi, à 2 heures, que les employés de tramways quitteront leur travail s'ils décident, à leur réunion de ce soir, de faire la grève pour protester contre le refus de la compagnie de leur accorder l'atelier d'union dans l'entente de travail qu'ils doivent signer prochainement.

C'est l'un des officiers du comité de négociation des employés de tramways, M. Aimé Cardinal, qui est en même temps directeur de la Fraternité canadienne des employés de tramways, affiliée au Congrès canadien du travail, qui a révélé, ce matin, à un groupe de chauffeurs d'autobus, dont il est le président, la date à laquelle la grève sera déclarée si l'on ne parvient pas à régler le différend d'ici ce temps-là.

MARDI MATIN

Ces quelques chauffeurs d'autobus, mécontents du montant que la compagnie a retenu du chèque représentant leur part de la somme de \$18,000,000 que la compagnie a divisée entre quelque 4,500 employés, ce matin, menaçaient de se mettre en grève dès demain matin, et de ne pas paraître au travail, après la réunion de ce soir, tant que la compagnie n'aurait pas consenti à accorder à la Fraternité canadienne des employés de chemin de fer, section des employés de tramways de Montréal, la clause d'atelier d'union.

"Ne précipitons pas les choses, de déclarer M. Cardinal qui se trouvait justement sur les lieux. Si les em-

ployés décident, à la réunion de ce soir, de faire la grève, nous enverrons un ultimatum à la Compagnie des tramways, demain après-midi, à 2 heures, leur donnant le délai légal de 24 heures pour se rendre à la demande de la fraternité, sans quoi nous nous mettrons en grève".

CONFÉRENCE DE PRESSE DE M. MARQUETTE

Un peu avant midi, M. Paul-Emile Marquette, directeur régional du Congrès Canadien du travail, ainsi que MM. Eucher Corbeil, Aimé Cardinal et Paul Valiquette, les trois membres du comité de négociations des employés de tramways, ont donné une entrevue aux représentants des diverses agences de presse de la ville, pour leur expliquer la situation et les mettre au courant de ce qu'ils entendent faire d'ici quelques jours.

M. Marquette a déclaré, au début de ses remarques, que les chefs de la Fraternité, contrairement à ce qui a été publié par un journal du matin, ne voulaient aucunement mêler leur affaire à la question politique, et que ce n'était que pure coïncidence si le différend survenu entre les employés de tram-

ways et la compagnie arrivait à son point culminant à une date aussi proche des élections. Il a aussi nié que les chefs de la Fraternité aient eu l'intention de déclencher la grève la veille des élections provinciales.

REPONSE AU SYNDICAT CATHOLIQUE

Au cours de la fin de semaine, les chefs du Syndicat des employés de tramways ont rendu publique une lettre qu'ils ont reçue du Conseil national du travail à l'effet que la Fraternité n'avait pas soumis à cet organisme des demandes de rajustement de salaires et de conditions de travail.

A cette déclaration, M. Marquette a répondu: "Quand les choses sont devant le fédéral, le Syndicat s'adresse à Québec, et quand elles sont à Québec, il s'adresse à Ottawa. Toute l'affaire a été soumise au Conseil régional du travail et nous attendons une réponse au sujet des demandes d'augmentations de salaires et d'amélioration des conditions de travail, dans un avenir prochain". M. Marquette a ajouté que d'après le rapport Boulanger, c'est (SUITE À LA PAGE 9)

Il n'a pas mordu, mais...

M. André Beauchamp tenant un maskinongé de 27 livres qui n'a mordu à aucun hameçon et qui a quand même été pris. M. Roland Leboeuf, qui n'apparaît pas ici, a contribué à la capture opérée avec des moyens de fortune.

Photo la «Patrie»



Pêche sans hameçon

Capture à la rame d'un maskinongé de 27 livres

Deux citadins qui avaient fui la Métropole, hier après-midi, histoire d'aller faire un plongeon dans les rafraîchissantes eaux de la rivière des Mille-Iles, à Sainte-Rose, sont revenus de la baignade avec un maskinongé qui vous avait de véritables allures de baleine.

M. André Beauchamp, 20 ans, domicilié au numéro 6391 de la rue Boyer et M. Roland Leboeuf, 32 ans, demeurant au numéro 6761 de la rue Saint-Denis, se promenaient donc en chaloupe aux environs de la plage de Sainte-Rose, quand ils furent dépassés par un autre véhicule aquatique qui était, en l'occurrence, un maskinongé de dimensions imposantes. Leurs yeux en devinrent presque aussi grands que des soucoupes et ils se lancèrent aussitôt à la poursuite de ce géant des eaux.

ENGAGEMENT

Ce fut une course homérique, où les rames et l'aviron rivalisèrent de vitesse avec les nageoires et les ai-

lerons. Quand l'embarcation qui portait nos deux héros fut parvenue à la hauteur du concurrent, M. Beauchamp qui avait assumé le rôle de pilote et qui se servait de l'aviron cé à l'avant, se servant de l'aviron qu'il tenait entre ses mains, asséna sur la tête du poisson un coup à la

Rue Ste-Catherine



Le jeune Charles Blanchette, domicilié à 1908-B Iberville a eu la surprise de sa vie, samedi soir, lorsqu'il aperçut une élégante couleuvre se baladant à la porte de notre journal. Malgré une répugnance bien naturelle, notre ami Blanchette s'empara du serpent long de 26 pouces et l'apporta à la salle de rédaction. Notre photographie se fit un jeu d'endormir le reptile au moyen d'un soporifique puissant... et le voilà. — (Photo la «Patrie»)

ACHETEZ VOS
FLEURS ICI
**La Patrie
Fleuriste**

168 EST.
STE-CATHERINE - Écoutez C.M.P.
Livraison partout directe-
ment de notre serre-chaude
PL. 1786-1787. Le Jeudi
12 h. 15
12 h. 30

LES AMÉRICAINS DANS AVRANCHES

Sensationnelle avance de plus de 12 milles en direction de la Bretagne

Nouvelle offensive de la 2e armée au sud de Caumont

LONDRES, 31. — (B.U.P.) — L'agence de nouvelles allemande D.N.B. mande, cet après-midi, que les troupes américaines, escortées de 350 chars d'assaut, ont capturé le port de mer de Granville, sur la côte normande.

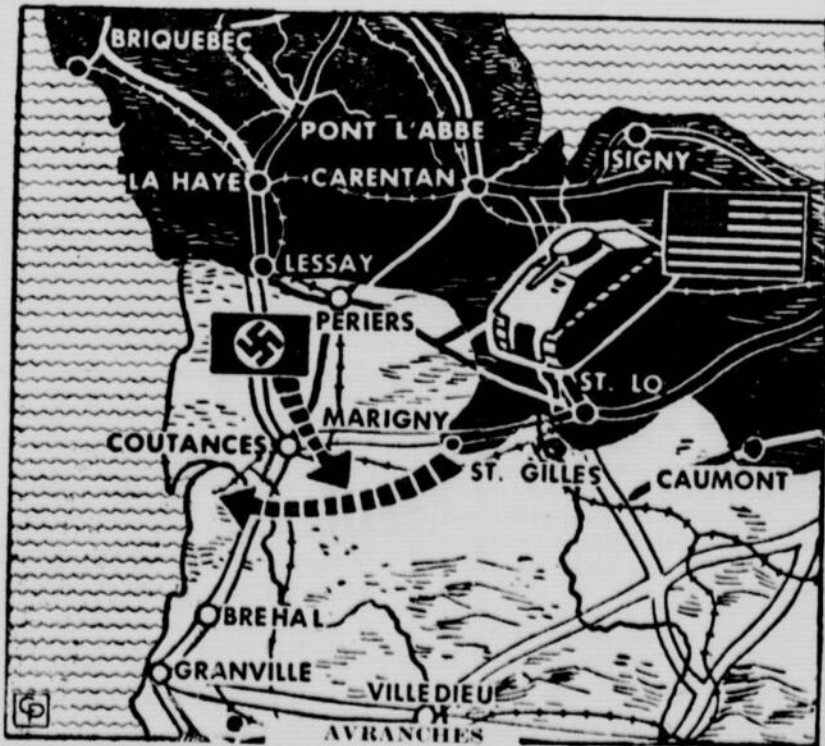
GRAND QUARTIER GENERAL ALLIE, (LONDRES), 31. — (B.U.P.) — Les troupes alliées, en France, contrôlent maintenant presque tout le flanc ouest de la Normandie. Au cours d'une sensationnelle avance de plus de 12 milles, le rouleau compresseur allié a atteint la base de la péninsule normande. Des colonnes motorisées américaines ont pénétré, aujourd'hui, dans Avranches, porte d'entrée de la Bretagne. La nouvelle poussée a été si rapide qu'il reste encore des poches de résistance nazies à nettoyer ici et là en cours de route.

À l'arrière, une autre colonne de chars d'assaut approche du port de Granville, sur la côte ouest. Des milliers de soldats nazis, isolés, sont accusés à la mer. Grâce à une attaque combinée de six divisions américaines et de 600 chars d'assaut, les défenses nazies s'écroulent sur le flanc ouest. Les Allemands battent en retraite, abandonnant sur le sol plusieurs tanks et un nombre considérable de canons et de fusils.

Au centre du front de Normandie, la deuxième armée britannique, au cours d'une nouvelle offensive, a enregistré un autre gain de deux milles et a libéré plus de vingt villages et bourgs au sud de Caumont. Depuis le début de leur nouvelle poussée, les Canadiens et les Britanniques ont gagné huit milles. Un officier d'état-major anglais révèle que l'offensive, commencée dimanche matin, remporte "un véritable succès". Un correspondant de guerre déclare que cette attaque a pris Rommel par surprise. Ses forces s'étaient groupées à plusieurs milles de là, à l'est de l'Orne.

Des centaines de soldats allemands ont capitulé au sud de Caumont. De lourds bombardiers canadiens et britanniques avaient préparé la voie à la nouvelle offensive anglo-canadienne. Au moment même où les Alliés se portaient à l'at-

(SUITE À LA PAGE 9)



Le front d'invasion connaît, ces jours-ci, un regain d'activités. Dans tous les secteurs, les forces alliées remportent de nouveaux succès. Au cours d'une sensationnelle avance de plus de 12 milles, les troupes américaines sont entrées dans Avranches, porte d'entrée de la Bretagne. Transocéan mande également que les soldats de l'Oncle Sam ont capturé le port de mer de Granville, sur la côte ouest. Entretemps, les Canadiens et les Britanniques ont lancé une nouvelle offensive au sud de Caumont, libérant 20 villages et bourgs français.

Dernières nouvelles du front politique

(Par Jos. La VERGNE)

Le premier ministre, l'hon. Adélard Godbout, au cours de la journée d'hier, est allé parler dans la ville de l'hon. Maurice Duplessis, le chef de l'Union Nationale, à Trois-Rivières. Il se rend dans son comté de L'Islet pour quelques jours. M. Godbout parlera aussi au cours de la semaine dans la ville de Québec.

Le chef de l'Union Nationale, l'hon. Maurice Duplessis, parlera, ce soir, dans le comté de Richmond, à Asbestos, en faveur de son candidat M. Albert Goudreau, qui fut député du comté, de 1936 à 1939. Le chef de l'Opposition parlera, demain soir, dans la ville de Québec, au marché St-Pierre, dans le comté de St-Sauveur.

Disons incidemment que c'est demain, qu'a lieu la mise en nomination officielle des candidats en vue de l'élection provinciale du 8 août. En effet, demain après-midi, à deux heures exactement, (heure avancée), il ne sera plus permis à personne de se présenter, à moins d'avoir déposé avant cette heure en bonne et due forme son bulletin de présentation et son dépôt de \$200.

L'hon. Maurice Duplessis tiendra sa grande assemblée dans la ville de Montréal, mercredi soir de cette semaine, dans le comté de Montréal-St-Jacques au marché Saint-Jacques. Le chef de l'Union Nationale parlera jeudi à Magog dans le comté de Stanstead et à Sherbrooke.

Le Bloc tiendra sa grande assemblée à Montréal, au stade de la rue Delorimier, jeudi soir de cette semaine. M. André Laurendeau, sera accompagné du chef national du Bloc, M. Maxime Raymond, de M. Edouard Lacroix, du Dr Pierre Gauthier et de la plupart des candidats du Bloc dans le district de Montréal.

Ce soir, M. André Laurendeau parlera, à Montréal, à deux endroits, à l'école Philippe Aubert de Gaspé, 7230, de Gaspé, dans son comté de Laurier, et au marché Atwater, en faveur de son candidat dans le comté de Montréal-Saint-Henri, Me Jean Mercier.

Voici la liste des assemblées hebdomadaires de ce soir tant à Montréal que dans le district de Montréal.

Dans Jeanne-Mance: En faveur de M. J.-Emile Dubreuil, dans la salle de l'école St-François de Solano, 3580 rue Dandurand, à 8 h. 30.

Dans Laval: En faveur de M. J.-François Leduc, A. Plage Chartrand, à St-Vincent-de-Paul à 9 h.

Dans Malsonneuve: En faveur de M. Edmond Hamelin, Au comité situé à 4846 est, Ste-Catherine et à Ste-Herménégilde de Guibourg, à 8 h. 15.

Dans Mercier: En faveur de l'hon. Jos.-A. Francoeur, ministre d'Etat, au comité situé à 2207 est Mont-Royal et au comité situé à 3663 St-Denis.

Dans St-Louis: En faveur de Me Maurice Hartt, à la salle Rialto, à 8 h. 30.

EN DEHORS DE L'ILE DE MONTRÉAL

Dans Argenteuil: En faveur de l'hon. Geo.-E. Dandurand, ministre des Travaux publics et de la Voirie, A. Arundel, à 8 h. et à Weir à 8 h. 30.

Dans Beauharnois: En faveur de M. Paul Chatel, A. Beloeil, à 8 h.

Dans Chambly: En faveur de M. D.-E. Joyal, A. Longueuil Annexe à 8 h.

Dans Jacques-Cartier: En faveur du Dr C.-A. Kirkland, A. Ville La-Salle, à 8 h.

Dans Joliette: En faveur de M. Victor Masse, A. St-Alphonse, à 8 h. Autre assemblée à 2 h. à Notre-Dame-de-Lourdes.

Dans Maskinongé: En faveur de M. Omer Gagnon, A. St-Edouard, à 8 h. et autre assemblée à St-Dida-ce, à 2 h. 30.

Dans Montcalm: En faveur de M. Odilon Duval, Dans la salle paroissiale de Ste-Marie-Salomé, à 8 h. 30.

Dans Nicolet: En faveur de M.

H.-N. Biron, A. St-Raphaël, à 8 h.

Dans Papineau: En faveur de M. Arthur Labbé, A. Ste-Rose de Lima, à 8 h.

Dans Richmond: En faveur de M. M. S.-E. Desmarais, à 8 h. 30.

Dans Rouville: En faveur de M. Fernand Samson, à St-Jean-Baptiste, à 8 h.

Dans Shefford: En faveur de M. Luc Marchessault, à Warden, à 8 h. 30.

Dans Terrebonne: En faveur de M. Lionel Bertrand, au Lac Supérieur à 5 h., et à St-Faustin à 8 h. 30.

Dans Vaudreuil-Soulanges: En faveur de M. Alphide Sabourin, à Como et à Hudson Heights, à 8 h. 30.

Dans Yamaska: En faveur de M. J.-B. Morrisette, à St-Elphège, à 8 h. 30 et à St-Joachim, à 2 h. 30.

Les assemblées de l'Union Nationale, à Montréal:

Mercier
M. Edouard Asselin, candidat de l'Union nationale dans Mercier, tiendra ce soir une assemblée à l'école Champagnat, 810, rue Laurier est.

Laurier
Le notaire Eugène Poirier portera la parole ce soir à la salle paroissiale Notre-Dame du Rosaire, angle Boyer et Villeray.

St-Henri
Assemblée ce soir en faveur de M. J.-H. Delisle en la salle paroissiale Ste-Elisabeth, 670, rue De Courcelles.

C. C. F.

Assemblées du C.C.F. ce soir:
St-Georges-Westmount: au University High School. David Lewis et Grace McInnis porteront la parole.

St-Marie: salle Dom Polsky, 1950 Frontenac.

Le candidat de l'Union Nationale dans le comté de Notre-Dame-de-Grâce est Me Reginald Pilmsoll.

On sait qu'il y aura un appel au peuple dans la province d'Alberta, mardi de la semaine prochaine, soit le même jour que dans la province de Québec. Le nombre des candidats dans cette province de l'Ouest, est de 174, tandis que dans la province de Québec il y en a à date 320.

"On agit en ce moment la question des crédits urbains aux moyens et petits propriétaires, mais on semble vouloir la limiter à ceux qui voudront devenir propriétaires: il faudrait étendre ce crédit aux petits propriétaires actuels et qui ont dû consentir et consentent encore des sacrifices pour conserver leur modeste avoir, fruit de leur travail et de leurs économies".

C'est ce que déclarait M. Jos. Mercier, candidat indépendant dans la division Montréal-Saint-Louis, lors d'une émission radiophonique, samedi soir, qui marquait le début de sa campagne.

Après avoir passé en revue toutes les questions qui intéressent l'électorat dans la présente lutte, M. Mercier assura ses auditeurs, qu'il veut être, dans cette division, le représentant de toutes les classes. Il a demandé de s'unir à lui pour envoyer à Québec un homme ayant de l'expérience dans les affaires comme dans la politique, et qui saura approuver toutes bonnes mesures, d'où qu'elles viennent.

M. Mercier a ouvert son comité central à 119, rue Villeneuve est. Il parlera ce soir à CKAC, de 11 h. 15 à 11 h. 30.

L'HON. HAMEL

ST-JEAN DESCHAILLONS, 31— (D.N.C.) — "Nous ne vous demandons pas de nous juger sur des promesses, mais de nous juger sur l'expérience du passé. Nous vous demandons de nous juger avec votre cœur, avec votre logique, avec votre intelligence, et de remplacer à la tête de la province le gouvernement qui a travaillé pour vous, en s'appuyant sur des principes solides, qui constituent la meilleure garantie pour l'avenir de la province de Québec."

C'est ainsi que l'hon. Wilfrid

Hamel, ministre des Terres et Forêts, a terminé le discours qu'il a prononcé, samedi après-midi, à St-Jean-Deschailons, en faveur de Me Guy Roberge, candidat du parti libéral dans le comté de Lotbinière. Plus de deux mille personnes assistaient à cette assemblée que présidaient conjointement M. le Dr Raymond Lemay et M. J. Hardy, maire de St-Jean-Deschailons.

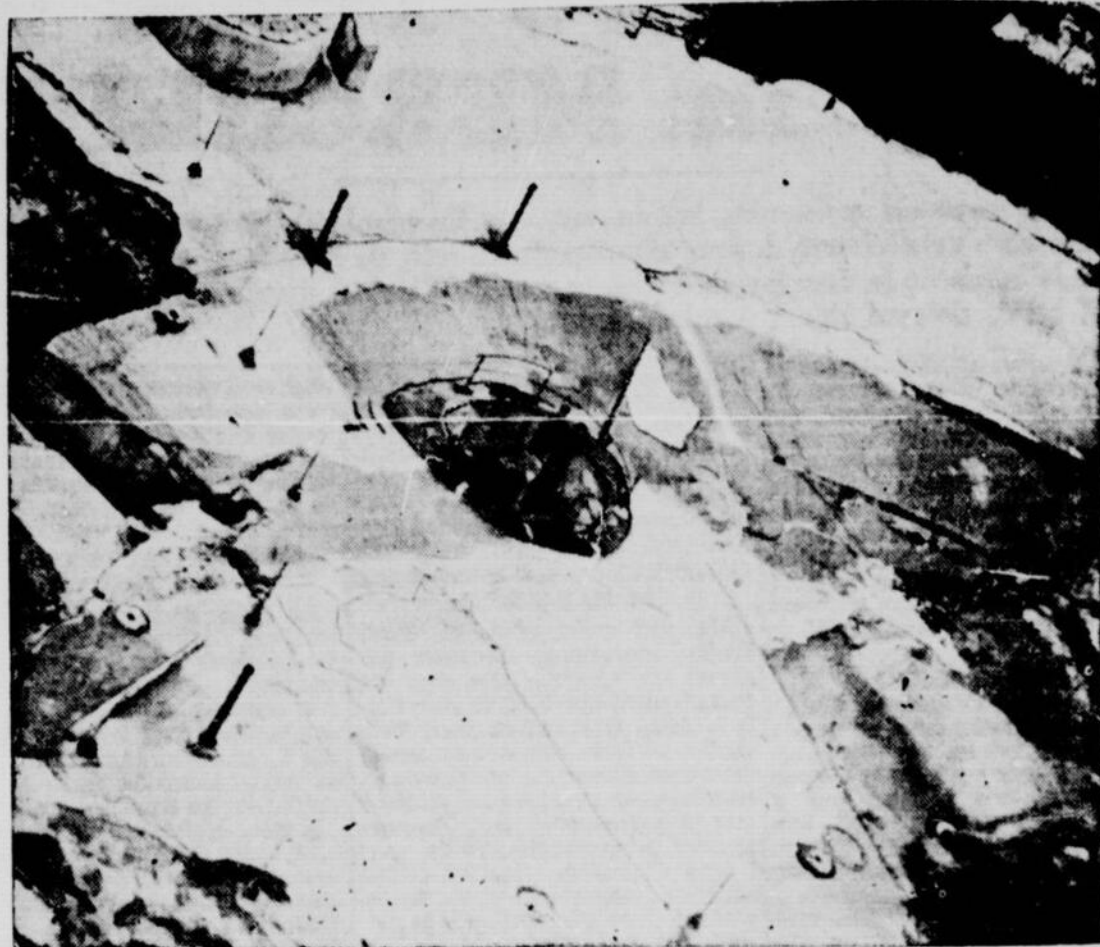
Présenté par Me Maurice Boisvert, de Québec, qui agissait comme maître de cérémonies, l'hon. Hamel félicita d'abord les cultivateurs d'être demeurés sur leurs terres, qui constituent pour eux "le meilleur gage de prospérité et de sécurité pour l'avenir". Expliquant les réalisations apportées par le gouvernement Godbout dans les conditions particulières de l'agriculture, le ministre déclara: "La population agricole est la meilleure garantie de notre province, et elle méritait la meilleure attention du gouvernement. Nous n'avons pas la prétention de dire que nous avons réalisé des miracles, mais nous pourrions dire que nous avons toujours tâché de vous aider, que nous avons fait de notre mieux."

"Ne nous sommes-nous pas dirigés continuellement vers le bien-être des classes laborieuses?" demanda ensuite l'hon. Hamel en expliquant que le gouvernement Godbout, désirant redonner aux Canadiens français les postes de commande qu'ils auraient dû posséder, a décidé de les outiller dans la lutte pour la vie, en leur donnant l'opportunité, sans distinction de classe, de s'instruire, d'acquiescer la formation, d'éliminer le problème de l'infériorité des nôtres en leur permettant de devenir un actif, de reprendre la place qu'ils ont momentanément perdue dans cette province."

Se tournant ensuite vers le problème de l'électrification rurale, M. Hamel déclara: "Un monopole a prétendu que le gouvernement ne pourrait pas exiger que les ressources hydro-électriques de la province reviennent au peuple. Mais le gouvernement n'a pas craint les tempêtes soulevées par les puissances d'argent et a posé un geste énergique afin que ce qui vous appartient vous soit rendu. Il a exproprié le plus grand trust de la province. Nous n'avons pas fait de promesses, mais nous avons agi au profit de la masse, nous avons voulu que les cultivateurs bénéficient de cette réalisation."

En terminant, le ministre s'élève contre "Le doute et les germes de chicanerie, qui sont en définitive des germes de mort, que les adversaires du gouvernement cherchent à soulever parmi le peuple de la province."

"La chicanerie et la haine n'ont ja-



Cette photographie, prise d'un avion de reconnaissance, au-dessus de Cherbourg, nous fait voir trois soldats allemands, qui ont hissé le drapeau blanc. On peut juger des dégâts considérables qu'ont infligés à ce poste d'artillerie côtière, les obus et les bombes alliés.

La vente des autos, contrôlée

OTTAWA, 31. — (D.N.C.) — De nouveaux règlements publiés ce matin, par la commission des prix vont empêcher la vente des automobiles usagées à des prix illégaux. Une déclaration émise dans la matinée fixe des prix obligatoires pour toutes les voitures aux mains des vendeurs et ordonne la remise d'un rapport détaillé pour chaque vente individuelle. Un contrôle serré sera maintenant sur les ventes des particuliers qui seront forcés de faire rapport de la même façon que les vendeurs.

mais rien produit de bon" déclare le ministre en demandant aux électeurs de les juger avec logique, comme ils le méritent, de façon à assurer le meilleur bien-être de la province."

CAUSERIES DE L'UNION NATIONALE A LA RADIO

Ce soir: Au poste CKAC, de 7 h. 45 à 8 h., M. Jean-Paul Lauzon, candidat dans Berthier.

Demain matin: Au poste CKAC, de 8 h. 45 à 9 h., Mlle Irène Joly.

Demain soir: Au poste CKAC, de 10 h. 10 à 11 h., M. Antonio Barrette.

Demain matin: Au poste CHLP, de 11 h. 15 à 11 h. 30, Mme D. Bordeleau.

Demain soir: Au poste CKAC, de 10 h. 10 à 11 h., M. Antonio Barrette.

Demain matin: Au poste CHLP, de 11 h. 15 à 11 h. 30, Mme D. Bordeleau.

Demain soir: Au poste CKAC, de 10 h. 10 à 11 h., M. Antonio Barrette.

Demain matin: Au poste CHLP, de 11 h. 15 à 11 h. 30, Mme D. Bordeleau.

Demain soir: Au poste CKAC, de 10 h. 10 à 11 h., M. Antonio Barrette.

Demain matin: Au poste CHLP, de 11 h. 15 à 11 h. 30, Mme D. Bordeleau.

Demain soir: Au poste CKAC, de 10 h. 10 à 11 h., M. Antonio Barrette.

Demain matin: Au poste CHLP, de 11 h. 15 à 11 h. 30, Mme D. Bordeleau.

Demain soir: Au poste CKAC, de 10 h. 10 à 11 h., M. Antonio Barrette.

Demain matin: Au poste CHLP, de 11 h. 15 à 11 h. 30, Mme D. Bordeleau.

au cours de la semaine qui vient de se terminer des lois impliquant, de la part du gouvernement des crédits de \$1,050,000,000. Ce chiffre représente un record. Le ministre des finances l'hon. J. L. Ilsley, ne se souvient pas d'une semaine aussi chargée sous ce rapport.

Voici comment se distribue ce montant global:

\$250,000,000 pour les allocations familiales;

\$200,000,000 pour le prix minimum des produits de la ferme;

\$275,000,000 pour le logement;

\$300,000,000 pour les crédits en faveur des importations et des exportations;

Enfin, \$25,000,000 pour le prix minimum des produits de la pêche.

Il reste un crédit très important couvrant le boni de licenciement des membres de nos forces armées, mais ce montant peut être voté par arrêté ministériel.

Le ministre a expliqué que ce montant ne représentait pas une dépense totale. Dans le cas des allocations familiales, par exemple le gouvernement retirera au delà le \$50,000,000 en remboursement de l'allocation de la part de certaines familles à revenus élevés.

Dans le cas d'autres bills il se peut très bien que des sommes importantes ne soient pas utilisées.

Vote d'un milliard

OTTAWA, 31. — (D.N.C.) — La Chambre des Communes a étudié

ASSEMBLEE ce soir à 8.30

EN FAVEUR DU NOTAIRE

EUGÈNE POIRIER

CANDIDAT OFFICIEL DE L'UNION NATIONALE dans MONTREAL-LAURIER

à la salle paroissiale Notre-Dame du Rosaire coin Boyer et Villeray

ORATEURS: MM. Eug. Poirier, Paul Beaulieu, député de St-Jean, John Bombard, Wilfr. Gandette, Mme Donat Bordeleau, Jos. Benoit, Dr Zénon Lesage, Paul Campeau, Marc Lacoste, avocat, Dr Donat Bordeleau et Arsène Gagné qui agira comme maître de cérémonie.

SEGES RESERVES AUX DAMES



PHILOMÈNE

Elle a pignon sur... cour

Snobisme



L'hon. M. Dansereau promet de nouvelles réductions du taux de l'électricité

ST-ADOLPHE de Howard, 31. (De l'envoyé spécial de la "Patrie"). — Au cours d'une allocution qu'il prononçait hier, après la grand-messe, l'hon. Georges Dansereau, ministre de la voirie et des travaux publics dans le cabinet provincial, a déclaré que la politique d'abaissement des taux de l'électricité, adoptée depuis l'étatisation de la M.L.H. & P., allait se continuer après les élections, et que dans un avenir rapproché, la Gatineau Power, qui fournit l'électricité à une bonne partie de la population de la province, tout par-

pas à croire que la population, toujours saine, de la province de Québec, va prêter continuellement sa confiance au gouvernement actuel, qui a ramené la province dans la bonne voie et qui a administré les biens publics avec toute la sagesse qu'il convient.

L'orateur a ensuite déclaré que la meilleure preuve de la saine administration de la province, depuis trois ans, résidait dans le fait que les adversaires du parti libéral ne critiquent pas les actes du gouvernement Godbout, mais tâchent tous d'amener la lutte sur le terrain fédéral qui ne nous regarde aucunement.

"Les critiques de nos adversaires, qui ne concernent aucunement l'administration de la province, sous le régime libéral, sont le plus beau témoignage que l'on puisse nous rendre", a déclaré le ministre, aux applaudissements de la foule.

LE BLOC POPULAIRE

M. Dansereau a ensuite parlé du Bloc Populaire, dans lequel il ne voit pas d'hommes ayant l'expérience et la compétence nécessaires pour inspirer confiance à la population. Il croit que les exagérations de langage des orateurs du Bloc Populaire n'ont qu'un effet, malheureux celui-là : diviser la province et soulever les autres provinces contre le Québec, alors que l'on a tant besoin d'unité et de coopération, pour assurer la grandeur du pays.

M. Dansereau est d'opinion que la province de Québec ne doit rien faire qui puisse risquer de compromettre l'harmonie et l'entente qui existent entre le Canada et nos voisins d'outre 45e, ou encore soulever les uns contre les autres, les divers éléments de la population canadienne.

"Soyons en garde contre les gens qui ne craignent pas de semer des idées subversives pour des fins politiques et qui n'aboutiront à rien de bon", a déclaré le ministre.

M. Dansereau a ensuite fait l'éloge de M. Godbout, puis après avoir vanté son courage et sa fidélité à servir le peuple, il a dit qu'il suffisait de se souvenir de l'étatisation de la M.L.H. & P. pour se convaincre de ce courage à toute épreuve.

A l'assemblée de Montfort, le ministre a signalé que la province avait accordé à l'orphelinat, depuis une vingtaine d'années, plus de \$500,000 d'octrois.

Ont aussi adressé la parole, aux diverses réunions en faveur de M. Dansereau : MM. Maurice Rinfret, Me Vadeboncoeur, L.-L. Legault et Philippe Valois, ces deux derniers avocats de Lachute.

Un nazi qui n'aimait pas les tavernes

SHERBROOKE, 31. (D.N.C.) — Les officiers de la police de Sherbrooke et les agents de la Gendarmerie Royale ont admis hier soir

que le prisonnier Ernst Eric Moegeebier s'était rendu à un citoyen dont la demeure est à peine située à un mille du camp d'internement où le marin nazi avait été logé. M. Beattie, le propriétaire de la ferme où se présente Moegeebier, déclara que l'évadé, disparu du camp depuis samedi soir, avait demandé qu'on appelle l'officier du camp. « car je désire retourner là où j'étais ». Le fuyard, transi par une pluie abondante et froide, déclara qu'il avait passé la nuit de samedi à dimanche sous un arbre de la ferme Beattie.

Les officiers du camp sont à interroger le fugitif pour savoir comment il a réussi à s'évader. Toutes les routes et tous les ponts étaient surveillés depuis la disparition du prisonnier nazi.

« Les intérêts du peuple, protégés »

(M. Groulx)

"La contribution du ministère de la Santé et du Bien-Être social à la vie administrative de notre province n'est pas à dédaigner," faisait remarquer, hier soir, à la radio, l'hon. Henri Groulx, chef de ce ministère provincial. "Nous avons en tout cas la conviction de n'être inférieur, à aucun autre gouvernement des provinces-soeurs. L'évolution de ce département de l'administration provinciale est une caractéristique du progrès accompli dans tous les autres domaines par le gouvernement Godbout."

"Vous constatez par exemple que le taux de la mortalité générale dans la province de Québec fut de 9.8 durant le premier trimestre de l'année 1944, alors qu'il était de 10.4 pendant les mêmes mois de 1940. La mortalité infantile accusait un taux de 67.7 pendant le même trimestre de 1944, alors qu'il était de 74 en 1942." Ces remarques s'insèrent dans la causerie suivante qui constitue une analyse détaillée de l'oeuvre accomplie en cinq ans par le gouvernement libéral.

"Toutes les améliorations dont nous n'avons cité, ce soir, que quelques points, sont attribuables à la direction sage et éclairée d'un gouvernement qui, pendant les cinq dernières années, s'est donné uniquement pour but de protéger les intérêts du peuple et d'assurer son bien-être. Je rends hommage, ici, à l'intégrité et à la prévision de notre premier ministre, l'honorable Adélard Godbout, un homme qui dans la lutte électorale actuelle ne craint pas, et pour cause, de rendre compte de son mandat entier aux citoyens de la province de Québec, un homme qui considère indigne d'un chef de parti le fait de soulever des préjugés et de s'abaisser à la petite politique. J'affirme toute ma confiance dans la manière de voir et dans les talents de ce chef d'Etat et je vous incite, mes chers auditeurs, à lui témoigner votre appui et à soutenir également les candidats libéraux qui se présenteront à sa suite devant vous, le mardi 8 août prochain."

Nommez quelque chose qui est plus petit avec une tête que sans tête ? — Un oreiller.

« M. Godbout a le souci de notre jeunesse »

(M. Lionel A. Ross)

"Il n'est pas de gouvernement qui ait donné à la province une administration plus saine, plus progressive et plus apte à répondre aux besoins de la population que celle de M. Godbout" affirmait hier soir M. Lionel A. Ross, candidat libéral officiel dans le comté de Verdun, à un grand rassemblement qui marquait l'inauguration de sa campagne. La réunion avait lieu à l'école Notre-Dame de la Paix, rue Wellington, sous la présidence conjointe de M. et Mme André Drapeau et de M. Georges Lajoie. M. Louis-Philippe Côté, secrétaire de la section de Verdun de la Jeunesse Libérale, agissait comme maître de cérémonie.

M. Ross ne craint pas de "comparer l'administration du gouvernement que dirigea M. Duplessis entre 1936 et 1939 alors que la situation financière de la province était rendue des plus précaires et força M. Duplessis à se présenter

devant l'électorat et à subir l'humiliante défaite que l'on sait".

"La jeunesse a largement bénéficié des largesses et de la prévoyance de l'administration libérale dirigée par M. Godbout". Le candidat énumère les oeuvres accomplies en ce sens par le gouvernement libéral. "Ces oeuvres sont autrement méritoires que celles laissées par M. Duplessis", ajoute M. Ross. Celui-ci dit ensuite que "le chef de l'Union Nationale, durant son régime, a endetté la province au rythme de un million de dollars par semaine, imposant par là à la jeunesse le fardeau écrasant d'avoir à rembourser durant de longues années à suivre".

M. Ross fait ensuite brièvement le procès de ceux qui lui font la lutte dans Verdun et ne croit pas "que ceux qui arborent les couleurs de l'Union Nationale ou du Bloc Populaire puissent convaincre l'électorat du comté de leur sincérité. L'exemple du passé en est la garantie". Il prédit conséquemment "un triomphe libéral pour le 8 août prochain".

Ont aussi adressé la parole à ce rassemblement libéral, MM. Yves Leduc, Marcel Lafontaine, Maurice Meunier et Nelson Faust.



L'hon. M. Georges DANSEREAU, photographié au moment où il adresse la parole au rassemblement de la parole au rassemblement de St-Adolphe de Howard, dans le comté d'Argenteuil. (Photo la "Patrie")

ticulièrement dans le nord, serait elle aussi forcée de réduire ses taux.

Au cours de la journée, le ministre a tenu trois autres assemblées : à Montfort, au lac des Seize-Iles et à Huberdeau.

La réunion de Saint-Adolphe était présidée par le maire de l'endroit, M. Albert Bertrand, qui a fait un appel chaleureux en faveur de M. Dansereau, "l'un des plus brillants et des plus précieux ministres de M. Godbout".

LA PROVINCE EN 1939

Le ministre de la voirie a déclaré qu'en 1939, quand les libéraux ont repris le pouvoir après la période de trois ans durant laquelle l'Union Nationale a détenu le pouvoir, la situation financière de la province était grandement compromise, par les dépenses exagérées que l'on avait faites.

"Le gouvernement Duplessis ne pouvait continuer à administrer, parce qu'il avait augmenté la dette au taux de \$1,500,000 par semaine, à tel point que la dette avait doublé durant les trois années du régime de l'Union Nationale", a déclaré le ministre.

"Je suis certain que la population québécoise ne voudra pas refaire l'expérience d'une telle organisation et d'un tel gaspillage, et je n'hésite



Nouveaux SERVICES D'AUTOBUS À COMPTER DU 1er AOÛT, 1944

ENTRE

LOUISEVILLE
MASKINONGÉ
ST. JUSTIN
BERTHIER
MONTRÉAL

Pour renseignements additionnels, veuillez consulter votre représentant local.



1188 ouest, rue Dorchester

Tél. PL. 7141

« En votant pour vous, vous voterez pour nous » (M. GODBOUT)

TROIS-RIVIERES 31. — (Par Louis Auger, envoyé spécial de la "Patrie"). — La cité trifluvienne a fait, hier après-midi, une magnifique réception au premier ministre de la province, l'hon. Adélard Godbout. Une foule considérable qui remplissait complètement l'aréna local et qui encombrait ses abords, l'a ovationné à son arrivée puis au début et à la fin de son discours. Elle a aussi été généreuse en applaudissements.

"Je ne suis pas venu ici, a dit M. Godbout au début de ses remarques, pour plaider une cause gagnée d'avance. J'y suis venu faire une bonne visite d'amitié à l'excellente population de Trois-Rivières et rendre aussi à M. Maurice Duplessis la visite qu'il me rendait récemment dans mon comté de l'Islet. On m'avait dit, et celui qui m'avait dit cela, vous le connaissez bien, gens de Trois-Rivières: "Si vous voulez venir à Trois-Rivières, je vous garantis que vous ne pourrez pas y parler". Je ne suis pas très nerveux comme vous pouvez le constater. Je connais bien la population de ma province et cette population me connaît bien. Et je sais, à cause de cela, que partout nous allons parler dans le Québec, que partout nous ferons entendre la vérité. Je vous remercie de vous être rendus si nombreux et si sympathiques à cette assemblée. Je vous avoue que des choses comme celle-ci c'est une agréable compensation. Ça fait momentanément oublier les sales méthodes que dans cette campagne nos adversaires emploient et contre notre gouvernement et contre nos personnes".

CE QUE NOUS AVONS FAIT

"Une campagne électorale, ce n'est pas une partie de boxe, un match de lutte où les adversaires, en plus de se combattre, s'injurient. C'est le temps où un gouvernement vient rendre compte à la population qui lui a confié le pouvoir pour une période de cinq années, comme c'est notre cas, de son administration. Je ne suis pas ici pour plaider une cause, pour vous demander un vote. J'y suis pour vous ouvrir mes livres, pour vous les ouvrir le plus grand possible, pour vous montrer ce que nous y avons inscrit. Lorsque nous nous avons remis en 1939, la gérance de votre patrimoine de votre bien que l'on gaspillait depuis trois années, ça n'allait pas pour le mieux vous en conviendrez tous. Nous étions au début d'une période extrêmement difficile. Le pays venait de déclarer la guerre. Nous avons donc travaillé à redresser tout ce que le gouvernement précédait, celui de Maurice Duplessis, avait laissé aller à l'abandon, avait laissé tomber en faillite. Nous avons travaillé sans répit à cette oeuvre. Nous avons travaillé avec bon sens, en respectant toujours la justice, en regardant sans cesse dans l'avenir pour vous. Nous venons maintenant vous dire ce que nous avons fait".

LA VERITE

"Nos comptes, nous voulons vous les rendre sincèrement. Vous avez droit à toute la vérité et nous vous donnons toute la vérité. Nous vous disons ce qu'a été notre administration et nous vous demandons si cette administration vous convient. Nous ne vous demandons pas un vote de sympathie, un vote de confiance, un vote de reconnaissance. Vous ne nous devez rien. Si nous avons fait du bien, dans le domaine des lois ouvrières, dans le domaine social, dans le domaine agricole, dans le domaine financier, dans le domaine de l'éducation, nous n'avons pas le droit de vous quémander pour cela votre gratitude. Nous n'avons fait que notre devoir envers toutes les classes de la société, car ce n'est que notre devoir de gouvernants que de préparer l'avenir. A cette tâche nous avons bien travaillé. Nous nous sommes montrés, et c'est avec une fierté légitime, je crois, que je puis le dire, de solides ouvriers.

"Le 8 août vous aurez, à votre

tour, un devoir à remplir. Vous devrez voter. Vous devrez choisir. Ce jour-là, lorsque vous serez seul devant votre devoir, ne considérez qu'une chose. Ne pensez pas à nous. Ne pensez pas à nos adversaires. Ne pensez pas à ce que nous nous proposons de faire. Ne songez qu'à vos intérêts. Votez pour vous. Evidemment je suis assuré que si, vous de Trois-Rivières, vous votez pour vous, le 8 août, vous voterez en même temps pour notre candidat."

Ici, l'hon. M. Godbout a fait un vibrant éloge de ses candidats dans Trois-Rivières et ses environs.

"Je n'ai jamais vu Léopold Pinsonneault les poings fermés et l'injure à la bouche. M. Pinsonneault est un gentilhomme. Il a une foi ardente dans les causes qu'il plaide mais il les plaide avec une telle honnêteté, une telle politesse, un tel tact que je vous dis que si vous faites représenter, à l'Assemblée législative, votre comté par Léopold Pinsonneault, vous assurerez encore plus de progrès à votre région qu'elle n'en a jamais connu, du progrès dans l'ordre, du progrès dans la justice, le véritable progrès enfin, le seul qui compte.

"Je suis fier et orgueilleux de mes autres soldats aussi. Au début de cette campagne qui, je le savais, serait la plus sale et la plus dégoûtante jamais conduite contre un parti ou contre un homme, j'ai commandé à tous mes orateurs et à tous mes candidats de respecter d'abord et avant tout la population à laquelle ils s'adresseraient, de ne venir devant elle que pour y discuter sérieusement, avec calme, avec modération, avec bon sens, la chose publique et le problème de notre avenir."

PATRIMOINE

"Personne n'a jamais gagné une belle réputation en détruisant celle des autres. Je n'ai pas encore connu d'adversaires qui se sont grandis en tentant de nous rapetisser. La politique ne doit pas être pour nous tous une occasion de s'injurier, elle qui est la plus noble des choses puisqu'en somme c'est la seule préparation de notre avenir, de l'avenir de nos enfants. Ne méprisez pas la politique, jeunes gens, même si vous avez des hauts le coeur en écoutant nos adversaires. La politique, ce n'est pas ce que disent et ce que font ces gens. C'est bien autre chose que cela. On pourrait comparer la politique à la façon dont vos parents dirigent leur maison, leur patrimoine. Vos parents administreront avec économie, avec prudence, avec bon sens. Ils administreront aussi avec justice et avec charité. Ce sont ces principes-là que nous avons voulu appliquer dans un domaine plus vaste, celui de toute votre province, celui de votre patrimoine national.

"Et c'est parce que nous nous sommes conduits, dans l'administration de la chose publique, exactement comme les bons citoyens se conduisent dans l'administration de leurs biens propres que nous ne craignons pas aujourd'hui de vous rencontrer, que nous n'avons pas peur de vous regarder les yeux dans les yeux et de vous dire: "Nous n'entretenons aucune crainte parce que nous ne vous avons jamais menti. Nous avons essayé de répartir toutes les charges également, sur toutes les épaules, sans charger les unes plus que les autres. Nous vous avons donné ce que nous avions de mieux en nous pour préparer l'avenir."

DETTES

L'hon. A. Godbout a ensuite tracé le tableau de la situation en 1939, alors que la province ne pou-

vait plus emprunter un sou et que la dette avait été augmentée de \$210,000,000 et qu'en trente-six mois le gouvernement Duplessis avait plus endetté la province que les autres gouvernements en 72 ans.

"Et tout cet argent qu'en a-t-il fait, M. Duplessis? "Cet argent, le vôtre, il l'a gaspillé au bénéfice de quelques favoris, de quelques millionnaires. Six mois avant l'arrivée de M. Duplessis au pouvoir, M. Bennett, chef du parti conservateur, devant les premiers ministres des neuf provinces du pays, déclarait que Québec était la seule province solvable de tout le Dominion. En 1939, après trois ans la même province de Québec, notre province de Québec à nous, ne pouvait plus emprunter un mauvais dollar.

"Nous sommes arrivés au pouvoir en 1939. Nous n'avons pas fait de miracles. Nous avons agi simplement comme vous agissez à la tête de votre famille. Nous avons, comme vous, dépensé selon nos moyens. Comme vous nous avons eu peur des dettes. Les dettes, vous n'aimez pas ça parce qu'elles engagent l'avenir, parce qu'elles nuisent à vos enfants, si vous ne les acquittez pas avant de leur passer votre tâche. M. Duplessis n'a pas craint, lui, d'engager l'avenir à coups de millions gaspillés sur la tête de vos enfants qui paieront ces folies, qu'il l'a engagé votre avenir, l'avenir de vos enfants.

"Nous, nous avons dépensé chaque dollar, chacun de vos dollars, en y regardant de plus près encore que s'il s'agissait de nos dollars à nous. Et personne ne peut démentir cela. Personne ne peut nier que nous avons fondé notre politique financière sur l'économie et le bon sens. Nous avons fait valoir tous nos sous parce que c'étaient vos sous. Nous n'avons pas été généreux dans le sens où M. Duplessis disait qu'il l'était parce que nous sommes incapables d'être généreux aux dépens des autres, aux dépens de vos enfants, aux dépens de leur avenir."

Puis M. Godbout déclare que son administration n'a pas seulement acquitté \$35,000,000 des dettes de M. Duplessis, mais qu'elle a économisé afin d'avoir les argent nécessaires aux besoins de notre peuple. Elle a triplé le budget de l'éducation qui est maintenant de \$18,000,000. Le budget de l'agriculture est le plus élevé de toutes les provinces. En plus, il y eut une réduction sensible des taxes.

L'AVENIR

"Pourquoi avons-nous fait cela? Tout simplement parce que notre politique, parce que notre gouvernement sont la politique et le gouvernement de la jeunesse et de l'avenir. Tout simplement parce que nous étions convaincus qu'il fallait prendre par la main nos p'tits gars et nos p'tites filles et, avec la coopération de leurs parents, de nos excellents éducateurs, les placer sur le droit chemin, au lieu de les laisser s'engager dans la voie du mensonge et même de la lâcheté. Simplement parce que nous savions ce qui vaut plus que tout, que nos richesses naturelles, c'est

L'accueil de Trois-Rivières



La cité de Trois-Rivières a fait une magnifique réception au chef du gouvernement, l'hon. Adélard Godbout, au grand ralliement politique qui eut lieu hier, à l'aréna, en faveur des candidats libéraux du district. A gauche, on voit l'hon. Godbout au micro, au tout début de son discours. A droite, l'hon. M. Godbout est assis au milieu de ses candidats dans le district et de personnalités de la politique. Assis, de gauche à droite: l'hon. J.-A. Lesage, sénateur; M. Omer Gagnon, candidat dans Maskinongé; M. Elzéar Dallaire, candidat dans Lavolette; l'hon. A. Godbout, Me Léopold Pinsonneault, candidat dans Trois-Rivières; M. H.-N. Biron, candidat dans Nicolet; l'hon. Wilfrid Hamel.

la richesse de notre capital humain.

"Jeunes gens, voulez-vous une recette pour réussir dans l'avenir? Cessez donc de dire que toutes les difficultés auxquelles vous vous heurtez c'est la faute au gouvernement ou c'est la faute au voisin. Votre avenir, quel qu'on vous chante en certains milieux, ce ne sont ni les gouvernements ni vos voisins qui le feront. Votre avenir, c'est vous qui le faites. Il est en vous. Les gouvernements peuvent vous aider par des lois sages, des lois justes et des lois progressives. Vos voisins peuvent vous aider par la collaboration et la coopération. Mais ils ne peuvent pas plus. Votre avenir, il est dans votre cerveau et dans votre coeur. Il est dans votre volonté.

"Cultivez-vous. Formez-vous. Soyez des hommes et je ne craindrai rien pour vous. Constatez que demain vous devrez vivre à côté de citoyens du Canada, comme vous, de citoyens qui ne parlent pas votre langue, qui ne pratiquent pas votre religion, mais qui veulent votre pays plus grand comme vous le voulez grand. Il vous faudra accepter que ces gens-là ne pensent pas toujours comme vous. Il vous faudra, comme à eux aussi, y mettre un peu du vôtre. On essaie de vous diviser parce que les parents de certains jeunes gens de notre province parlent l'anglais. On vous enseigne à les haïr. Est-ce cela que le Christ nous a enseigné? Non, et vous le savez.

"Il vous a dit d'aimer votre prochain comme vous-mêmes. Et le prochain pour nous au Canada, celui à qui nous devons tendre une main secourable, une main collaborative, c'est tous ceux-là qui comme vous aiment leur pays, qui le veulent grand et qui le veulent prospère, qui le veulent heureux. Collaborez avec tous vos frères et je vous promets moi que vous serez avec vos frères, dans un avenir qui n'est pas lointain, les fils de l'un des plus grands et de l'un des plus riches pays du monde."

PAROLES DE HAINE

"Nos adversaires n'ont plus à la bouche que des paroles de haine et de désunion, des paroles qui, si on les entendait, seraient un germe de stérilité pour notre avenir. Tout le monde devient de plus en plus notre voisin. Le progrès veut cela. Nous ne sommes qu'une minorité de langue française noyée dans une population de 150,000,000 d'Anglo-saxons. Et c'est nous qui commencerions la chicane? Allons, ce serait insensé. Ce serait courir à notre perte.

"Nous avons un rôle bien plus intéressant à jouer. Pourquoi ne serions-nous pas les ciment? Pourquoi ne suivrions-nous pas les conseils de paix, de concorde, d'entente, les conseils d'amour des uns pour les autres que nos parents et les vôtres ne se lassent pas de donner dans toutes nos familles? Il n'est pas devenu vrai que c'est sur les querelles et sur la chicane que l'on peut bâtir. Mais il a toujours été vrai et il reste vrai que c'est sur l'amour, sur la charité, sur l'union que l'on construit grand et durable. Et sur cela seulement nous nous ferons un

Canada riche, heureux, fort et qui ne trahira pas en arrière dans la voie immense du progrès humain."

Parlant du droit de vote aux femmes, il a dit l'avoir accordé, parce que, de plus en plus, dans notre société, la femme doit se charger de responsabilités qui étaient autrefois celles de l'homme; parce que des centaines de mille femmes travaillent maintenant et doivent trop souvent, plus souvent qu'à leur tour, contribuer largement à l'entretien de la famille et à l'éducation des enfants; parce que c'était un devoir de justice d'accorder à la femme le droit de vote; parce que c'était aussi un devoir de prévoyance. "Les grands problèmes de demain, a précisé M. Godbout, seront des problèmes ouvriers et des problèmes sociaux. Et à cause surtout de ces problèmes sociaux il faudra, demain, mettre du coeur dans la politique. Et qui, je vous le demande, plus que la femme, notre admirable femme de Québec surtout, pourra mettre de la charité, de l'humanité dans la politique? Qui plus qu'elle pourra nous donner cette garantie de paix pour demain?"

PEUPLE HEUREUX

"Nous voulons, dans le Québec, un peuple heureux, grand et prospère. Ce peuple ne sera pas riche, le peuple ne sera pas heureux s'il n'y a, dans notre société, qu'une ou deux classes de satisfaites. Ce qui nous intéresse, nous les libéraux, ce n'est pas d'avoir chez nous quelques millionnaires, mais un peuple à l'aise, un peuple satisfait, un peuple joyeux, un peuple qui aura conscience de ses responsabilités et qui, à cause de cela, entrera gaiement et sans crainte dans l'avenir. Nous avons tout en mains pour un bel avenir. Tout cela que nous avons allons-nous risquer de le confier à un jeune avocat de trente ans, qui n'a jamais plaide une cause, qui n'a jamais tourné un trente sous de bord et qui cherche à diviser les vieux des jeunes? Notre travail ne sera efficace que si nous collaborons avec les parents, que si nous appuyons dans la famille l'autorité du père.

Le candidat des Trois-Rivières, Me Léopold Pinsonneault, agissant comme maître de cérémonie tandis que l'assemblée était sous la présidence conjointe des candidats de la région, MM. J.-A. Richard, Elzéar Dallaire, Albert Crête, H.-N. Biron et Omer Gagnon. Ils ont tous porté la parole, de même que l'hon. Wilfrid Hamel, Mlle Suzanne Robert, et Mme Tancrede Jodoin qui présenta le premier ministre.

Hôtel fédéral

OTTAWA, 31. — Le département des travaux publics construira un édifice temporaire dans la ville de Québec pour abriter les divers organismes fédéraux établis pour les besoins de la guerre.

Mort d'un centenaire

STE-MARIE-DE-BEAUCE, 31. — Un centenaire, M. Georges Faucher, est décédé ici, à la suite d'une brève maladie. Il était cultivateur et natif de Ste-Marie.

« Nous aurons notre propre radio dans la province »

(M. DUPLESSIS)

JOLIETTE, 31. — (Par Jos. LaVergne, envoyé spécial de la "Patrie"). — "La radio n'appartient pas seulement à Ottawa. Elle constitue un facteur important d'éducation et de ce chef, relève de la juridiction des provinces. Je vous donne ma parole que nous allons prendre les moyens nécessaires pour avoir notre propre radio provinciale. Nous pourrions ainsi renseigner le peuple et dénoncer et condamner le système de Radio-Canada qui fait de la propagande en faveur des centralisateurs et des communistes".

C'est ce que déclarait, hier après-

midi, le chef de l'Union Nationale, l'hon. Maurice Duplessis, à une assemblée très nombreuse, comme on n'en a jamais vu à Joliette. M. Duplessis et ses candidats furent très chaleureusement reçus et accueillis. Avant de se rendre à Joliette, le chef de l'Opposition était allé parler dans le comté de Montcalm, à St-Jacques-de-l'Achigan. Hier soir, il s'adressait à une foule de plusieurs milliers de personnes à

"Je le connais, moi, votre ancien député, M. Bouchard. Et comme il s'est sauvé de Québec et comme ministre et comme député, il s'est sauvé de votre hôtel de ville, comme maire, ceci démontre clairement comment ces gens-là ont peur de la débâcle. Le 8 août, vous aurez un devoir à remplir, électeurs de St-Hyacinthe. Comme candidat libéral, vous avez un M. Picard, qui est l'instrument de Bouchard.



L'hon. Maurice Duplessis, chef de l'Union Nationale, parlant en plein air à St-Hyacinthe.

St-Eustache, comté de Deux-Montagnes. On sait que dans ce comté le candidat de l'Union Nationale, le major Jean-Paul Sauvé, est actuellement sur le front en Normandie. M. Liguori Lacombe parla avec l'hon. Duplessis, en faveur de la candidature de M. Sauvé. Le député fédéral de Laval-Deux-Montagnes prédit pour le huit août une grande victoire de l'Union Nationale.

Samedi après-midi, M. Duplessis, parla à St-Hyacinthe et fit une charge à fond de train contre l'hon. T.-D. Bouchard. Le soir, le chef de l'Union Nationale parlait dans le comté de Bagot. Partout, M. Duplessis a été reçu par des foules très nombreuses et fort enthousiastes.

A l'assemblée de St-Hyacinthe, M. Ernest Chartier, candidat de l'Union Nationale, dans St-Hyacinthe, a déclaré qu'il venait de prendre une poursuite en dommages au montant de \$10,000 contre M. T.-D. Bouchard, par ce que le journal de ce dernier l'accuse d'avoir fait partie de l'Ordre de Jacques-Cartier.

ST-HYACINTHE

ST-HYACINTHE, 26. (Par Jos. LaVergne, envoyé spécial de la "Patrie"). — Je vous prédis que l'hon. Adélard Godbout ne sera pas réélu comme député de l'Islet, le 8 août prochain. Et la lutte est tellement contestée qu'il a décidé de passer les huit prochains jours dans son comté. Mais ceci n'aura que pour effet de le faire connaître davantage.

"Vous avez ici à St-Hyacinthe un homme que vous connaissez bien, T.-D. Bouchard. Il devrait avoir au moins la décence de ne pas baver sur les siens. C'est cet homme, qui, comme certains oiseaux, a sali son propre nid au Sénat canadien.

C'est d'ailleurs Bouchard qui vous l'a imposé comme candidat libéral. Un vote pour Picard, c'est un vote contre le clergé que M. Bouchard a basement insulté. Mais la justice finit toujours par triompher.

M. T.-D. BOUCHARD

"Le premier plébiscite, c'est l'Union Nationale, qui l'a tenu, en 1939, et ce, non en restant confortablement assis sur nos sièges de députés, comme cela s'est fait en 1942. En 1939, nous sommes venus vous avertir qu'il commençait une conflagration pour faire des gens de Québec des esclaves et des étrangers dans leur propre province. L'Union Nationale a alors vu clair et vu de loin. Ce ne sont pas nous qui avons été battus, mais bien le peuple, qui paie aujourd'hui cher dans son sang, ses biens et ses libertés.

"T.-D. Bouchard est un anticlérical, un mange-Canadien et le bourreau sans-cœur du chômeur. Bouchard, une fois rendu au Sénat, alors qu'il n'était plus responsable au peuple a dit tout d'un coup ce qu'il disait autrefois par miette. Ce que Bouchard a dit au Sénat représente aussi les idées de M. Godbout, puisque ces deux hommes ont longtemps vécu ensemble. Bouchard du moins a eu le courage de dire tout haut ce que Godbout et ses amis pensent tout bas.

"M. Godbout n'eut pas été dans l'obligation de destituer Bouchard comme président de l'Hydro, s'il ne l'avait pas nommé à ce poste. L'Union Nationale ne l'aurait pas nommé. Et avez-vous remarqué que M. Godbout n'a pas nommé de successeur à l'Hydro? M. Godbout veut tenir la place chaude à

Bouchard, au cas où il serait reporté au pouvoir.

"M. Godbout est venu ici, ces jours derniers, à St-Hyacinthe, et il n'a pas dit un mot de Bouchard...

Quelqu'un: — "C'est parce qu'il avait honte..."

M. Duplessis: — "Non, c'est parce qu'ils s'entendent tous les deux.

"UN GOUJAT"

"En ne parlant pas ici de M. Bouchard, Godbout a manifesté un manque de courage et d'énergie, comme premier ministre. Moi, je n'ai pas peur de parler de Bouchard à Saint-Hyacinthe. Et je ne crains pas dans sa propre ville de dire qu'il s'est conduit comme un "goujat". Nous, nous sommes francs partout.

"M. Godbout a enlevé une place de \$18,000 par année à Bouchard. Et vous savez vous autres que ce dernier aime cela l'argent. Et cependant après avoir été destitué, Bouchard a demandé à la population de voter pour Godbout. Ceci s'explique qu'il y a complicité entre les deux.

"L'Union Nationale ne sera jamais l'instrument des rouges ou des bleus, ni de qui, que ce soit. Elle a été fondée tout simplement pour renflouer le navire de l'Etat provincial. Nous avons été élus, en 1936. Nous avons alors défait Taschereau. Mais c'était alors glorieux de battre Taschereau. Mais nous n'avons pas le même mérite de battre Godbout qui est la simple marionnette de King. Je ne travaille pas pour le parti, mais bien pour ma race et pour les Canadiens-français. (A ce moment un orage tombe, mais la foule continue quand même à écouter le chef de l'Union Nationale).

"Je vois, de dire M. Duplessis, qu'il pleut. C'est le bon Dieu qui veut que nous ayons un grand lavage, le 8 août prochain, une fois pour toutes. Les gouttes d'eau représentent les pleurs des femmes, des jeunes filles, des pères de famille et ce à cause des trahisons des libéraux. Mesdames, votez contre ce gouvernement qui vous déchire l'âme.

"Les électeurs, en 1939, n'ont pas eu l'avantage de se prononcer sur les œuvres de l'Union Nationale parce que les rouges ont détourné alors votre attention. Au temps de l'Union Nationale aucune liberté de la province de Québec n'a été cédée à Ottawa. Et ceux qui avaient l'audace autrefois de dire qu'ils n'avaient pas d'argent pour les chômeurs, aujourd'hui ont l'audace de vous forcer à leur demander la permission de travailler.

A ACTON VALE

ACTON VALE, 31. (Par Jos. LaVergne, envoyé spécial de la "Patrie"). — "Le Dr Philippe Adam, le candidat, dans Bagot, je vous dis qu'il jouera dans le prochain gouvernement un rôle plus important et plus influent qu'a joué le député sortant, l'hon. Cyrille Dumaine.

"Aux élections générales provinciales de 1939, on nous reprochait de faire des élections deux ans avant la fin normale du temps. Et du même coup ils nous accusaient d'avoir ruiné la province. Et ils auraient voulu que nous restions au pouvoir deux ans de plus. Vous voyez quelle logique de la part de ces gens.

"Nous sommes venus devant vous alors parce qu'Ottawa, en vertu de la loi des mesures de guerre, loi qu'ils avaient votée lors de la dernière guerre maudite, s'emparaient des droits de la province de Québec.

"En 1941, vous avez l'occasion de nous montrer votre gratitude pour tout ce que nous avons accompli de 1936 à 1939, et de punir ceux qui vous ont trompés. Les rouges sont tellement des "taxeux" qu'ils ont même taxé la taxe. En effet, avec sa taxe de vente, M. Godbout taxe la taxe de vente de huit pour cent d'Ottawa. Les dépenses, que nous avons faites de 1936 à 1939, constituent des placements. Et depuis que Godbout est là, la Législature est devenue le cimetière de nos droits. Ottawa tire les ficelles, Godbout danse et vous vous payez.

"La bureaucratie, je vous donne ma parole, que nous allons la mettre dehors pour rétablir le gouvernement responsable. Vous avez actuellement des tracaseries partout, ce qui est dû aux 44,000 ordonnances contradictoires. Et pourquoi ces tra-

« Bracken compte sur les candidats de Duplessis »

(M. LAURENDEAU)

M. André Laurendeau, le chef provincial du Bloc, parlant, hier, dans le comté de Jacques-Cartier, à Lachine, déclara: "Une politique est urgente pour le plus grand bien des Canadiens français concernant les allocations familiales. Il y a assez longtemps que les Canadiens français souffrent à cause de la politique des vieux partis en faveur des impérialistes et des trusts".

Et il ajouta "que le parti* Bracken n'avait pas de candidat au cours de la présente élection provinciale, mais qu'il comptait sur les candidats de l'hon. Maurice Duplessis".

M. André Laurendeau parla, à Nicolet, en faveur de M. André Vigeant, avocat de Nicolet, porte-étendard du BPC dans le comté. Il a affirmé que "M. André Vigeant saura combattre fermement pour le programme qui l'aura fait élire".



M. ANDRÉ LAURENDEAU

Il a vanté ses qualités de patriote, et a insisté sur le dévouement de M. André Vigeant lors du dernier plébiscite d'avril 42. Ensuite, il a dénoncé vigoureusement les "deux ennemis du peuple et par conséquent du BPC, c'est-à-dire l'impérialisme militaire et financier et la dictature économique". Il a démontré avec de fortes preuves à l'appui "que c'étaient là les deux agents qui avaient contribué à l'asservissement des habitants de la province de Québec qu'il a qualifié du paradis "des trusts". Il a affirmé que "seul le BPC représentait le peuple parce que le BPC est né du peuple, de la volonté du peuple. Le plébiscite d'avril 42. Les deux vieux partis, a-t-il dit, ont mal servi la province parce qu'ils ont

cassé les? C'est parce qu'Ottawa même alors que ce devrait être Québec. Nous, nous allons taxer les riches et détaxer les pauvres.

Quelqu'un: "Parlez-nous du Bloc".

M. Duplessis: "Non, je parle de choses sérieuses".

A JOLIETTE

JOLIETTE, 31. (Par Jos. LaVergne, envoyé spécial de la "Patrie"). — L'hon. Duplessis de dire tout d'abord: "Vous ne devez pas être surpris qu'il fasse si chaud, aujourd'hui, parce que ça fait cinq ans que nous vivons dans un enfer. C'est la première fois que je vois ici une foule aussi nombreuse à Joliette. C'est un signe des temps. Malgré que j'ai 54 ans, je puis vous dire que je suis encore de beaucoup plus jeune que le gouvernement de cinq ans de M. Godbout.

"L'enthousiasme de notre campagne de 1936 était sûrement inférieur à celui que nous rencontrons, cette année, à chacune de nos assemblées. Le peuple sent aujourd'hui le besoin de dire que ce n'est pas contre nous qu'il a voté en 1939. C'est parce que vous avez été trompés. Et vous voulez aujourd'hui punir ceux qui vous ont fait du mal et remercier ceux qui vous ont fait du bien. Nous n'avons pas besoin de changer nos discours. Notre politique est toujours logique.

CHARLEY MCCARTHY

"En 1939, vous n'avez pas vo-

toujours adopté une politique d'expédients et de demi-mesures".

L'orateur suivant fut le candidat du BPC dans le comté, M. André Vigeant, qui exposa sa conception de la politique et ce qu'il entendait faire comme député, avec pondération, avec un raisonnement juste, avec une conviction d'homme sincère, avec une ardeur de véritable patriote. Il a d'abord fustigé les deux vieux partis et dit "qu'ils n'avaient pas rempli les mandats que nous leur avions accordés dans le passé. C'est pourquoi, a-t-il ajouté, le BPC a été créé". Il a insisté sur le fait "qu'un député doit prendre ses ordres dans son comté et aller les transmettre et les exposer à l'Assemblée législative ou aux Communes, mais qu'il ne doit pas prendre ses ordres à Ottawa ou à Québec et venir les imposer dans son comté comme cela a été pratiqué depuis si longtemps".

Il a ajouté "qu'un député doit prendre ses directives des corps de métiers, des associations professionnelles organisées dans le comté comme l'U.C.C., parce qu'ils réellement connaissent les besoins des habitants du comté, les besoins de la classe ouvrière et de la classe agricole, de toutes les classes de la société". Il a insisté sur le fait que "les femmes et les jeunes filles devaient se servir de leur droit de vote pour pouvoir protéger leurs fils et leurs frères qui sont actuellement conscrits". M. André Vigeant fut fortement applaudi tout le long de son discours. M. René Hamel, candidat dans St-Maurice, a adressé la parole ainsi que MM. Aimé Allard, de Ste-Séraphine, comté Arthabaska, et M. Raymond Beaudet, candidat du Bloc dans Arthabaska, a terminé l'assemblée par un puissant discours. L'assemblée a été présidée par MM. les maires J.-A. Martin, maire de la ville de Nicolet, Roch Provencher, maire de St-Jean-Baptiste de Nicolet, et Georges Fleurant, maire de Nicolet-Sud. M. Elie Lambert, candidat dans Yamaska, était présent. M. Jean Brasseur, cultivateur de Nicolet-Sud, a été le maître de cérémonie. M. Michel Chartrand, du Comité central de Montréal, a ouvert l'assemblée.

té contre notre prêt agricole. Vous n'avez pas voté contre nous parce que nous avions donné les pensions de vieillesse et les allocations aux mères nécessiteuses. Vous n'avez pas voté contre nous parce que nous avons accordé par une loi spéciale le droit d'union aux ouvriers. Vous n'avez pas voté contre nous, parce que nous avons donné du pain aux chômeurs, qui avaient été négligés par les libéraux. Les libéraux ne vous ont pas parlé de toutes ces choses. C'est d'autres choses qu'ils vous parlaient en 1939. Vous vous en souvenez.

"La politique de l'Union Nationale fut et est familiale, sociale et nationale et non seulement sur les lèvres. En 1939, les libéraux accusaient Duplessis de faire des élections en temps de guerre. Mais présentement est-ce que nous ne sommes pas en temps de guerre? Et nous sommes non au début du conflit, comme en 1939, mais dans la période la pire.

RADIO PROVINCIALE

"Vous avez souvenirance qu'en 1939, on ne voulait pas que les assemblées de l'Union Nationale soient irradiées. Les libéraux ne voulaient pas que la population se renseigne. Toutefois, un peu avant les élections de 1939, Radio-Canada avait fait irradier les discours et assemblées d'Hitler. On a mé-

(Suite à la page 21)

La Patrie

Membre de la Canadian Press et de l'Audit Bureau of Circulations. J.-N.-A. Ferrault Sec.-Trésorier. SIEGE SOCIAL, 180 est rue Sainte-Catherine, Montréal. Téléphone. L'Ancestral 2121—Echange correspondant avec les différents services.

REPRESENTANTS

Toronto, Ont.: Hugh Rose chambre 201, Edifice McKinnon, 19, rue Melinda, Toronto Ont. Téléphone ELgin 1016.

Etats-Unis: The Katz Agency, New-York 500 Fifth Avenue. Angleterre: Clougher Corporation Ltd., 25, Craven Street, Londres, W.-C. 2.

ABONNEMENTS

Edition quotidienne, Canada un an	5.00
Edition quotidienne, Canada six mois	2.75
Edition quotidienne, Etats-Unis, un an	6.00
Edition quotidienne, Etats-Unis, six mois	3.00
Editions du dimanche, Canada un an	3.00
Editions du dimanche, Etats-Unis, un an	3.50

MONTREAL, 31 JUILLET 1944

Rommel est-il mort?

Il est possible que son chien seul soit mort.

La troisième armée rouge de la Russie blanche refoule les Boches chez eux, en Prusse orientale. Ils goûtent à leur tour les pires horreurs de la guerre, celles de l'occupation par l'ennemi.

Nos sympathies au curé et aux paroissiens de Saint-Stanislas de Kostka, de Valleyfield, dont l'église a été incendiée et détruite par la foudre samedi soir dernier. Ce temple avait été bâti il y a 71 ans.

Encore une semaine de bataille électorale, puis viendra le jour de la votation, le mardi 8 août. L'appel nominal va mettre en ligne de combat les candidats officiels. Aux électeurs incombe le devoir d'écouter les divers aspirants à la députation, afin de se mettre en état de rendre un verdict éclairé, à l'heure du scrutin.

Les autorités britanniques s'efforcent de venir en aide aux victimes les plus malheureuses de la guerre. Ainsi M. Hugh Dalton, président de la Commission du Commerce à Londres, déclare qu'un ameublement, appelé «utility furniture», pour trois personnes, à l'exception des tapis et de la vaisselle, peut être acheté pour \$175.00. L'ameublement comprend: un lit double, un lit simple, un dressoir avec miroir, une table de cuisine, deux fauteuils et six chaises. Si on pouvait les acheter en temps de guerre, les meubles ordinaires coûteraient \$600. Les personnes qualifiées pour recevoir un tel ameublement ont le premier choix sur les draps, les couvertures de lits et les matelas. Des billets de priorité sont émis à cette fin. Ceux qui ont droit à ces billets sont les personnes dont la demeure fut détruite par les bombes; les ménages attendant un enfant, ou les jeunes gens qui se sont mariés avant le 2 septembre 1939, ou ceux qui doivent se marier trois mois plus tard; enfin, les enfants qui grandissent ont droit à un nouveau lit. Les personnes dont la literie fut détruite par les bombes, peuvent faire application pour ces billets de priorité même s'ils n'ont pas perdu leurs autres meubles. Ces effets ne sont pas rationnés. Un quart seulement de la production totale des literies est réservé aux détenteurs de billets; le reste sera vendu au public en général par la voie ordinaire.

Les mots qui vivent

Cet animal est très-méchant. Quand on l'attaque il se défend. (Vers tirés de "La Ménagerie", chanson parodie de Théodore P. K., musique d'Edmond Lhuillier.)

La menace de grève

Sur le dos du public

La menace d'une nouvelle grève des employés du tramway, loin de s'atténuer, se précise de plus en plus et la population de Montréal voit se dresser la perspective d'un nouveau coup de grève, d'une troisième interruption, plus prolongée, cette fois, paraît-il, du service de transport en commun dont elle dépend.

Un journal rapporte que les agitateurs qui préparent cette nouvelle grève en parlent comme d'un "pique-nique", dont les grévistes défraieraient galement le coût à même le boni qu'ils vont recevoir aujourd'hui de la Compagnie des Tramways, en vertu d'un accord conclu précédemment. Un autre journal laisse entendre que les chefs du mouvement syndical qui préconisent la grève la feraient éclater la veille même du jour des élections provinciales, afin de favoriser les intérêts du parti de la C.C.F. On a peine à croire, d'une part, à pareille désinvolture et, de l'autre, à l'usage indéfendable qui serait ainsi fait d'une grève où la politique n'a rien à voir.

Ce que le public constate en premier lieu, c'est que tous ces arrangements se prennent dans son dos et sur son dos, sans qu'il soit consulté, naturellement, et apparemment avec le plus complet mépris de l'intérêt général, qui est le sien. C'est lui, en définitive, qui souffrirait le plus de cette grève déclenchée par un groupe syndical non pas pour procurer aux employés du tramway le redressement de quelques torts, mais pour assurer sa suprématie sur deux autres groupements au sein du personnel du tramway.

Il ne se trouve personne, à Montréal, pour nier aux ouvriers le droit de s'unir, de s'organiser; si les employés du tramway combattent pour ce droit, dans le présent différend, ils seraient assurés de l'appui de la population. Le public, cependant, n'admet pas que les différends entre les divers mouvements syndicaux, les querelles de prestige se fassent sur son dos parce que des agitateurs refusent de se plier aux décisions rendues par un conseil d'arbitrage, comme c'est le cas actuellement.

Les employés du tramway qui seront appelés à voter ce soir sur l'opportunité de faire la grève doivent réfléchir au devoir qui leur incombe comme serviteurs du public. Leur décision pèsera lourdement sur les destinées futures de leur mouvement syndical. Ils ne gagneront rien de durable et de valable à se mettre à dos la population de la ville. Dans le cas d'une grève, le public appuierait toutes les mesures propres à briser la sorte de dictature qu'on semble vouloir lui imposer.

En Iran

La mort du Shah

par E. LETELLIER de SAINT-JUST

Une brève dépêche de Johannesburg, Afrique du Sud, annonçait ces jours derniers la mort de Riza Pahlévi, qui s'était hissé par un coup d'Etat, en 1921, au premier rang de la politique persane et qui était devenu Shah de Perse en 1925, après avoir amené la chute de l'ancienne dynastie turcomane Kadjar. Riza Pahlévi avait exercé le pouvoir dictatorial jusqu'en 1941 mais avait dû abdiquer alors en faveur de son fils, Mohammed Riza Pahlévi, sous la pression politique et militaire de

la Grande-Bretagne et de l'Union Soviétique, qui lui avaient vainement demandé un décret d'expulsion contre les agents nazis qui se trouvaient dans son pays. Détenue un temps, paraît-il, dans la colonie britannique de l'île Maurice, dans l'océan Indien, l'ancien monarque avait vécu depuis en exil.

Imitant dans une certaine mesure Kémal Ataturk, Riza Pahlévi, dont l'envergure politique était cependant inférieure à celle du rénovateur de la Turquie, donna à son pays une politique nationaliste dynamique et se fit le champion de profondes réformes religieuses, sociales et économiques. C'est lui qui donna à la Perse le nom d'Iran. Il réorganisa l'armée, restaura l'ordre, développa l'industrie et contribua puissamment à asseoir le prestige international de son pays. Dans le domaine diplomatique, il noua des relations avec l'Union Soviétique, la Turquie, l'Irak et l'Afghanistan et en 1939 il mariait son fils, le présent monarque, à la sœur de Farouk, roi d'Egypte.

La guerre entre l'Allemagne et la Russie devait mettre l'Iran dans une situation difficile, car les deux pays y avaient de gros intérêts économiques, sans compter ceux que possédait le gouvernement britannique dans l'Anglo-Iranian Oil Company. Son importance comme pays producteur de pétrole rendait impossible à l'Iran l'exercice d'une stricte neutralité, suivant les desirs de Riza Pahlévi. Lorsqu'il refusa d'expulser les Allemands, comme l'exigeaient Londres et Moscou, les troupes britanniques et soviétiques entreprirent l'occupation militaire de l'Iran; elles étaient à quelques kilomètres de Téhéran lorsque Riza Pahlévi abdiqua.

Le nouveau régime vit l'Iran se ranger dans le camp des Alliés. Le territoire persan a connu depuis 1941 un développement économique extraordinaire et est devenu en quelque sorte un vaste entrepôt et un point d'expédition des vivres et des instruments de combat que les Etats-Unis expédient à la Russie. Du point de vue politique, cependant, l'Iran a trouvé dans la guerre un amoindrissement du moins temporaire de sa souveraineté, car la Grande-Bretagne, l'Union Soviétique et les Etats-Unis s'y partagent l'influence et exercent le contrôle sur la vie de la nation. On a vu néanmoins les trois grandes Puissances, lors de la conférence de Téhéran, s'engager à favoriser après la guerre l'essor politique et économique de l'Iran, en retour des services qu'elle a rendus à la cause des Nations Unies. En effet, un regard sur la mappemonde laisse deviner les conséquences désastreuses qu'aurait pu avoir pour les Alliés la main-mise de l'Allemagne sur cette riche contrée sise au carrefour de l'Europe et de l'Asie.

Riza Pahlévi avait perpétué, dans toute la mesure de ses efforts, la légende de la fabuleuse richesse du Shah de Perse. Issu d'une famille paysanne, officier d'un régiment de cosaques persans au début de sa carrière, il était entré pauvre dans la vie publique. Au moment de son abdication, on estimait pourtant sa fortune personnelle à \$150 millions. Ces choses-là sont possibles dans un pays où il n'y a pas de trop fréquentes enquêtes du comité des comptes publics...

Un changement significatif

M. Truman à la vice-présidence

(par Roger DUHAMEL)

Le choix d'un candidat à la vice-présidence des Etats-Unis devient rarement un événement sensationnel. Ce qui s'est passé le mois dernier à ce sujet à la convention

républicaine s'est conformé à l'usage. Il n'en a pas été de même la semaine dernière à la convention démocrate de Chicago. Il s'est joué là-bas une importante partie politique qui retient avec raison l'attention des observateurs.

Il y a quatre ans, M. Henry C. Wallace avait été le candidat à la vice-présidence des Etats-Unis. Depuis lors, il était l'un des collaborateurs les plus intimes de M. Roosevelt; malgré une légère friction entre les deux hommes l'an dernier, ils ont continué de s'estimer réciproquement et de travailler étroitement de concert. Quand on a demandé à M. Roosevelt qui il souhaitait cette fois-ci comme coéquipier dans la prochaine lutte électorale, il a répondu sans la moindre hésitation: "Wallace". C'était la réaction spontanée de l'ami qui respecte les services rendus et sait apprécier la valeur et la sincérité d'un collègue.

Mais les augures démocrates n'étaient pas de cet avis et ils ne tardèrent pas à le faire sentir à M. Roosevelt. Ce dernier, qui est avant tout un politique extrêmement habile, n'a pas tardé à leur donner raison et il a refusé, par crainte de perdre certains Etats douteux, de défendre jusqu'au bout M. Wallace. Au fond, qu'est-ce donc que certaines gens reprochent au vice-président actuel des Etats-Unis?

Il se pose tout d'abord une question préalable, qui a bien son importance. M. Roosevelt n'est plus un jeune homme, il dépasse la soixantaine, il est malade depuis très longtemps, il a fourni en ces dernières années un effort considérable qui serait venu à bout d'une constitution plus robuste. Il y a donc lieu de prévoir qu'il ne serait peut-être pas en mesure d'exécuter jusqu'à la fin son quatrième mandat. Dans ces conditions, le vice-président accèderait à la présidence et d'aucuns ne veulent pas voir dans ce rôle M. Wallace. Pourquoi?

Cet homme politique est un démocrate convaincu, dans le sens le plus général du terme, et non plus dans une acception strictement partisane. Il est d'une sincérité à toute épreuve et d'un sens politique assez court, ce qui signifie dans la pratique qu'il serait prêt à sacrifier aux besoins les intérêts de son parti au service des causes qu'il pense justes. Il a aussi donné de nombreux gages à la gauche, ce qui mécontente les démocrates conservateurs, de plus en plus nombreux. C'est la raison pour laquelle on l'a écarté. M. Wallace est victime de ses principes.

En éliminant à la vice-présidence M. Truman, un homme de tout repos et nullement entiché de réformes économiques et sociales radicales, une importante catégorie de démocrates prennent une police d'assurance sur l'avenir. Il est assez curieux de constater aux Etats-

Pronostics:

Région du nord-ouest de la province, des Grands Lacs et de la Baie Georgienne: beau et chaud; vents modérés.

Région de l'Outaouais et du Haut Saint-Laurent: beau et chaud aujourd'hui et demain; vents modérés.



Unis un mouvement assez fort vers ce qu'on est convenu d'appeler la droite, un mouvement nettement inverse de celui dont nous sommes aujourd'hui témoins au Canada. Gauche et droite ne marquent que des tendances; ce qui compte, ce sont des gouvernants imbus d'idées sociales à la fois précises, généreuses et réalisables. Tout le reste n'est que rhétorique.

Ephémérides historiques

Wolfe, battu au Montmorency

LE 31 JUILLET

1759—Le 31 juillet 1759, le général anglais commandant la flotte britannique qui assiégeait Québec depuis un long mois, résolut de brusquer les choses.

Wolfe ordonna donc ce jour-là au "Centurion" de 60 canons de s'approcher de la redoute française la plus rapprochée de la Côte de Beau-pré. Le "Centurion" était accompagné de deux transports. Un feu général fut commandé aux canons anglais de la Pointe-Lévis, du "Centurion", des deux transports et des hauteurs de Montmorency. Le camp français fut donc soumis au tir de 118 bouches à feu.

A la faveur de cette canonnade, Wolfe fit débarquer 2,000 sur la Côte de Beau-pré, tandis que Townshend fit traverser la rivière Montmorency en bas des chutes. Les grenadiers de Wolfe, une fois maître de la redoute française, veulent escalader l'escarpement. Mais les Canadiens dominant la hauteur les reçoivent avec un feu plongeant bien nourri. Blessés et morts anglais roulent sur le flanc.

Wolfe, comprenant l'inutilité de ses pertes, ordonne la retraite. Comme ses deux transports sont échoués, il les fait saborder et ses troupes se répandent sur la Côte nord. Quelque 500 Anglais gisaient au pied de la falaise de Montmorency.

Wolfe était exaspéré de son insuccès. Il se vengea en exécutant les menaces faites le 20 juillet. Ses troupes parcoururent la Côte Nord, détruisirent les biens des habitants, s'emparèrent des animaux et brûlèrent les villages jusqu'à la Baie-Saint-Paul.

Eugène STUCKER

INSTRUISSONS-NOUS PAR L'IMAGE

(Service spécial à la "Patrie")

La libération des Pays-Bas. (Population au mille carré).



Belgique



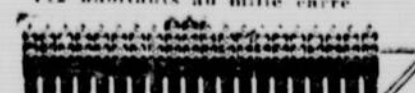
Hollande



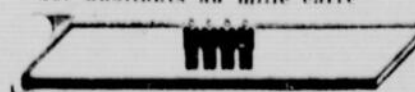
Etats-Unis



712 habitants au mille carré



687 habitants au mille carré



41 habitants au mille carré

Sensationnelle...

(SUITE DE LA PAGE 3)

taque, les cloches des églises volaient à tout éclat, appelant les villageois et les paysans français à la messe. Hier soir, le général Bernard Montgomery, le commandant en chef allié, a exprimé sa vive satisfaction pour les progrès accomplis depuis le début de l'assaut.

L'avance américaine en direction de la Bretagne dépasse les Nazis dans le secteur de Tessy, au sud de St-Lô. Une division motorisée ennemie, qui avait été envoyée en vitesse dans la région de Tessy, s'est retirée de cet endroit et bat en retraite, ses positions devenant de moins en moins tenables. Depuis le début de l'avance américaine en Normandie, avance qui en est aujourd'hui à sa 6e journée, plus de 225,000 soldats allemands ont été tués ou capturés. Les soldats de l'oncle Sam ont pénétré 44 milles à l'intérieur des lignes nazies.

D'Avranches, on s'attend maintenant que les Américains se dirigent vers le sud ou le sud-ouest de la Bretagne dans le but de diviser les Allemands dans l'ouest de la France. Ils peuvent se diriger vers le sud-est en direction du cœur de la France ou vers l'est en direction de Paris, 155 milles plus loin, ou encore vers le nord-ouest dans le but d'encercler les Allemands qui combattent encore au sud de Caen.

Dans les airs, l'aviation alliée continue de pilonner les objectifs militaires ennemis. Plus de 1,200 bombardiers lourds américains ont martelé de bombes, aujourd'hui, la région de Munich, le centre de l'Allemagne et la France. Plusieurs aéroports français ont reçu la visite des aviateurs alliés.

Un communiqué du ministre de l'Air britannique révèle qu'hier après-midi des avions alliés ont effectué une envolée de reconnaissance au large des côtes de la Norvège. Ils étaient escortés d'une escadrille polonaise. Sept appareils ennemis ont été abattus. Un avion allié n'est pas revenu à sa base.

Hier soir, des bombardiers et des chasseurs alliés ont arrosé de bombes des lignes de communications ennemies en France. Les principales cibles des aviateurs alliés furent: Tours, Angers, Arras, Doullens, Amiens et Rouen. Deux avions alliés ont été descendus. Quatre appareils ennemis ont également été abattus. Entretemps, l'offensive d'avions-robots contre le sud de l'Angleterre se continue.

Grève du tram...

(SUITE DE LA PAGE 3)

au Conseil régional que les employés de tramways doivent s'adresser relativement à leurs conditions de travail et à leurs salaires.

L'ATELIER D'UNION

Le directeur provincial du C.C. du T. a ajouté que depuis longtemps, la Fraternité désirait établir sur des bases solides, la paix et l'harmonie au sein des employés de tramway et entre la compagnie et les employés. Et il a ajouté que le seul moyen d'en arriver à cette situation, c'était d'accorder à la Fraternité, à laquelle on demande de respecter l'entente et les lois du pays, l'autorité correspondant à cette responsabilité, et que seule la clause d'atelier d'union peut assurer cette autorité à la Fraternité.

UNE DISTINCTION

M. Marquette a ensuite établi une distinction entre l'«atelier d'union» et l'«atelier fermé». Dans le premier cas, tous les membres actuels de la Fraternité demeurent dans ses rangs; ceux des autres unions devraient immédiatement après la signature du contrat, entrer dans les rangs de la fraternité; les nouveaux employés devraient joindre la Fraternité après une période de 30 jours et y demeurer. Par l'«atelier fermé» il serait stipulé que la compagnie ne pourrait embaucher que les employés du choix de la Fraternité.

Selon M. Marquette, ce n'est que par l'atelier d'union que l'on parviendra à éviter la répétition des troubles de février dernier et que le public sera assuré d'un service permanent et efficace. Il croit que par ce moyen, la Fraternité aura le

contrôle sur tous les employés et qu'ainsi, elle pourra faire respecter les ententes, ce qu'elle ne peut dans le moment, parce qu'un certain nombre d'employés ne font pas partie de la fraternité.

L'ATELIER FERMÉ A QUEBEC

M. Marquette a ajouté que les chefs du syndicat étaient bien mal placés pour s'opposer à l'atelier d'union à Montréal, puisqu'ils ont l'atelier fermé, en leur faveur, à Québec, et qu'à la signature de l'entente comportant une telle clause, 47 ouvriers, qui ont refusé d'entrer dans le syndicat, ont perdu leur emploi.

Le chef ouvrier a ajouté que 98,8 pour cent des employés de tramways éligibles font partie de la Fraternité, et que les deux autres syndicats: le syndicat catholique et l'Union internationale, se partageaient les autres employés.

L'ASSEMBLEE DE CE SOIR

Les employés de tramways sont convoqués pour ce soir, à 8 h. 30, à l'Assistance Publique, et la réunion se continuera jusqu'à 10 h. 30 demain avant-midi, alors que le vote se terminera. Au cours de la nuit et de la journée, les 4,485 employés de tramways, membres de la Fraternité, seront invités à aller enregistrer leur vote relativement à l'opportunité de faire la grève.

M. Marquette a ajouté que le public sera mis au courant de la situation, si les employés décident de faire la grève, et qu'il sera informé des intentions des employés, de sorte qu'il pourra prendre les mesures nécessaires, en cas de grève.

Il a ajouté que depuis le 20 du courant, les délais étant remplis, la grève était légale.

Au cours de la fin de semaine, M. A.-R. Mosher, président général du Congrès canadien du travail, a eu une entrevue avec les autorités de la compagnie, mais sans plus de succès qu'au cours des entrevues précédentes.

Au cours de la matinée, dans tous les bureaux de la compagnie des tramways, on faisait la distribution de chèques, variant entre \$620 et \$816, représentant la part de chaque employé, au boni de participation aux profits, consenti par la compagnie, il y a quelques années en faveur de ses employés.

Par cette entente, les employés de tramway touchent 25 pour cent du surplus de \$15,000,000 des recettes brutes de la compagnie, et cette année, ce pourcentage représente une somme de \$1,800,000 que l'on a distribuée au cours de la journée.

Et pourtant, les employés n'étaient pas tous contents. La plupart trouvaient qu'on leur enlevait trop en impôt, et c'est avec des paroles de mécontentement que chaque employé pour ainsi dire, accueillait le chèque qu'on lui remettait.

Pendant, il y en a qui prenaient les choses philosophiquement. Parmi ces derniers se trouvait M. B. Giborski, qui n'a touché que seize sous pour sa part. Il a reçu une somme de \$151.37, mais on lui a enlevé une somme de \$100.75 pour des emprunts de la victoire et \$50.46 en impôt, que l'on enverra à Ottawa, de sorte qu'il ne lui restait que \$0.16 sur son chèque. Mais il ne s'en plaint pas, il badinait avec ses collègues, pendant que ces

derniers, qui avaient touché des montants beaucoup plus élevés, maugréaient contre leurs supérieurs et promettaient de se mettre en grève, dès ce soir.

DECLARATION DE M. CHARPENTIER

Le président général de la Confédération des travailleurs catholiques du Canada, M. Alfred Charpentier, a fait une déclaration, ce matin, dans laquelle il met les employés de tramways, membres de la Fraternité canadienne des employés de tramways, en garde contre une décision de faire la grève, à leur réunion générale de ce soir, à la salle de l'Assistance Publique.

Voici le texte intégral de la déclaration de M. Charpentier:

«Le rapport de la Commission Boulanger dans l'affaire du tramway nie le droit de l'atelier fermé total à la Fraternité Canadienne des employés de Chemin de fer et autres moyens de transport, mais lui concède le droit à l'atelier de l'union, c'est-à-dire que les employés actuels devront rester membres de la Fraternité jusqu'à l'expiration du contrat et que tout nouvel employé devra adhérer à la Fraternité.

«Les employés de tramways sont convoqués à une grande assemblée, ce soir, pour se prononcer sur le rapport de la Commission d'arbitrage. Depuis samedi, toutes sortes de rumeurs circulent. Le rapport sera-t-il accepté et la grève évitée ou sera-t-il refusé et la grève déclarée?

«Depuis deux ans qu'est commencé le trouble du tramway, il n'a jamais été donné, comme ce soir, aux employés, de poser un acte de sang-froid absolu, dans lequel ils y mettront toute leur conscience. Leur vote (ils ne manqueront pas sans doute d'exiger le bulletin secret), sera, en définitive, pour ou contre la grève. Qu'ils y pensent à deux fois! Serait-il justifié de refuser le rapport Boulanger? La clause de l'atelier d'union, qu'il accorde, est un gain d'une importance capitale dont ils ne doivent pas mésestimer la valeur, à laquelle s'ajoutent le privilège du «check off» et celui d'être la seule organisation à obtenir entière liberté d'action pour ses officiers. Nombre de vieilles organisations ouvrières envieraient pareille clause d'atelier d'union dans leur convention collective.

«La Fraternité des employés de tramways, qui est reconnue comme la seule agence de négociation avec la Compagnie des Tramways, serait-elle justifiée de mettre ses membres en grève pour l'unique raison de se voir refuser une part seulement de ce qu'elle a demandé, c'est-à-dire l'adhésion à la Fraternité d'employés membres de deux autres anciennes organisations librement choisies par eux. Il est permis de croire qu'en pareil cas la grève ne pourrait être considérée comme moralement justifiée, en raison de droits acquis, en raison de l'esprit du décret fédéral C.P. 1003 et de la législation provinciale et en raison du fait que l'employeur, qui est la Compagnie, est prêt à discuter avec la Fraternité des employés de tramways au sujet du contrat de travail.

«La grève est une arme extrême qu'il est permis d'employer pour

des motifs de grave injustice mais dont il ne faut pas abuser».

ON NE VEUT PAS DE LA GREVE

De son côté, le Comité des œuvres catholiques, sous la signature de son secrétaire, M. Roland Germain, émet un communiqué dans lequel on demande aux autorités compétentes d'intervenir pour empêcher les employés de tramways de faire la grève.

Voici le texte de cette déclaration:

«La ville de Montréal serait, d'après des rumeurs sérieuses, menacée d'une nouvelle grève des employés de tramways. Il ne s'agit pas d'obtenir des conditions de travail plus humaines, de faire redresser une injustice. Non, la seule question en cause, c'est la destruction de la liberté syndicale.

«Le groupe majoritaire des employés de tramway veut être l'unique syndicat reconnu pour la Compagnie. Tous les employés devront en faire partie, quelles que soient leurs idées sociales, morales, politiques, et recevoir leurs directives de ces chefs, c'est-à-dire les dirigeants du Congrès canadien du Travail affilié à la C.C.F.

«On voit aussitôt l'injustice d'une telle prétention. Les citoyens de Montréal vont-ils laisser se perpétuer cette nouvelle atteinte à leurs intérêts? La réponse est entre leurs mains. S'ils ne veulent pas subir de nouveau les ennuis que leur ont valu les grèves précédentes, qu'ils s'unissent et agissent au plus tôt. Ils ont des représentants à l'hôtel de ville; un maire, un comité exécutif, des conseillers municipaux. C'est à ces hommes de protéger les droits des citoyens.

«Que nos corps publics, nos associations professionnelles, sociales, patriotiques, exigent donc du conseil municipal qu'il étudie aussitôt cette question et prenne des mesures immédiates pour éviter à notre ville la grève dont elle est menacée».

L'armée rouge tra verse la Vistule



Sans même une minute d'arrêt, les troupes russes engagent le combat aussitôt après avoir traversé cette rivière, en Pologne. La Vistule franchie, il ne reste plus que trente milles à parcourir pour atteindre Varsovie.

Les réclamations des employés de chemin de fer

OTTAWA, 31. (D.N.C.) — La décision de l'office du Travail sur les augmentations de salaires que réclament les 125,000 employés des chemins de fer par l'intermédiaire de leurs dix-sept unions professionnelles sera rendue publique dans quelques jours.

C'est ce que des officiels du département du Travail et de l'Office nous ont déclaré, à midi, alors que nous les interrogeons sur une rumeur, voulant que les employés aient obtenu des augmentations avec effet rétroactif.

D'après ces rumeurs, les chemins de fer auraient obtenu une augmentation de 12 cents et demi de l'heure avec effet rétroactif au premier janvier 1944.

Le ministre du Travail Humphrey Mitchell que nous avons d'abord interrogé nous a dit que les décisions de l'Office devaient provenir de l'Office lui-même et qu'il n'exerce pas de contrôle sur cet organisme.

Dans leurs réclamations, les unions des cheminots demandaient des augmentations de 23 cents l'heure.

Arrêtés après une chasse mouvementée

Harold White, 26 ans, et Jean White, 17 ans, de Toronto, ont été arrêtés, cette nuit et conduits aux cellules de la Sûreté, sous l'accusation d'avoir dérobé une sacoche contenant \$1,000 à Cobourg et volé une auto à Toronto. Le jeune couple a été arrêté après une chasse au cours de laquelle les agents Jean Lucas et Aimé Hébert, de la Radio-policie, ont été forcés de filer à 70 milles à l'heure et de tirer cinq coups de revolver.

Le Comité des Orateurs

DU

PARTI LIBÉRAL

PRESENTE

Me Chs Edouard BERTRAND

8 H. 15 À 8 H. 30

CE SOIR, LE 31

CHLP

Le Royaume des Femmes

Réponse à Tous

Q.—Comment devrait-on faire cuire les légumes pour leur conserver leur saveur et leurs vitamines? Je suis une jeune mariée qui ai beaucoup de bonne volonté mais peu de science ménagère. — JE LIS VOTRE COURRIER CHAQUE JOUR.

R.—Trois moyens sont généralement employés pour la bonne cuisson des légumes:

1. Cuisson dans l'eau bouillante.

2. Cuisson par la vapeur.

3. Cuisson au four.

Tous ne conviennent pas au même degré pour les légumes.

CUISON DANS L'EAU BOUILLANTE

I. Employez le moins d'eau possible. — On disait autrefois: "Recouvrez d'eau et faites bouillir jusqu'à ce que le légume soit tendre", mais on ne considère plus aujourd'hui que cette règle suffit.

II. Les substances minérales des légumes se dissolvent facilement dans l'eau de cuisson, et plus la cuisson est longue plus la quantité dissoute est forte. Servez-vous donc d'eau bouillante et tenez cette eau constamment bouillante.

III. Les vitamines sont abîmées par la chaleur et l'oxydation. On aide à prévenir cette perte en se servant d'une casserole recouverte.

IV. Le sel ajouté pendant la cuisson aux légumes colorés conserve la couleur et développe le goût.

V. Ne poussez jamais trop la cuisson. La couleur et la texture seraient abîmées.

VI. Egouttez parfaitement. Les légumes imprégnés d'eau ne sont jamais appétissants.

VII. Conservez l'eau, soit pour la servir en sauce sur les légumes, soit pour en faire de la soupe. On ne devrait jamais laisser perdre les substances minérales.

CUISON SANS EAU (EMPLOYER UNE CASSEROLE EPAISSE A COUVERCLE S'AJUSTANT BIEN).

C'est là un bon mode de cuisson et il conserve en même temps la valeur alimentaire, le goût et la couleur, mais il n'est pas pratique pour tous les légumes. Les pommes de terre non épluchées, les épinards, les poirées, les carottes et les betteraves sont les seuls que l'on puisse faire cuire sans eau et sans surveillance. On peut employer une très petite quantité d'eau avec les autres.

CUISON PAR LA VAPEUR

Ce procédé est généralement satisfaisant car il n'entraîne qu'une très petite perte d'éléments nutritifs. Il exige plus longtemps que la cuisson dans l'eau bouillante.

CUISON AU FOUR

I. Entiers. C'est là un bon moyen pour les pommes de terre, les courges, les carottes, les betteraves, les tomates et les oignons. La valeur nutritive reste intacte et le goût est meilleur.

II. En escalope (on fait cuire au four le légume épluché et tranché, dans du lait ou de la sauce). Ce procédé conserve également la couleur et le goût tandis que la valeur nutritive n'est pas amoindrie. Les carottes, choux, pommes de terre, choux-fleurs et oignons se prêtent bien à ce mode de préparation.

Les dernières découvertes en fait de nutrition indiquent que la cuisson doit être aussi courte que possible, pour conserver le goût.

Helene Prezane

Votre Chronique, Madame

Pour être belle à toute heure du jour

Les conseils qu'on peut nous donner, peuvent se résumer en deux prescriptions essentielles. "Mettre en valeur ce qui est attrayant. Corriger ou dissimuler ce qui semble défectueux". Et pour commencer, préoccupons-nous des soins du visage.

ABLUTIONS

Elles doivent être généreuses et abondantes, l'eau constituant un puissant agent de beauté mais le choix de cette eau n'est pas indifférent. Tous les épidermes, quels qu'ils soient, écarteront l'emploi des eaux dures et calcaires. L'eau de pluie est de beaucoup la meilleure. S'il est impossible de s'en procurer, il faudra rectifier celle dont on se sert habituellement par une pincée de borax, ou quelques gouttes d'ammoniaque.

TEMPERATURE DE L'EAU

Variable selon le genre de peau. Une peau grasse aura tout intérêt à se servir d'eau chaude additionnée d'un peu d'alcool camphré ou mentholé, ou de bicarbonate de soude, tandis qu'une peau sèche devra être lavée à l'eau tiède, une peau normale à l'eau chambrée. Le bain russe local réussit bien généralement; eau très chaude d'abord, eau très froide immédiatement après.

Le bilan de vapeur ou, plus simplement l'exposition du visage au-dessus d'une cuvette remplie d'eau bouillante additionnée d'une cuillerée à café de teinture de benjoin, est excellente pour débarrasser les pores de toutes les sécrétions séborrhéiques et de la poussière. On la fait suivre d'une légère flagellation à l'aide d'une serviette trempée dans de l'eau froide, ou si ce procédé paraît trop brutal aux épidermes sensibles, par l'application de compresses de gaze imbibées d'eau de roses. Ne pas en abuser.



L'été met à l'honneur les fraîches coiffures de pailles. Lynne Baggett, charmante brunette, de la Warner Bros., porte ici un joli canotier de paille tressée jaune et blanc. Deux roses jaunes ont été posées sous le bord et composent avec un tulle illusion une garniture toute de grâce et de féminité.

LE SAVON

D'une efficacité incontestable, et trop souvent dédaignée. Seules, deux précautions s'imposent: usage d'un savon débarassé de toute substance caustique, et rinçage copieux, renouvelé au moins par trois opérations successives. Le plus souvent c'est parce que le rinçage n'a pas été effectué à fond qu'on accuse le savon de corroder l'épiderme.

LE SECHAGE

Le séchage. — Pourra être complet si l'on n'use pas de crème. Incomplet si on applique celle-ci sur la peau encore humide. En cas d'acné le terminer par un tamponnement à l'aide d'une serviette chaude.

Propreté méticuleuse du linge

Elle est restée debout



Quand les Canadiens et les Britanniques entrèrent dans Carpiquet, c'était un dimanche. Dans l'église dévastée de l'endroit, ils trouvèrent cette statue de la Vierge, encore debout, toute resplendissante de blancheur et de soleil. A part la main droite de l'Enfant Jésus qui avait été arrachée, elle était intacte.

Pour les Gourmets

MACARONI AU POULET

1 poulet
1 paquet de macaroni
1 boîte de tomates
1 oignon
Quelques lardons de lard salé
Sel.

Faire rôtir les lardons de lard salé dans la casserole. Couper le poulet en morceaux, rouler dans la farine, et faire prendre couleur. Une demi-heure avant la fin de la cuisson, ajouter un paquet de macaroni, une boîte de tomates et sel. Faire cuire doucement. Servir chaud.

SALADE DE CHOU ROUGE

1 petit chou rouge
1 oignon
2c. à tab. de vinaigre
Sel et poivre.

Hacher finement en lanières un petit chou rouge. Déposer dans un plat avec de l'eau bouillante pour couvrir. Laisser reposer environ 20 minutes. Jeter l'eau et assécher avec un linge. Trancher mince l'oignon, le mêler au chou. Assaisonner de vinaigre, de sel et de poivre. Déposer dans un plat à salade. Servir très froid.

EPONGE A L'ORANGE

1 c. à soupe de gélatine
1/4 tasse d'eau froide
1 tasse de jus d'orange
1/4 tasse de sucre
1 blanc d'oeuf.

Trempez la gélatine dans l'eau froide. Chauffez le jus d'orange, ajoutez le sucre et la gélatine et brassez pour faire fondre. Refroidissez. Battez le blanc d'oeuf puis graduellement versez dans le mélange la gélatine. Versez dans six tasses à cossetarde et congelez.

de toilette fréquemment renouvelé. On n'est jamais bien nettoyé avec des tissus sales. Les peaux grasses choisiront un gant éponge un peu rude, surtout si elles sont sujettes aux points noirs. Les peaux sèches et fragiles, une fine toile unie et usagée. Certaines personnes emploient uniquement la paume de la main.

POUR LE TEINT

Les peaux grasses s'abstiendront de crème et lui préféreront les laits dans le genre de celui-ci: eau de roses, 150 gr.; lait d'amandes douces, 30 gr.; lait d'amandes amères, 8 gr.; teinture de benjoin, 1 gr. Laisser sécher sans essuyer. Poudrer avec une poudre absorbante. Si l'épiderme est sec, cette formule de crème: amandes douces, 200 gr.; cire vierge et beurre de cacao, 25 gr.

IMPORTANCE DE LA TOILETTE DU SOIR

Se nettoyer le visage à l'eau et au savon. La peau doit respirer pendant le sommeil.

Rides.—Le jus de pêches et le jus de fraises les combattent efficacement. Lorsque la saison de ces fruits est passée, utili-

Les patrons de la 'Patrie'



PATRON No 4653. La belle saison bat son plein et rien n'est plus pratique pour les séjours à la campagne qu'une de ces charmantes petites robes de cotonnade légère d'une coupe très seyante. Celle-ci s'orne à l'encolure d'un ruban de velours noir plissant légèrement le corsage et se terminant par deux petits noeuds sur les épaules. Les manches sont fermées de la même façon. La jupe est plissée sur un empiècement à la taille.

Le patron No 4653 est présenté pour les jeunes filles dans les tailles 11, 12, 13, 14, 15, 16, 17 et 18. La taille 13 requiert pour la confection de cette robe environ 3 verges de tissu de 35 pouces.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adresser le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

ser cette formule: suc d'oignon de lis blanc et miel de Narbonne de chacun 60 gr.; cire blanche, 30 gr.

Les yeux seront lavés chaque matin dans une ocellière contenant de l'eau de roses légèrement tiédie au bain-marie.

Les cils seront plus fournis si on les brosse chaque jour avec une petite quantité d'huile de ricin.

L'ART DE BIEN S'HABILLER

Age mûr,
taille élégante:



Les toilettes très excentriques et les tissus empressés ne vous conviennent pas.

Recherchez une grande simplicité de lignes. La qualité du tissu est de grande importance.



MONDANITES

MONTREAL

Lafrance-Bourdeau

En l'église Notre-Dame-Auxiliaire de Verdun, ce matin, à huit heures, était célébré le mariage de Mlle Alice Bourdeau, fille de M. et de Mme Paul Bourdeau, de Verdun, avec M. Jean-Paul Lafrance, fils de M. Joseph-J.-G. Lafrance, décédé, et de Mme Lafrance, de Verdun, autrefois de Tourville, comté de l'Islet. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. A. Leduc, recteur de l'oratoire Saint-Joseph. La chorale des Enfants de Marie de la paroisse exécuta un programme de chant pendant la messe. M. Bourdeau accompagnait sa fille et M. Origène Sylvain était le témoin de son beau-frère.

La mariée portait une robe de satin broché neige, aux lignes princesses, un long voile de tulle retenu par un diadème de petites fleurs blanches et une gerbe de lis.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception au Victoria Hall, de Westmount, décoré de fleurs d'été et de massifs de verdure. M. et Mme Lafrance partirent ensuite pour Québec et une croisière au Saguenay. Pour le voyage, Mme Lafrance portait un costume tailleur sable avec des accessoires vert mousse et bruns et un bouquet de glaïeuls blancs au corsage. Sont venus de l'extérieur pour assister à ce mariage: M. et Mme Origène Sylvain, de Limoilou, M. et Mme Roland Bourdeau, de Lancaster, Ont., Mme Eugène Ouellet, de Ste-Perpétue, comté de l'Islet, ainsi que Mme William Flageol, de Québec.

Réception

Le consul général de Tchécoslovaquie et Mme J. Gardavsky recevaient à dîner, hier soir, en leur résidence du chemin de la Côte Saint-Antoine, en l'honneur du ministre des Finances de Tchécoslovaquie, M. L. Feilerabend. Parmi les autres invités, on remarquait: M. Ross McDonald, M. G.-P. Luder, consul général des Pays-Bas à Montréal, M. Gaston Jaccard, le consul général de Suisse, le professeur Emil Schoenbaum, de l'Office international du Travail, M. Ewen Irvine et M. Oscar Federer, ancien directeur général du "Vitkovice" en Tchécoslovaquie.

Henri-Langlois

Ce matin, à 9 heures, en la chapelle du Sacré-Coeur de l'église de l'Immaculée-Conception, décorée de fleurs de saison et de massifs de palmiers, était célébré le mariage de Mlle Madeleine Langlois, fille de M. Arthur Langlois, décédé, et de Mme Langlois, de Montréal, avec M. Robert Henri, fils de M. et de Mme Joseph Henri, de Saint-Henri de Mascouche. Un programme de chant fut exécuté pendant la messe; M. G.-E. Tanguay touchait l'orgue. La mariée, accompagnée de son frère, M. Jean-Marie Langlois, portait une robe blanche à corse-

M. et Mme
EDOUARD
TREPANIER
(Marie-Ange
Chlasson),
dont le mariage
a eu lieu
récemment,
en la chapelle
de
Charlemagne.



ge de guipure et jupe de tulle sur fourreau de satin, un voile trois quarts en tulle illusion blanc retenu de chaque côté par deux fleurs blanches et une gerbe de roses pâles. Son seul bijou était un collier de perles, cadeau du marié. M. Henri était le témoin de son fils.

Mme Langlois, mère de la mariée, portait une robe de crêpe façonné bleu-marine sur fourreau de taffetas gris bleu, un grand feutre bleu-marine et un bouquet de roses American Beauty au corsage. Mme Henri, mère du marié, portait une robe de crêpe français beige avec un grand bakou naturel et accessoires assortis et un bouquet de roses Talisman à l'épaule.

Après une réception à l'hôtel Pennsylvania, les nouveaux époux partirent pour un séjour dans les Laurentides. Pour voyager, la mariée portait un costume couturier en crêpe de laine brun noisette, un chapeau de feutre brun tabac et accessoires assortis. Son bouquet de corsage était composé de glaïeuls. A leur retour, M. et Mme Henri résideront à Saint-Henri de Mascouche jusqu'à l'automne, alors qu'ils prendront leurs appartements à Montréal. Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons M. et Mme Paul-Emile Lafleur, d'Huntingdon.

Glen-Marin

Dans l'intimité, samedi matin, à 9 h., en l'église de l'Immaculée-Conception, était célébré le mariage de Mlle Fernande Marin, fille de M. et de Mme Oscar Marin, avec M. Louis-André Glen, i.e., fils de M. André Glen, i.e., et de Mme Glen. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par le R. P. Antonio Biron, des Pères Blancs. Pendant la messe, M. René Glen, frère du marié, M. Roger Gareau et Mlle Pauline Gareau exécutèrent un

programme de chant. Mlle Marcelle Leciaire touchait l'orgue. M. aarin accompagnait sa fille et M. Glen était le témoin de son fils.

A l'issue de la cérémonie, il y eut réception intime à la Palestre Nationale, où les salons étaient décorés de fleurs de saison. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un séjour au "Rawdon Inn", à Rawdon. A leur retour, ils résideront à Montréal.

Fournier-Caron

Ces jours derniers, à huit heures en l'église Sainte-Hélène, avait lieu le mariage de Mlle Jeannine Caron, fille de M. et de Mme Roméo Caron, de Montréal, avec M. Wilfrid Fournier, de Ville LaSalle. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé Joseph Brochu, de Saint-Roch de Québec, cousin de la mariée. M. Fournier accompagnait son fils. La mariée, qui était au bras de son père, portait une robe de chiffon ivoire façonnée, aux lignes simples; son voile de tulle illusion était retenu par un halo de tulle et de fleurs d'oranger. Elle tenait une gerbe de lis blancs. Son seul bijou consistait en un collier de perles et de boucles d'oreilles assorties cadeau du marié. Après la cérémonie religieuse, il y eut réception à l'hôtel Queen's. M. et Mme Fournier partirent ensuite pour Québec-Saint-Jean-Port-Joli. Pour voyager, Mme Fournier portait un costume de gabardine bleu-royal, une parure de visons, un chapeau de même ton, des accessoires assortis et des roses à l'épaule. Etaient à Montréal à cette occasion, Mme Brochu, de Lévis, Mlle Juliette Caron, de Dosquet, M. Paul-Henri Bélisle, de Québec, M. Levery Chouinard, officier de marine, de Saint-Jean-Port-Joli.

Thériault-Heggins

M. et Mme P.-A. Thériault an-

Coupons valides

BEURRE: Coupons 66, 67, 68, 69, 70, 71.

CONFITURES: Coupons D-1 à 24 inclusivement.

SUCRE: Coupons 14 à 37 inclusivement ainsi que les coupons F-1 à 10 inclusivement (dans le carnet No 3) pour la mise en conserve.

THE-CAFE: Coupons 14 à 29 inclusivement, coupons E-1 à 6 inclusivement ainsi que les coupons T-30 à 37 inclusivement.

Valeurs des coupons.

SUCRE 1 livre
Thé ¼ livre
CAFE 1 livre
BEURRE ½ livre

noncent le mariage de leur fils, Marcel, caporal du C.A.R.C., à Mlle Elizabeth Heggins, du C.W.A.C., de Guelph, Ont. La bénédiction nuptiale leur a été donnée récemment en la paroisse Sainte-Anne.

Fiançailles

M. et Mme Alexandre Poirier, d'Ottawa, annoncent les fiançailles de leur fille, Yvette, à M. Léo-Paul Provost, fils de M. et de Mme D. Provost, d'Ottawa. Le mariage aura lieu le lundi 14 août, à sept heures, en l'église Sainte-Anne d'Ottawa.

Fournier-Laroche

En l'église Ste-Anne d'Ansonville, ces jours derniers, M. l'abbé U. Rouiller, curé, a béni le mariage de Mlle Rita Laroche, fille de M. S. Laroche, de Toronto, à M. G. Fournier, fils de M. et Mme A. Fournier. L'église était décorée, pour la circonstance, de fleurs de saison et pendant la messe, un programme de chant fut exécuté par un groupe de jeunes filles. Mme L. Lallier touchait l'orgue. M. P. F. Barry accompagnait Mlle Laroche et M. Fournier était le témoin de son fils. La mariée apportait une robe d'organza blanche, un long voile maintenu sous un diadème de fleurs d'oranger et un bouquet composé de roses rouges et blanches. Mlle E. Massicotte, dame d'honneur, portait une robe de crêpe bleu pâle, un voile de même teinte et un bouquet de roses. Mlle S. Quevillon et L. De Laplante, aussi dames d'honneur, revêtaient chacune une toilette rose pâle avec bouquet de roses. La petite Kathleen Barry agissait comme bouquetière. MM. S. Porter, L. Marquis et J.-M. Deslauriers étaient garçons d'honneur. Une réception eut lieu après la cérémonie, à l'hôtel Iroquois. M. et Mme Fournier partirent ensuite pour un voyage à North Bay, Toronto et le lac Simcoe. Mme Fournier portait alors

Pour votre vivre



846

PATRON No 846. Les fleurs sont l'ornement indispensable à la gaieté de votre foyer. En voici de gracieuses touffes présentées sous forme de motifs de broderie exécutés au point de croix. L'effet est attrayant et le travail est facile à réussir. Cette pièce murale s'offrira bien en cadeau.

LE PATRON No 846 comprend un dessin à décalquer d'un motif mesurant 13 par 19 pouces; une gamme des couleurs; toutes les indications nécessaires au succès du travail.

Pour obtenir les patrons de la "Patrie", envoyez la somme de 20 sous, mentionnant très lisiblement Nom, adresse, taille et No du Patron désiré et adressez le tout à: Bureau des Modes, "La Patrie", Montréal.

une toilette beige avec des accessoires bruns.

Messier-Morin

En l'église Saint-Clément de Viauville, ces jours derniers, a été célébré le mariage de Mlle Rose Morin, fille de M. André Morin, décédé, et de Mme Morin, avec M. Léo Messier, fils de M. et de Mme Louis Messier. Le témoin de la mariée était son frère, le sergent de section Paul-André Morin, du C.A.R.C., et celui du marié, son père, M. Louis Messier.

Prochains mariages

Le mariage de Mlle Madeleine Boulard, fille de M. et de Mme J.-M. (Suite à la page 21)



Son Altesse Royale, la PRINCESSE ALICE a, samedi midi, rendu visite au groupe de femmes des Services Auxiliaires Territoriaux (A.T.S.) d'Angleterre qui ont servi durant trois mois dans le Service Féminin de l'Armée canadienne pour se familiariser avec nos méthodes d'enseignement militaire pour les Canadiennes enrôlées dans le C.W.A.C. La visite de la gracieuse princesse Alice a été une heureuse surprise pour les jeunes Anglaises actuellement réunies au centre d'instruction militaire du C.W.A.C., à Ste-Anne de Bellevue. On la voit ici photographiée parmi ses compatriotes en uniforme. (Photo Armée canadienne)

DU NOUVEAU! UNE CRÈME DÉSODORISANTE qui aide sûrement à ENRAYER la TRANSPIRATION aux aisselles

1. Ne fait pas pourrir les robes ni les chemises d'hommes: N'irrite pas l'épiderme.
2. Pas nécessaire d'attendre qu'elle sèche. Peut s'appliquer immédiatement après le rasage.
3. Empêche la senteur aux aisselles et aide à enrayer sûrement la transpiration.
4. Une crème pure, blanche, antiseptique, qui ne tache pas et disparaît.
5. Arrid a été approuvée par l'American Institute of Laundering parce qu'elle n'abîme pas les tissus. Employez-la régulièrement.



Arrid est le désodorisant
qui se vend le plus



Achetez-en un pot aujourd'hui... partout où l'on vend des produits de toilette.

39¢

Aussi en pots à 15¢ et 59¢

ARRID

La Turquie romprait avec l'Allemagne

LA BULGARIE AUSSI

LONDRES, 31. — (P.C.) — L'Allemagne semble, aujourd'hui, abandonner tout espoir au sujet de la Turquie. L'agence de nouvelles D.N.B. a en effet annoncé que l'Assemblée Nationale turque serait convoquée, mercredi, pour apprendre que les relations tant économiques que diplomatiques seront rompues entre la Turquie et l'Allemagne. Les dépêches d'Ankara, par ailleurs, font savoir que les diplomates allemands se préparent à quitter le pays, et qu'ils ont déjà en main leurs billets de chemin de fer.

Il semble bien que la Bulgarie, elle aussi, tend à se séparer de l'Allemagne. Des rapports d'Istanbul, parvenus à Londres, disent que le gouvernement bulgare a consenti à l'ouverture de consulats soviétiques dans les deux villes de Burgas et de Varna. Ces deux ports, situés sur la Mer Noire, étaient jusqu'à ces derniers temps, virtuellement sous contrôle nazi.

L'agence D.N.B., qui prétend avoir obtenu ses informations de source russe à Sofia, ajoute que les Alliés demanderaient à la Turquie de leur faire des concessions qui leur permettraient d'installer là des bases navales et aériennes. La participation active de la Turquie à cette guerre viendrait peu après, tout naturellement. Et la presse nazie, tout en proférant des menaces voilées, prend un ton plus conciliant pour avertir les Turcs qu'ils sont sur le point de commettre une bêtise.

Le journal d'Hitler écrit que Londres et Washington secondent le bolchévisme afin d'éloigner Ankara de la sage politique, toute de méfiance, que l'on avait toujours observée vis-à-vis de Moscou. L'attitude amicale du peuple turc envers l'Allemagne, attitude qui avait toujours été profitable pour les

deux pays, en est ébranlée de par la faute de Londres et Washington, continue le même journal.

L'agence de nouvelles Transocéan annonce que l'ambassadeur turc à Berlin, Saffet Arıkan, doit arriver aujourd'hui à Ankara, à l'exemple des autres diplomates qui y sont déjà ou qui s'y rendent. On peut en conclure, dit Transocéan, que les Alliés ont fait d'importantes demandes à la Turquie, et qu'ils recevront probablement une réponse mercredi. Et d'Ankara, nous parvient la nouvelle que l'ambassadeur allemand Von Papen a commencé à transporter ses effets de l'immeuble de la légation tchèque à l'immeuble de l'ambassade allemande. Autre signe avant-coureur, qui présume une reprise des relations diplomatiques entre la Tchécoslovaquie et la Turquie, ce dernier reconnaissant le gouvernement en exil tchèque.

Tous les éditeurs des journaux turcs ont été invités à participer à une conférence qui doit se tenir aujourd'hui aux bureaux du gouvernement, et la rumeur court, à Ankara, que les journaux seraient informés de l'intention du régime turc de rompre avec le Reich.

BAGARRES À VANCOUVER

VANCOUVER, 31. (P.C.) — Cinq voitures de la police municipale et tous les membres disponibles des polices militaire et navale furent mandés en toute hâte, hier soir, pour mater une bagarre à l'intersection d'une rue de la basse ville, entre un millier de marins de la marine marchande et des "zootsuits".

Plusieurs personnes ont été blessées par les constables qui durent user de leurs bâtons pour disperser la foule. La police dit que la mêlée résulta d'une bataille entre un marin et un "zouzou", la semaine dernière. Hier soir, les marins déclenchèrent le bal, dans l'intention de venger l'attaque de la semaine dernière contre leur camarade.

Samedi soir, l'intervention rapide de la police avait frustré une autre rencontre entre marins et "zouzous" devant un restaurant de la basse ville.

Arts graphiques à Sherbrooke

SHERBROOKE, 31 — M. Louis-Philippe Beaudoin, directeur de l'Ecole des Arts Graphiques de Montréal et M. Rosario Fortin secrétaire de cette école, étaient à Sherbrooke, la semaine dernière, pour étudier les moyens de créer une filiale de cette organisation, à Sherbrooke, pour tous les Cantons de l'Est, par suite des nombreuses demandes d'inscription venant de notre région qui compte plus de soixante imprimeries.

Dès l'automne prochain, l'Ecole des Arts Graphiques commencera une série de cours par correspondance sur la composition à la main et la composition mécanique, le travail sur petites presses et la reliure commerciale. Depuis quatre ans déjà, l'Ecole des Arts Graphiques donne des cours de réhabilitation aux soldats de retour du

front. Ce cours est actuellement de trois mois, mais c'est l'intention de la direction d'en faire un cours de deux ans.

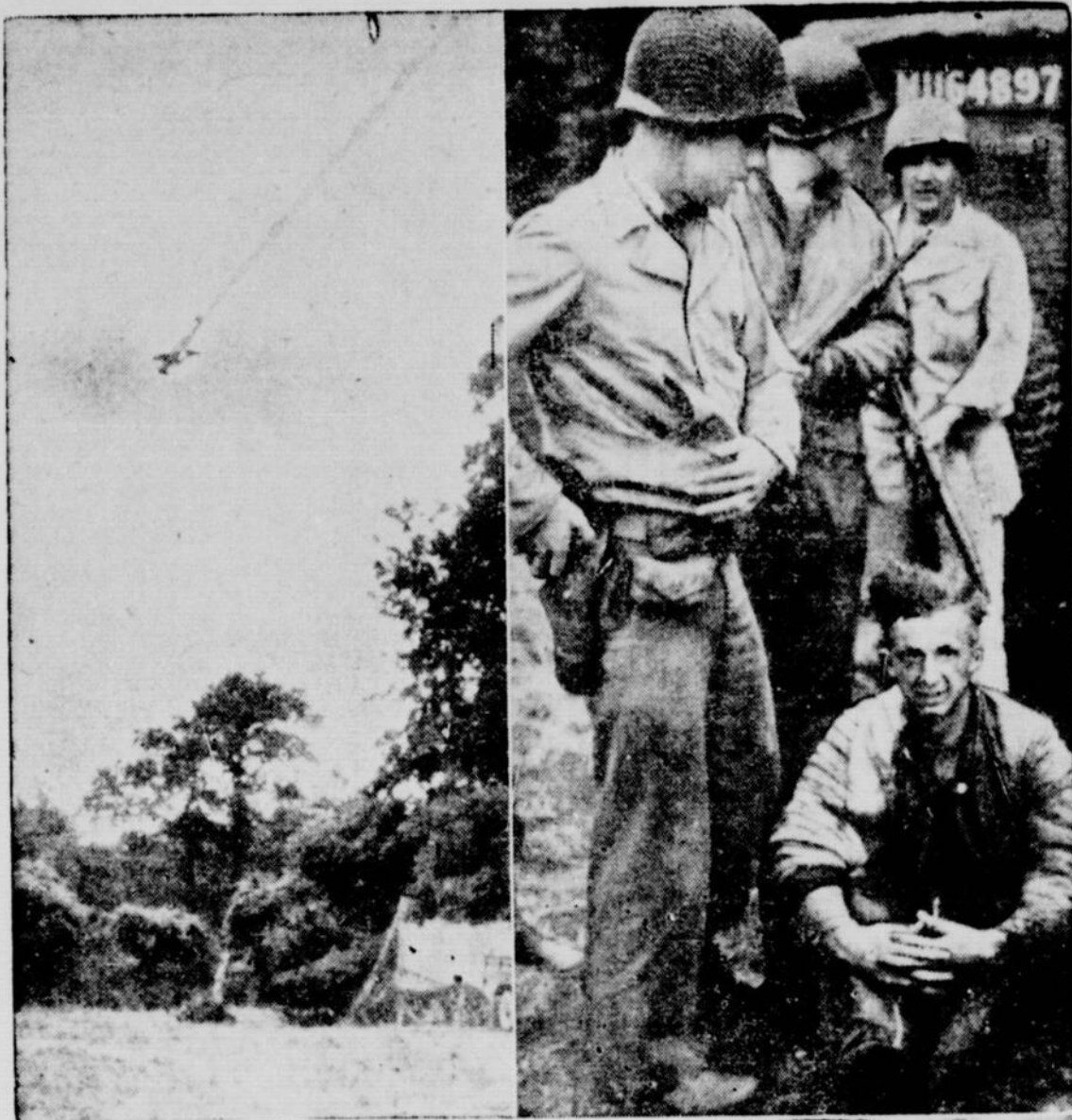
LE DISCOURS DE CHURCHILL

LONDRES, 31. (P.C.) — On s'attend que mercredi le premier ministre Churchill avertisse la Chambre des Communes anglaise que les Allemands sont prêts à utiliser de nouvelles armes secrètes contre l'Angleterre. Le gouvernement, en effet, ne prend pas à la légère les menaces nazies à l'effet qu'ils augmentent le nombre et même le volume de leurs bombes-robots.

Il est aussi possible qu'il donne à la Chambre les dernières informations qu'il possède sur les récents soulèvements en Allemagne et sur leur répercussion possible. La revue de guerre de M. Churchill sera probablement l'une des plus détaillées qu'il ait jamais prononcée à la suite des récentes victoires alliées. On se peut aussi que l'on ouvre un débat afin de répondre à la demande de plusieurs députés qui veulent que définisse clairement pour l'ennemi ce que l'on entend par la capitulation sans conditions. Le gouvernement a maintes fois insisté sur le fait que les termes de la capitulation dépendront des circonstances dans lesquelles se rendra l'ennemi.

On discutera peut-être aussi des représailles à exercer contre l'Allemagne à la suite de l'emploi des bombes-robots. Il y a encore le rôle de la Turquie à étudier, et M. Churchill en parlera peut-être, ainsi que de la situation russo-polonaise. Mais il se peut qu'on ignore cette dernière question, alors que le premier ministre de la Pologne à Londres est encore à discuter ce problème à Moscou, avec le Comité National qui protège la Russie.

Avion nazi descendu par les Alliés en Normandie



Cet avion nazi (en haut, à gauche), atteint par les pilotes alliés, fait le plongeon fatal, laissant derrière lui une longue traînée de fumée. Le pilote de l'avion a pu toutefois sauter en parachute. On le voit ici (en haut, à droite), après sa capture. Quant à l'avion, il fut complètement détruit par le feu et les explosions, sous les yeux d'un groupe de soldats alliés (photographie du bas).

Sécurité sociale

OTTAWA, 31. (D.N.C.) — La prochaine conférence fédérale-provinciale étudiera le projet d'assurance-maladie, qui a été mis au point par le comité parlementaire de la sécurité sociale.

L'hon. Cyrus MacMillan a déposé ce rapport à la Chambre des communes, à titre de président du comité. Le projet de loi, préparé par le ministère fédéral de la santé, a subi certaines modifications de la part des membres du comité, qui n'ont pas approuvé les clauses traitant des ententes financières entre les gouvernements fédéral et provinciaux.

Ce sera le rôle de la conférence fédérale-provinciale de déterminer le montant et le mode de contribution des Canadiens en rapport avec le projet. On avait mentionné tout d'abord le montant annuel de \$12 par personne, mais aucune recommandation n'a été faite à ce sujet par le comité.

Le comité a approuvé les clauses recommandant des octrois fédéraux en faveur des enfants infirmes, de la lutte anti-vénérienne et anti-tuberculeuse et de la prévention des maladies mentales; enfin certains secours en cas de chômage, de maladie, de vieillesse, ou de mortalité.

Rommel vivant

LONDRES, 31 (P.C.) — L'agence officielle allemande nie, aujourd'hui, que le maréchal Erwin Rommel soit mort sur le front de Norman-

die à la suite de blessures reçues lors d'un raid d'avions alliés. Aux derniers rapports, Rommel, suivant les dépêches de Stockholm, a été vu se faisant la barbe, signe indéniable d'une bonne santé.

RIONS UN PEU



— Ecoute, ma chérie, si tu veux que je promène ton chien, il faudra que tu achètes une liasse.

LE SURHOMME

Ressemblance

Examen



CHRONIQUE MILITAIRE

OTTAWA, 31. (P. C.) — Un congé maximum de 48 heures sera accordé au personnel de l'armée, dans le Québec, le 8 août, pour lui permettre de voter aux prochaines élections provinciales.

Vingt-sept cadets-officiers du service féminin de l'armée canadienne ont gradué samedi après-midi au centre d'instruction militaire de Ste-Anne de Bellevue. Le colonel Margaret Eaton, directrice du Service féminin, présida la cérémonie de graduation à laquelle assistaient plusieurs hauts militaires, dont le major-général E.-J. Renard, C.D.E., commandant du D.M. no 4, et un groupe de membres des services auxiliaires territoriaux d'Angleterre (service militaire féminin de l'Armée britannique).

Une seule Montréalaise est au nombre des 27 nouveaux sous-lieutenants gradués. Il s'agit du sous-lieutenant Edna Moule, 1455 rue Drummond, qui pendant vingt ans (1923-43) fut institutrice à Montréal.

Dans la 529ième liste des pertes canadiennes outre-mer, nous relevons les noms suivants:

Tus en service actif

Lieutenant Laurent Jos. Wilfred Rochon, du régiment d'Ontario-Est, précédemment porté disparu, dont le père demeure à Sturgeon Falls, Ont.

Soldat Viateur Lavallée, du régiment d'Ontario-Est, dont l'épouse demeure à 124 rue Pitt, Apt. 4, Cornwall, Ont.

Mitrailleur Georges - Joseph Brissette, du Canadien Armoured Corps, dont la mère demeure à South Junction, Man.

Soldat Fernand Poudrier, de l'Artillerie royale canadienne, dont la mère demeure à Victoriaville, Qué.

Soldat Philippe Plante, du régiment d'Ontario-Est, dont l'épouse demeure à 353 Wellington, Ottawa, Ont.

Soldat H.-Alfred Labrecque, du régiment de Manitoba, dont la mère demeure à Rosetown, Sask.

Soldat Francis Boulanger, du régiment de Colombie-Britannique, dont le père demeure à Merritt, C.-B.

Blessés

Lieutenant Jos. Claude Marcel Veronneau, du régiment de Québec, dont le père demeure à 1740 rue Galt, apt. 4, Montréal.

Soldat Ovide Lépine, du même régiment, dont l'épouse demeure à 166, rue Bessier, Ottawa, Ont.

Soldat Lionel Poulin, du régiment de Québec, dont le père demeure à Clericy, Abitibi.

Prisonniers de guerre (précédemment rapportés disparus)

Soldat Nelson Vaillancourt, du régiment d'Ontario-Est, dont la mère demeure à 310, rue Albert, Oshawa, Ont.

Sergent Gérard Huard, du régiment de Québec, dont la mère demeure à 2420, rue Desaulles, St-Hyacinthe.

Soldat Georges Picotte, du même régiment, dont l'épouse demeure à 2163, rue Châteauguay, Montréal.

Soldat Réal Roy, du même ré-

Canon nazi mis en pièces par le feu allié



Un démolisseur allié a fait ce coup. Tombé de sa base, le gros canon de 11 pouces gît ici, attestant de l'efficacité du tir de nos propres pièces. Les bombardements alliés font ainsi sauter les emplacements ennemis.

LES HEURES TRAGIQUES

La dernière fin de semaine a été moins lugubre que celles du mois de juin et du début de juillet: trois accidents seulement ont eu un dénouement fatal. Quatre malheureux, par contre, sont morts subitement à la suite d'attaques cardiaques.

SUR LE BOULEVARD

Un cycliste de 17 ans, Gregory K. Wood, 5199 Saranac, a été tué instantanément, vers 2 h. dimanche, dont le père demeure à Petit-Rocher, N.-B.

Avec les Canadiens en Italie, 31. (P. C.) — Le major Paul Triquet, Croix Victoria, est de retour en Italie, comme officier de réserve avec sa vieille unité, le 22e Régiment de Québec. Il est arrivé avec un nombre considérable de renforts pour les combattants et pour les unités administratives sur ce théâtre de guerre.

Le major Triquet, qui est resté trois mois au Canada, mais qui n'eut qu'un congé de cinq jours à passer avec sa famille, à Cabano Qué., a dit: "Il fait bon revenir à l'ouvrage".

Les sergents J.-S.-J. Ethier, 7115 Châteaubriand et R.-A. Guay, 5235 Garnier, tous deux de Montréal, viennent de graduer à l'école élémentaire d'aviation de Victoriaville, annonçant les autorités du C.A.R.C.

che matin, lorsque sa bicyclette a été heurtée par une automobile roulant vers Montréal, soit dans la même direction que le malheureux. L'accident est arrivé sur le boulevard Métropolitain, dans les limites de Lachine. Le chauffeur de l'auto Joseph DeJean, 33 ans, 6615 Jeanne Mance, est descendu de voiture pour porter secours à la victime mais la collision avait été fatale. L'inspecteur Lambert Charron se rendit aussitôt sur les lieux pour interroger les témoins; le chauffeur, apparemment, fut aveuglé par les phares d'une auto venant à sa rencontre et il ne vit pas le cycliste. Le chef Frank Pitre, de Lachine, a fait mander le fourgon Vandelaar et le coronar a tenu enquête, ce matin.

Le coronar Hébert a rendu un verdict de mort accidentelle, samedi, dans le cas de Robert Robert, 38 ans, 918 rue St-Dominique.

Robert est mort d'une fracture du crâne après être tombé sur le bord d'une poubelle découverte. L'accident est arrivé, vendredi soir, à l'angle des rues Sainte-Catherine et Guy.

Un pénible accident d'auto est survenu, vendredi soir, sur la route de Ste-Agathe, et Mme Edouard Masson, épouse d'un avocat bien connu dans la province, y a perdu la vie. Mme Masson, née Germaine Smith, se rendait en automobile à Ste-Agathe afin d'y retrouver ses enfants en vacances. L'auto conduite par le chauffeur de la famille Masson, Lucien Cha-

liefour, 6529 St-Laurent, est entré en collision avec un camion.

MORTS SUBITES

Les autorités de la morgue nous communiquent les morts subites suivantes:

Mme Sarah Hudson, 83 ans 1110 rue Chenneville, décédée subitement à son domicile, vers minuit trente dimanche matin.

M. Franco Filicini, 54 ans, 5206 rue Rivard, mort subitement en son domicile vers 10 h. 35 hier matin.

M. Josephat Stewart, 50 ans, 206 rue Bord-de-l'eau, Pointe-Claire, décédé subitement à son domicile, vers 7 heures hier soir; par permission spéciale du coronar, le corps ne fut pas transporté à la morgue.

Un accident inusité et qui aurait pu avoir des suites très graves, est survenu samedi dans la soirée, à l'angle des rues Ogilvy et Hutchison. Mme Leo Byer, 26 ans, 2426 Maplewood, voyageait dans un taxi en compagnie de son fils, Steven, âgé de 4 ans, lorsque dans un virage la porte de la voiture s'ouvrit subitement. Le garçonnet fut projeté sur la chaussée et la mère eut le même sort en tentant de le retenir. La maman et son fils ont souffert de légères érosions aux genoux.

Mlle Pierrette Aubertin, 18 ans, 3811 rue Mentana, a été blessée gravement, hier soir, lorsqu'elle fut heurtée par une auto conduite par Gérard Lacasse, 531 Davidson. L'accident est arrivé à l'inter-

section des rues Sherbrooke et Wolfe.

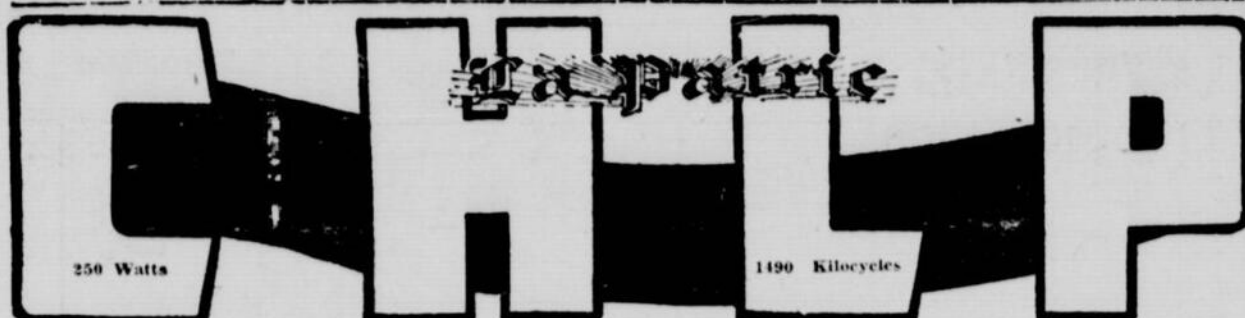
Emilienne Gariépy, 6 ans, domiciliée à 4544 Henri-Julien, s'est infligée une plaie au menton et une fracture du maxillaire en tombant d'un balcon situé au deuxième étage qu'habitent ses parents. La petite est à l'hôpital Ste-Justine.

GRAVENHURST, Ontario, 31. — (B. U. P.) — Deux jeunes gens, Vekma Biers, et Francis Burns, 16 ans, ont été tués hier soir au cours d'une collision entre deux autos. Huit autres personnes ont été blessées dans cette tragique rencontre.

NIAGARA FALLS, Ont., 31. — (B. U. P.) — On est à fouiller le lit du vieux canal Welland, près de Port Dalhousie, afin de retrouver le cadavre de Warren Howse, 40 ans, d'Hamilton, un inspecteur des douanes. Howse est disparu alors qu'il se promenait dans un canot-moteur avec des amis.

QUEBEC, 31. (P. C.) — M. Louis-Emile Robin, 50 ans, de Lauzon, s'est noyé hier en se baignant dans le St-Laurent. Le cadavre fut retrouvé deux heures plus tard et le coronar rendit un verdict de mort accidentelle.

Le lieutenant Edward M. Douris est décédé à l'âge de 51 ans. Il était membre de la brigade des Incendies de Montréal depuis 24 ans. Douris est mort chez lui au No 2035 ouest, rue St-Jacques. Le lieutenant était attaché à la caserne No 16.



Le poste français que le monde écoute,

AUJOURD'HUI

CKAC

(410.7 mètres) — (730 kil.)

- 2 h. 00—Le carnet de la ménagère.
- 2 h. 15—Orchestre.
- 2 h. 30—Un peu de tout.
- 2 h. 45—Nouvelles et musicale.
- 3 h. 00—Coffret musical.
- 3 h. 15—Nouvelles et Ste-Anne.
- 3 h. 30—The High Places.
- 4 h. 00—Les événements sociaux.
- 4 h. 15—Chansonnets et CKAC ce soir.
- 4 h. 25—Nouvelles.
- 4 h. 30—Pour vous, mesdames.
- 4 h. 45—Raymond Scott Show.
- 5 h. 00—Tante Lucie.
- 5 h. 15—Valse choisies.
- 5 h. 30—La rue Principale.
- 5 h. 45—L'Auberge.
- 6 h. 00—Vie de famille.
- 6 h. 15—Quelles nouvelles?
- 6 h. 30—Le forum des sports.
- 6 h. 45—La pièce du jour.
- 7 h. 00—Le Père Jovial.
- 7 h. 15—Moi, j'ai dit ça?
- 7 h. 30—Causerie: Parti libéral.
- 7 h. 45—L'Union Nationale.
- 8 h. 00—Les amours de Ti-Jos.
- 8 h. 15—Le café-concert.
- 8 h. 30—Nouvelles.
- 8 h. 45—Studio.
- 9 h. 00—Bloc Populaire.
- 9 h. 15—Parti libéral.
- 9 h. 30—Seven Guild Players.
- 9 h. 45—Wayne King.
- 10 h. 00—Le journal parlé.
- 10 h. 15—Images de guerre.
- 10 h. 30—Bonsor les sportifs.
- 11 h. 00—Report on the invasion.
- 11 h. 15—Orchestre.
- 11 h. 30—Nouvelles.
- 12 h. 05—Music by Warrington.

DEMAIN

CKAC

- 7 h. 00—Ouverture.
- 7 h. 15—Déjeuner musical.
- 7 h. 30—Pot pourri musical.
- 7 h. 45—Le quart d'heure de l'Oratoire.
- 8 h. 00—Premières nouvelles.
- 8 h. 15—Originalités.
- 8 h. 30—Les chansons de Louise.
- 8 h. 45—Intermède musical.
- 9 h. 00—Coffret Club.
- 9 h. 15—Causerie politique.
- 9 h. 30—Nouvelles.
- 9 h. 45—Tangos.
- 10 h. 00—Guy de Courcy et ses chansons.
- 10 h. 15—Korn Kobler.
- 10 h. 30—Le cœur dispose.
- 10 h. 45—Le chef mystérieux.
- 11 h. 00—L'heure récréative.
- 11 h. 15—Recueil musical.
- 11 h. 30—Nouvelles.
- 11 h. 45—Capsules mélodiques.
- 12 h. 00—Sans tambour ni trompette.
- 12 h. 15—Mélodies chanceuses.
- 12 h. 30—L'heure ensoleillée.
- 12 h. 45—Nouvelles.
- 12 h. 55—La femme et l'acteur.
- 1 h. 00—Causerie politique.
- 1 h. 15—Grande Soeur.
- 1 h. 30—Radio-Théâtre miniature.
- 1 h. 45—Bulletin des fermiers.
- 1 h. 55—Quelques vases.
- 2 h. 00—Mélodies à l'orgue.
- 2 h. 15—La métairie Rancourt.
- 2 h. 30—Orchestre de concert.
- 2 h. 45—Nouvelles et Ste-Anne.
- 3 h. 00—Musique hawaïenne.
- 3 h. 15—The High Places.
- 3 h. 30—Les événements sociaux.
- 3 h. 45—C.K.A.C. ce soir.
- 4 h. 00—Nouvelles.
- 4 h. 15—Pour vous, mesdames.
- 4 h. 30—The Raymond Scott Show.
- 4 h. 45—Tante Lucie.
- 5 h. 00—Pierre et Pierrette.
- 5 h. 15—La Rue Principale.
- 5 h. 30—L'Auberge.
- 5 h. 45—Vie de famille.
- 6 h. 00—Quelles nouvelles?
- 6 h. 15—Le forum des sports.
- 6 h. 30—La pièce du jour.
- 6 h. 45—Les nouvelles de chez nous.
- 7 h. 00—Le père Jovial.
- 7 h. 15—Moi, j'ai dit ça?
- 7 h. 30—Causerie du parti libéral.
- 7 h. 45—Le petit café du coin.
- 8 h. 00—Big Town.
- 8 h. 15—Parti libéral.
- 8 h. 30—Résumé des nouvelles.
- 8 h. 45—Causerie politique.
- 9 h. 00—Causerie politique.

12 h. 30—Orchestre.

1 h. 00—Nouvelles.

1 h. 05—Orchestre.

2 h. 00—Bulletin de nouvelles.

2 h. 05—Orchestre.

2 h. 10—Nouvelles.

2 h. 15—Fermeture.

CFCF

(499.7 mètres) — (600 kil.)

CFCX

(49.96 mètres) — (6005 kil.)

- 2 h. 00—Studio.
- 2 h. 15—The Mystery Chef.
- 2 h. 30—They Tell Me.
- 2 h. 45—Studio Pgm.
- 3 h. 00—Hit Parade.
- 3 h. 15—John Harcourt, chant.
- 3 h. 30—Sweethearts of the Air.
- 3 h. 45—Betty & Bob.
- 4 h. 00—Sez You.
- 4 h. 15—Time Views the News.
- 4 h. 30—Twilight Serenade.
- 4 h. 45—Terry & The Pirates.
- 5 h. 00—Dick Tracy.
- 5 h. 15—Studio.
- 5 h. 30—Tea Time Revue.
- 5 h. 45—Today's Adventure.
- 6 h. 00—Nouvelles.
- 6 h. 15—What's Happening Tonight.
- 6 h. 30—Laucky Melodies.
- 6 h. 45—Henry J. Taylor.
- 7 h. 00—Neighbours.
- 7 h. 15—Lum and Abner.
- 7 h. 30—Uncle Troy.
- 7 h. 45—Studio.
- 8 h. 00—A annoncer.
- 8 h. 15—Riches to Rhythm.
- 8 h. 30—Hend Time.
- 8 h. 45—Vacation Serenade de H. J. Heinz Company.
- 9 h. 00—Appointment with Life.
- 9 h. 15—Nouvelles.
- 9 h. 30—Orchestre de danse.
- 9 h. 45—Saludos Amigos.
- 10 h. 00—Nouvelles.
- 10 h. 15—Orchestre de danse.
- 10 h. 30—Saludos Amigos.
- 10 h. 45—Nouvelles.
- 11 h. 00—Orchestre de danse.
- 11 h. 15—Nouvelles.
- 11 h. 30—Orchestre de danse.
- 11 h. 45—Nouvelles.
- 12 h. 00—Orchestre de danse.
- 12 h. 15—Nouvelles.
- 12 h. 30—Orchestre de danse.
- 12 h. 45—Nouvelles.
- 12 h. 55—Fermeture.

12 h. 00—Orchestre de danse.

12 h. 15—Nouvelles.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

2 h. 00—La femme aujourd'hui.

2 h. 05—Chansonnets.

2 h. 10—Les maîtres de la musique.

2 h. 15—Nouvelles.

2 h. 20—Musie-Hall.

2 h. 25—Aune Watt, soprano.

2 h. 30—Musique de chambre.

2 h. 35—Récital.

2 h. 40—L'heure du thé.

2 h. 45—Programme musical.

2 h. 50—Les cotes de la bourse.

2 h. 55—A Radio-Canada, ce soir.

3 h. 00—Intermède.

3 h. 05—Radio-Journal.

3 h. 10—Causerie du major René Garneau.

3 h. 15—Nouvelles françaises de la BBC.

3 h. 20—Mélodies du soir.

3 h. 25—Le Père Jovial.

3 h. 30—Métropole.

3 h. 35—Sketch de Robert Choquette.

3 h. 40—Colette & Roland.

3 h. 45—La fiancée du commando.

3 h. 50—Le défilé de la victoire.

4 h. 00—Le parti libéral.

4 h. 05—Causerie de l'honorable Adélard Godbout.

4 h. 10—L'heure de l'opérette.

4 h. 15—Radio-Journal.

4 h. 20—Causerie.

4 h. 25—Orchestre.

4 h. 30—Musique de danse.

4 h. 35—Nouvelles.

4 h. 40—"Saludos Amigo".

4 h. 45—Intermède.

4 h. 50—Nouvelles.

4 h. 55—Fermeture.

CBF

(434.5 mètres) — (690 kil.)

7 h. 30—Nouvelles et intermède.

7 h. 35—Radio-Journal.

7 h. 40—Élévations matinales.

7 h. 45—Pot pourri musical.

7 h. 50—Bulletin de nouvelles.

7 h. 55—Programme musical.

8 h. 00—Les chansons que vous aimez.

8 h. 05—Les plus belles mélodies.

8 h. 10—Bulletin de nouvelles.

8 h. 15—Chez Rose.

8 h. 20—Courrier-confidences.

8 h. 25—Programme musical.

8 h. 30—Le quart d'heure de détente.

8 h. 35—Grande Soeur.

8 h. 40—Métairie Rancourt.

8 h. 45—Programme musical.

8 h. 50—Vie de famille.

8 h. 55—Jeunesse Dorée.

9 h. 00—Quelles nouvelles?

9 h. 05—Nouvelles.

9 h. 10—Le réveil rural.

9 h. 15—Rue Principale.

9 h. 20—Radio Journal.

9 h. 25—Tante Lucie.

9 h. 30—Nouvelles politiques.

9 h. 35—La femme aujourd'hui.

9 h. 40—Chansonnets.

9 h. 45—Les chefs-d'œuvre de la musique.

9 h. 50—Bulletin de nouvelles.

9 h. 55—Musie-Hall.

10 h. 00—Stanley Hoban, récital.

10 h. 05—Musique de chambre.

10 h. 10—Les artistes de demain.

10 h. 15—André Girard, pianiste.

10 h. 20—L'heure du thé.

10 h. 25—Programme musical.

10 h. 30—La Bourse.

10 h. 35—A Radio-Canada, ce soir.

10 h. 40—Radio-Journal.

10 h. 45—Major René Garneau.

10 h. 50—Nouvelles de la BBC.

10 h. 55—Programme musical.

11 h. 00—Le Père Jovial.

11 h. 05—"Métropole".

11 h. 10—Romance.

11 h. 15—Les Secrets du Dr Morhanges.

11 h. 20—Les contes de chez nous, Albert Duquesne.

11 h. 25—La Marine Canadienne.

11 h. 30—Le Bloc Populaire.

11 h. 35—Radio-Journal.

11 h. 40—L'Amérique et la guerre.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

2 h. 00—Big Sister.

2 h. 05—Vic & Sade.

2 h. 10—Programme musical.

2 h. 15—Concert.

2 h. 20—Femme d'Amérique.

2 h. 25—"Ma Perkins".

2 h. 30—"Pepper Young's Family".

2 h. 35—"Right to Happiness" (sketch).

2 h. 40—Ann Watt, soprano.

2 h. 45—Nouvelles.

2 h. 50—Causerie.

2 h. 55—Musique estivale.

3 h. 00—Récital.

3 h. 05—"Front Line Family".

3 h. 10—Night Train.

3 h. 15—Relais de Londres.

3 h. 20—Le choix de l'auditeur.

3 h. 25—Chronique sur les programmes.

3 h. 30—Cotes de la bourse.

3 h. 35—Radio-Journal.

3 h. 40—Intermède.

3 h. 45—Relais de Toronto.

3 h. 50—Nouvelles de la BBC.

3 h. 55—Chansons de Ada Warren.

4 h. 00—Carolyn Gilbert, chanteuse.

4 h. 05—Commentaires.

4 h. 10—Le défilé de la Victoire.

4 h. 15—Causerie sur l'agriculture.

4 h. 20—Causerie.

4 h. 25—L'heure de l'opérette.

4 h. 30—Radio-Journal.

4 h. 35—Revue des événements de la semaine.

4 h. 40—Parti libéral.

4 h. 45—Nouvelles de la BBC.

4 h. 50—Relais de la BBC.

4 h. 55—Festival.

5 h. 00—Nouvelles.

5 h. 05—Fermeture.

CBM

(319 mètres) — (940 kil.)

7 h. 29—Ouverture du poste.

7 h. 30—Hobbes.

7 h. 35—Bulletin de nouvelles et programme musical.

7 h. 40—Bulletin de nouvelles et intermède.

7 h. 45—Prières (En anglais).

7 h. 50—Marches en musique.

7 h. 55—Bulletin de nouvelles.

8 h. 00—Relais de la N.B.C.

8 h. 05—Les classiques de la musique.

8 h. 10—De la musique en travail.

8 h. 15—Musique militaire.

8 h. 20—Musique classique.

8 h. 25—Causerie de Ethelwyn Hobbes.

8 h. 30—Intermède de piano.

8 h. 35—Winston Curry, chanteur.

8 h. 40—Programme musical.

8 h. 45—Les maîtres de la musique.

8 h. 50—The Soldier's Wife.

8 h. 55—"Lucy Linton's Stories from Life".

9 h. 00—Nouvelles de la BBC.

9 h. 05—"The Road of Life".

9 h. 10—La ferme et ses produits.

9 h. 15—Signal horaire de l'Observatoire d'Ottawa.

9 h. 20—Radio-Journal.

9 h. 25—Chant.

9 h. 30—Musique des tropiques.

9 h. 35—Musique classique.

9 h. 40—"Big Sister".

9 h. 45—"Vic & Sade".

9 h. 50—Programme musical.

9 h. 55—Concert.

10 h. 00—A Woman of America.

10 h. 05—"Ma Perkins".

10 h. 10—"Pepper Young's Family".

10 h. 15—"Right to Happiness".

10 h. 20—Stanley Hoban, récital.

10 h. 25—Nouvelles.

10 h. 30—Causerie.

10 h. 35—Musique estivale.

10 h. 40—Les artistes de demain.

10 h. 45—André Girard, pianiste.

10 h. 50—"Front Line Family".

10 h. 55—Night Train.

11 h. 00—Relais de Londres.

11 h. 05—Le choix de l'auditeur.

11 h. 10—Chronique sur les programmes de la soirée.

11 h. 15—Bourse.

11 h. 20—Radio-Journal.

THÉÂTRE Cinéma MUSIQUE

La Revue des Spectacles

AU ST-DENIS

Jean Servais est l'un des jeunes premiers français les plus en vedette. De grands films l'ont lancé et le public a été tout de suite intéressé par le jeu sobre, discret, adroit. La personnalité du jeune artiste a fait le reste.

C'est avec plaisir que le public apprendra que Jean Servais est la vedette du film "Le Fils du Sheik". Nombre de films ont exploité la vie des sheiks, ces rois du désert. Il fallait toutefois un film français pour nous montrer ces personnages sous leur vrai jour et dans le décor réel, soit le Maroc. C'est au Maroc en effet que l'on trouve aujourd'hui les seuls sheiks authentiques qui soient.

Le drame du présent film est celui de l'opposition des races, la française et l'arabe. Outre Servais on applaudira Jacques Crétillat, Alcover et Germaine Rouer.

Le second film à l'affiche sera "Folies Bergères", avec Maurice Chevalier, Sim Viva.

AU CAPITOL

"Home in Indiana" au cinéma Capitol, met en vedette Walter Brennan, Lon McCallister, Jeanne Grain, Charlotte Greenwood, June Haver, secondés par une distribution de tout premier ordre. C'est un film monumental 20th Century Fox, qui retrace les grandes traditions d'Amérique.

"Home in Indiana" est une histoire originale, tournée au rythme du piaffement des chevaux et du battement des coeurs, une histoire qui retrace les moments passionnants des courses de grand circuits.

Brennan, qui trois fois mérita le trophée "Academy Award", personnifie "Thunder Bolt", Lon McCallister, le neveu de Brennan, a tout à apprendre des femmes et des chevaux. Jeanne Grain, une nouvelle venue à l'écran, bénéficie d'un avantage exceptionnel qui lui vaudra de toute évidence, une vedette précoce et June Haver est sa rivale, qui lui dispute l'affection de Sparky.

Charlotte Greenwood, qui pour la première fois tient un rôle dramatique est "Penny Bolt" et la distribution se complète avec War Bond et Charles Dingle.

Pour compléter le programme "They Live in Fear".

A L'ORPHEUM

Marlene Dietrich tient le rôle principal dans "Femme ou Démon", version française du film "Destry Rides Again", à l'affiche du cinéma Orpheum cette semaine. Son partenaire est James Stewart.

"Femme ou Démon" marque une étape dans la carrière de Marlene. Son rôle, en effet, diffère de ceux qu'elle remplissait depuis quelque temps, et nous rappelle plutôt celui qu'elle tenait dans "The Blue Angel", qui lui valut d'être sacrée vedette.

Le producteur Joe Pasternak, à qui l'on doit le succès de Deanna Durbin et celui de Gloria Jean, a réuni pour "Femme ou Démon" une imposante distribution comprenant Mischa Auer, Charles Winninger, Brian Donlevy, Irene Harvey, Una Merkel, Allen Jenkins, Warren Hymer, Samuel-S. Hinds.

Le film décrit la vie dans l'Ouest américain au temps des pionniers. Stewart incarne un chef de police qui entend pacifier la région et la débarrasser des bandits qui l'infestent. Une des scènes comiques du film montre Marlene Dietrich et Una Merkel dans une exhibition de boxe. Les cinéastes ont mis cinq jours à tourner cette scène.

AU PRINCESS

"Tampico", que met en vedette Edward-G. Robinson, Lynn Bari et Victor McLaglen, passe au cinéma Princess. Film tourné pour créer une atmosphère d'intrigue internationale, "Tampico" est le drame de ces hommes qui restent à leur poste près de leurs canons, et de ces femmes qui n'abandonnent pas leurs défenseurs.

Lorsque le pétrolier "Calhoun" qui a pour capitaine Robinson et

comme premier second McLaglen, se porte au secours des survivants d'un navire torpillé, Lynn Bari, en chanteuse de cabaret, prétend avoir été abandonnée à la Havane. Son identité et son passé sont cependant entourés de mystère, car aucun survivant ne la reconnaît, et elle n'a pas de passe-port officiel. Lorsque le pétrolier rentre au port, à Tampico, les officiers de l'immigration menacent de l'interner, et ne lui laissent sa liberté, que lorsque Robinson s'en porte garant.

On sait quel dynamisme Robinson apporte à tous ses rôles. Dans "Tampico", ce dynamisme s'anime d'une compréhension patriotique aigüe.

AU PALACE

Betty Grable est l'étoile de la comédie musicale "Pin Up Girls", que la direction du Palace tient une deuxième semaine au programme. Dans ce film, la jeune et belle actrice a l'occasion de mettre en valeur ses talents de jolie femme et de chanteuse de genre.

La distribution comprend également John Harvey, Martha Raye, Joe-E. Brown, Eugène Palette, les frères Condos et Charlie Spivak et son orchestre. Huit chansons nouvelles sont lancées dans ce film. Elles sont destinées à devenir très populaires. Le film, en couleurs naturelles, plaira à tous les amateurs de comédies musicales.

La direction offre également plusieurs sujets courts intéressants dont "March of Time", documentaire instructif et d'une brûlante actualité.

Cinéma Impérial

"Up in Arms", avec Denny Kaye, Dinah Shore, Dana Andrews et les jolies figurantes de Samuel Goldwyn, passe dès aujourd'hui à l'écran du cinéma Impérial.

Cette production somptueusement réalisée en Technicolor raconte les aventures d'un jeune homme extrêmement nerveux, qui doit faire son service militaire. Les péripéties sont tout simplement fantastiques. Kaye est la découverte de l'année dans le monde du cinéma.

Kaye, qui fit sensation sur le Broadway par sa personnalité marquée, son dynamisme extraordinaire et ses dons uniques d'imitateur, joue le rôle d'un hurluberlu qui met tout sens dessus dessous dans les cadres du régiment où il a été enrôlé.

La plus grande partie de l'action se déroule à bord d'un transport de troupes.

Les efforts d'un intrépide journaliste américain pour faire échouer un complot nazi à Damas forment la base de "Action in Arabia", mélodrame dont la distribution comprend George Sanders, Virginia Bruce, Lenore Aubert et Gene Lockhart. Ce film passera au même programme.

L'Horaire du Film

ST-DENIS: "Folies Bergères" à 12.30, 3.33, 6.16 et 9.29; aussi "Le Fils du Sheik" à 1.48, 5.01 et 8.14.

LOEWS: "The White Cliffs of Dover" à 10.15, 1.00, 3.45, 6.30, 9.10.

PRINCESS: "Tampico" à 11.35, 2.15, 4.55, 7.35, 10.15; "Ladies in Washington" à 10.15, 12.50, 3.30, 6.10, 8.50.

CAPITOL: "Home in Indiana" à 9.55, 12.50, 3.50, 6.50, 9.50; "They Live in Fear" à 11.45, 2.40, 5.40, 8.40.

ORPHEUM: "Femme ou Démon" à 10.05, 12.25, 2.50, 5.10, 7.30, 9.50.

A l'Impérial: "Up in Arms" et "Action in Arabia".

LA VIE PÉNIBLE DU PRISONNIER

Rédigé pour la Presse canadienne par Maurice DESJARDINS, correspondant de guerre des journaux de langue française. (Tous droits réservés par la Presse canadienne).

CAEN, France, (retardée).—Il est possible d'avoir une idée de la vie des prisonniers de guerre français dans les stalags allemands en lisant les extraits suivants de la "Kriegsgefangenenpost" (correspondance des prisonniers de guerre) d'un jeune homme de Caen.

D'une liasse de ses lettres ramassées dans les décombres d'une maison rasée, je cite quelques extraits qui se passent de commentaires:

6 janvier 1943.—Je viens de passer un examen pour le secrétariat de la mairie qui est nécessaire maintenant, pour l'être. Je suis reçu mais ce n'était pas bien méchant. J'ai laissé tomber l'éducation physique. Les cours n'ont pas repris. Tant mieux car à dire vrai je ne me sens pas bien courageux pour travailler sérieusement. Je suis surtout dégoûté de tout. La captivité me pèse beaucoup. Je m'en rends compte et malheureusement je n'arrive pas à me secouer...

7 janvier 1943.—Ici, on prépare un nouveau convoi de relèves. Je n'en suis pas, évidemment. J'ai reçu hier un colis avec une boîte de chocolats. Il m'a fait bien plaisir mais je voudrais bien recevoir quelques nouvelles. J'ai bien reçu le poulover et les chaussettes. Heureusement, d'ailleurs, car le froid commence à venir. Pour l'instant je vais bien. J'ai même grossi. Le football est arrêté par la neige. Plus de sport, du tout. On essaie de se calfeutrer à l'abri du froid. Nous transformons nos baraques, nous tapissons comme nous pouvons, pour boucher les trous. Mais j'ai bien hâte de rentrer et de voir se préparer les autres à partir. Ne nous remonte pas le moral...

26 janvier 1943.—Je joins à cette lettre une photo de notre popote. Celui qui est à côté de moi est D... Nous dormons côte à côte et nous nous entendons très bien. Ce pauvre vieux a été marié quatre jours et un mois après il était prisonnier. Evidemment nous ne sommes pas près d'être relégués. H... est sorti de l'hôpital. Il avait la diphtérie. Il voudrait bien rester au camp, mais je crois qu'il repartira au "commando".

11 février 1943.—Très chère maman. J'ai reçu en même temps la lettre m'annonçant les balles de ping-pong et le colis les contenant. Je comprends tes difficultés pour trouver tout ce qu'il faut pour confectionner un colis, mais tu sais, je ne veux pas que tu te privas et que si tu ne peux envoyer autant de colis, tant pis, je m'en passerai. J'espère aussi que le printemps verra la guerre dans une phase décisive. Peut-être nous rencontrerons nous prochainement. Ne t'en fais pas trop pour moi. La santé est bonne et ce n'est pas le moment de flancher après trois ans. En rentrant, j'espère te prouver toute mon affection et essayer de te remercier de tout ce que tu fais pour nous tous. Enfin le courrier a repris et j'ai de vos nouvelles, c'est le principal...

18 février 1943.—Pour le courrier je ne suis pas gâté et pourtant je vous écris régulièrement. Je ne comprends rien. Ici la vie continue, l'attente aussi. Nous avons eu un hiver exceptionnel. De la pluie et pas de gelées.

Je m'entraîne au ping pong mais j'ai beaucoup perdu. J'ai grossi et j'ai perdu la rapidité des réflexes. Tu as dû recevoir Marie L... pour le 1er janvier. Tout le monde devait être réuni et malheureusement je n'y étais pas. Nous avons eu le cafard pendant les fêtes et je suis content qu'elles soient passées. Bons baisers pour toi mais je compte bien cette année le faire pour de vrai. Quelle joie à ce moment, pourvu que ce soit bien vite...

17 mars 1943.—Quand je rentrerai j'espère, ma chère maman, que tu pourras enfin vivre tranquille et que je pourrai à mon tour subvenir à tes besoins. Tu sais que ces trois années passées ici m'ont vieilli. J'ai un grand fils et il faudra que je gagne de l'argent pour tout mon petit monde. Je me mords les doigts de rage d'être ici à perdre mon temps. Pourvu que tu ne te

prives pas pour moi, maman, et que tu restes en bonne santé, c'est le principal. En rentrant, nous prendrons le travail d'arrache-pied. 25 mars 1943.—Cette semaine, j'ai été gâté au point de vue courrier. J'ai reçu un paquet de lettres d'un coup qui m'a rassuré. Je préférerais recevoir plus régulièrement et ne pas avoir ces trous. Ici, rien de neuf, nous attendons toujours la fin. Un convoi de relèves va bientôt partir et j'enverrai mon portrait par un camarade de Caen. Je vois souvent Marcel qui a bien vieilli. Il va peut-être rentrer avec la relève. Que j'ai hâte de rentrer et que j'aspire à la paix enfin. Dire que mon petit bonhomme va aller à l'école et que je ne serai peut-être pas encore près de lui. Je perds mes plus belles années...

« Nous préparons l'avenir de nos jeunes enfants »

(L'hon. F.-J. Leduc)

Au cours de deux grandes assemblées tenues, l'une à l'école St-Vital de Montréal-Nord et l'autre à l'école de St-François d'Assise, de la Longue-Pointe, l'hon. François-J. Leduc a expliqué hier aux électeurs de Laval, les grands projets du gouvernement libéral et la politique d'intérêt local qu'il entend personnellement réaliser.

Le candidat libéral s'est élevé fortement contre les tarifs "irraisonnables de Montreal Tramways" pour les voyageurs qui habitent Montréal-Nord, ville St-Michel, Rivière-des-Prairies, Lachine, Montréal-Est, etc. M. Leduc a dit qu'il avait la promesse de l'hon. Godbout "qu'après avoir réglé l'étatisation de la Montreal Light, nous nous occuperons des tramways". Inutile de dire que cette déclaration a été fortement applaudie par le maire J.-A. Blouin, qui présidait l'assemblée avec M. Arthur Daigle, conseiller municipal, et par la foule qui était dans la salle. La politique de l'hon. Godbout, dit encore l'hon. Leduc, s'est concrétisée dans l'affaire de l'Hydro. Le premier ministre, après avoir remis en ordre les affaires de la province mal administrée durant trois ans de régime Duplessis, a compris, dit le candidat, qu'il lui fallait trouver des revenus dans les industries publiques.

Les finances étaient dans un tel désordre, poursuit l'orateur, qu'il nous a fallu trois ans pour rétablir nos comptes sur une base solide. Et c'est alors que M. Godbout a songé à élever de \$20 à \$25 les pensions de vieillesse; nous avons même décidé d'abaisser de 70 à 65 ans l'âge auquel nous commencerons à verser les pensions.

"Nous avons dépensé beaucoup pour la voirie, dit l'hon. Leduc, mais nous allons faire encore davantage car le programme du premier ministre est un programme de 5 ans et il tient à le réaliser. Nous voulons aider la jeunesse, continue le candidat, et c'est ce qui explique la scolarité obligatoire, la gratuite des livres et l'uniformité des manuels. Nous voulons que notre jeunesse se prépare à prendre la tête dans les usines, le commerce et l'industrie; nous voulons faire des chefs de nos enfants. C'est pourquoi, dans Laval seulement, nous avons donné 710 bourses d'études. Une quantité de Canadiens-français, et je pourrais vous en nommer dans tous les domaines, ont fait leur marque et sont devenus des chefs de file. Je pourrais peut-être rappeler ici la magnifique carrière et le superbe exemple du premier ministre actuel. Né dans un rang d'un petit village d'en bas de Québec, M. Godbout, par son talent, son travail, sa persévérance et son jugement, est devenu le premier citoyen de sa province.

L'assemblée tenue à la Longue-Pointe fut présidée par M. Wilfrid Chevalier. Me Gaston Mousseau et Me Robert Turgeon accompagnaient l'hon. François Leduc.

H. MAX, 31, (P. C.) — Les membres de l'Union des ouvriers des chantiers maritimes ont déclaré, ce matin, qu'ils n'avaient pas encore reçu de message du ministère fédéral du travail, relativement à leurs propositions destinées à mettre fin à la grève des quelques 3000 ouvriers des chantiers maritimes qui chôment depuis le milieu de la semaine dernière.

La route pour Paris



Le soldat canadien ci-dessus, l'un des nombreux combattants qui sont allés de l'avant pour franchir la rivière Orne, près de Caen, est photographié sous une affiche indiquant la route de Paris. Cette scène est croquée dans un village français.

Concert Campbell

La musique militaire du Royal Montreal Regiment, par permission du lieutenant-colonel H. G. Brewer, M.C., donnera un concert ce soir au Parc Westmount, sous la direction du capitaine T.E. Jackson. Ces concerts gratuits dans nos parcs ont lieu, comme on le sait, grâce au fonds laissé à cette fin par feu Me C. S. Campbell, c.r., fonds qu'administre le Royal Trust.

MARLENE DIETRICH - JAMES STEWART
FEMME ou DÉMON
avec Charles WINNINGER
Mischa AUER - Brian DONLEVY
DIALOGUES ENTIÈREMENT FRANÇAIS
Maintenant
★ ORPHEUM

PALACE 2e semaine
BETTY GRABLE
"PIN UP GIRL"

LOEWS 2e semaine
"THE WHITE CLIFFS OF DOVER"

PRINCESS Affiche
EDW. G. ROBINSON
"TAMPICO"
"Ladies Of Washington"

CAPITOL A l'affiche
"HOME IN INDIANA"
"They Live In Fear"

IMPERIAL Aujourd'hui à jeudi
DANNY KAYE - DINAH SHORE
"UP IN ARMS"
— En plus —
"ACTION in ARABIA"

ST-DENIS A l'affiche
JEAN SERVAIS dans
"LE FILS DU SHEIK"
— Aussi —
MAURICE CHEVALIER dans
"FOLIES BERGERES"

Relevé trimestriel de Dome Mines Ltd

BOURSE de MONTRÉAL

L'allure est modérée est les prix irréguliers, sur la Bourse et le Curb de Montréal.

(Presse Canadienne) — A la Bourse et au Curb de Montréal, aujourd'hui, l'allure des cours est irrégulière, sur un marché plutôt calme.

St. Lawrence Corporation et Gattineau fléchissent légèrement et Perron touche un nouveau sommet. O'Brien aussi fait des progrès au groupe des mines.

La tenue du marché local va de pair avec celle des autres marchés, à cette heure où l'avance des troupes alliées, en Europe, porte à croire à une fin prochaine de la guerre, et les spéculateurs et placiers se tiennent sur leurs gardes, redoutant, à tort ou à raison, une chute possible des valeurs mobilières.

Cours fournis par la firme L-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Bell Telephone	155			
Can. Ind. Alcohol	6			
Can. Pac. Rail.	13			
Dom. Stores	12			
Dom. Textile	145			
Dryden Paper Co.	8 1/2			
Gattineau Power	8 1/2			
Gen. Steel Wares	15			
Imperial Oil	14 1/2			
Int. Paper Power	20 1/2			
Pennsylv. Ltd	53			
St. Lawrence	3 1/2			
St. Lawrence P.M. pr	57			
RANQUES				
Canadienne	135			

Marchés des Grains

Cours fournis par JAMES RICHARDSON & SONS, LTD

	F. Ant.	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Winnipeg					
Avoine					
Juillet					51 1/2
Septembre					51 1/2
Orge					
Juillet					64 1/2
Septembre					64 1/2
Seigle					
Mai	109	109	109 1/2	108 1/2	109 1/2
Septembre	105 1/2				105 1/2
Octobre	106 1/2	106 1/2	106 1/2	106 1/2	106 1/2
Décembre	106 1/2	106 1/2	106 1/2	106 1/2	106 1/2
CHICAGO					
Blé					
Mai	157 1/2	157 1/2	157 1/2	157 1/2	157 1/2
Septembre	155 1/2	155 1/2	155 1/2	155 1/2	155 1/2
Décembre	156 1/2	156 1/2	156 1/2	156 1/2	156 1/2
Avoine					
Mai	70	69 1/2	70	69 1/2	70
Septembre	71 1/2				71 1/2
Décembre	70 1/2	70 1/2	70 1/2	70 1/2	70 1/2
Seigle					
Mai	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2	110 1/2
Septembre	104 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2	104 1/2
Décembre	107 1/2	108 1/2	108 1/2	107 1/2	107 1/2

Meilleur prix pour la graine de trèfle

OTTAWA, 31. (D.N.C.) — On a annoncé hier soir que le prix de la graine de trèfle achetée par la commission des produits spéciaux avait été augmenté.

Pour la graine de trèfle en excédant des besoins domestiques et offerte à la commission pour l'exportation, les frais de transport à Halifax étant payés, la commission paiera \$24.50 le 100 livres, soit une augmentation de 50 cents sur les prix de l'an dernier.

Sur la même base, le prix de la graine de trèfle rouge sera cette année de \$29.50, soit une augmentation de \$2.50 et le prix de la graine de trèfle rouge d'automne sera de \$30.50, soit une augmentation de \$3.50. La commission n'a pas encore fixé le prix pour cette année de la graine de l'alfalfa.

TORONTO, 31. (P. C.) — Le groupe des mines affiche une certaine faiblesse aujourd'hui sur la Bourse de Toronto, tandis que les industriels et les pétroles de l'ouest sont fermes. L'allure du marché est plutôt terne.

Des reculs de 10 cents s'inscrivent contre Pioneer et O'Brien, des pertes moins sensibles affectent Negus, Upper Canada, Leitch, Chesterville et Francœur, Perron et East Malartic sont légèrement en hausse. Pour les métaux usuels Ventures gagne 1-8 de point et Steep Rock et International Nickel fléchissent.

Les industriels n'affichent pas de changement à l'exclusion d'un gain de 1-4 de point pour Brazilian et un recul de 1-4 de point pour M. & O. Paper, British-Dominion et Mid-Continent sont légèrement en gain pour le groupe des pétroles de l'ouest.

Revue du marché des obligations

Sur le marché peu actif des obligations la semaine dernière à Montréal, le ton est demeuré dans l'ensemble stable, dit le relevé hebdomadaire de Nesbitt, Thompson & Co. Ltd. Les fonds d'Etat canadien affichent toujours de la fermeté et les Emprunts de la Victoire et de Guerre restent en bonne demande. Les émissions extérieures des chemins de fer nationaux se sont maintenues.

Parmi les valeurs provinciales, celle du Québec ont diminué de fractions de point celles du Nouveau-Brunswick, de Nouvelle-Ecosse et d'Ontario ont affiché un ton stable. Celles d'Alberta ont faibli légèrement, celles de Colombie et du Manitoba n'ont pas changé et celles de Saskatchewan, en demande, ont reculé d'à peu près 1/2 point.

Dans le groupe des valeurs de services publics, les Algoma Central & Hudson Bay Rly 5% furent achalandées et ont augmenté de 1 1/2 point, les Associated Tel. & Tel. 5 1/2%, les Bell Telephone 4 1/2% et 5% 1955, les Power Corp. 4 1/2%, les Saguenay Power "A", les Twin City 5 1/2%, les United Securities 3%, Canada Northern 5%, les Calgary Power 5%, 1960 et 1964, les C.P.R. 4 1/2% et 4% perpétuelles, les Montreal Power 3 1/2% 1956 et 3 1/2% 1973, les Shawinigan 4% 1961 et 4% 1969 et les Winnipeg Electric 5% 1965 "A" et "B" ont subi des baisses de 1/2 de point à 1/2. Les International Hydro 6% ont fléchi de 1 1/2 de point.

Au compartiment des industriels, le Lake St. John Power & Paper 5% ont haussé de 1 point, tandis que les Dominion Coal 4 1/2%, les Dominion W. & W. 6%, les Lake St. John P. & P. 5 1/2% et les Western Grain 5% ont fait des avances fractionnaires. Par ailleurs les Canada Steamship 5% et les Nova Scotia Steel & Coal 3 1/2% ont diminué de fractions de point.

Peu traitées, les obligations des compagnies immobilières sont restées fermes.

Le groupe des valeurs papetières fut l'objet d'une activité modérée et les cours montrèrent une tendance mixte. Les Abitibi P. & P. 5% et les certificats de dépôt, les B. C. Pulp & Paper 6%, les Brown Co. 5%, les Consolidated Paper 5 1/2% ont glissé de 1/2 de point à 1/2. Les Bowater Nfld P. & P. 4 1/2% et 5%, Les Canadian International Paper 6% et les Minnesota & Ontario 5% ont gagné 1/2 de point à 1/2.

Relevé trimestriel de Dome Mines Limited

Dome Mines Limited rapporte un profit net estimatif de \$917,925 pour le trimestre terminé le 30 juin, comparativement à \$612,858 le trimestre précédent et à \$711,640 le trimestre correspondant de l'an dernier. Ceci porte le profit net estimatif pour les six premiers mois à \$1,387,270 à rapprocher de \$1,387,270 en regard de \$1,530,784 l'an dernier.

La production de lingots durant le dernier trimestre est évaluée à \$135,405 comparativement à \$1,368,568 le trimestre précédent et à \$1,507,229 le trimestre correspondant de 1943. La production pour les six premiers mois à une valeur de \$2,721,973 à rapprocher de \$2,943,098 la période correspondante de l'an dernier.

Les profits d'exploitation, après avoir alloué \$21,874 comme réserve pour la dépréciation, s'établissent à \$515,697 pour le dernier trimestre, comparativement à \$498,546 le trimestre précédent et à \$604,837 la période correspondante de 1943. Le total pour les six premiers mois de 1944 est de \$1,014,242 en regard de \$1,164,955 en 1943.

Marché des changes

NEW-YORK, 31. (P.C.) — A l'ouverture du marché des changes étrangers, aujourd'hui, le dollar canadien, à escompte de 93-4 cent par rapport à la devise des Etats-Unis, était inchangé. La livre sterling au cours de \$4.04 était stationnaire.

BOURSE de NEW-YORK

Le marché de Wall Street conserve un ton ferme sur une allure modérée.

Les titres ou inchangés ou en hausse fractionnaire comprennent Chesapeake & Ohio, Bethlehem Steel, Chrysler Corporation, Consolidated Edison, North American, Radio Corporation et Boeing.

De légers reculs s'inscrivent contre Commonwealth & Southern, Kennecott et Air Reduction.

Les dividendes du mois d'août

Les compagnies canadiennes verseront à leurs actionnaires, au cours du mois d'août, \$9,984,655 en dividendes. Durant le mois d'août 1943, le montant total des dividendes distribués avait été de \$9,655,446. Par conséquent, il y aura une augmentation de \$329,209, ou d'environ 3.4 pour cent par rapport au mois correspondant de l'an dernier.

La différence des paiements de dividendes le mois prochain, comparativement au même mois de 1943, est attribuable aux altérations de dates où les versements seront faits, plutôt qu'aux omissions, aux nouvelles distributions ou au changement de taux. Il est à remarquer, cependant, que le montant cumulé des dividendes distribués au cours des huit premiers mois de l'année continue à afficher une avance en regard du total de la période correspondante de l'année dernière. Pendant les huit mois Janvier-Août 1944, le total des distributions s'établira à près de \$175,000,000, tandis qu'au cours des mêmes mois en 1943, il n'avait été que de \$171,650,000, ce qui représente une augmentation de \$3,350,000, ou un peu moins de 2 pour cent.

Les versements du mois prochain, qui n'apparaissent pas dans la liste correspondante de l'an dernier, forment un total de \$684,514. Les augmentations de dividendes font voir un gain de \$19,830, tandis que les dividendes qui ne seront pas payés en août prochain, mais qui le furent en août 1943, se chiffrent par \$316,282. Les réductions représentent un montant de \$58,853.

BOURSE DES MINES

Cours fournis par LESLIE & CO

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Bear Exploit.	2.01	2.03	2.01	2.01
Anson	4.00	4.00	4.00	4.00
Buff, Ankerite	5.75	5.75	5.75	5.75
Beattie	2.08	2.09	2.08	2.09
Brachlorne	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2
B.C. Pioneer	3.75	3.75	3.75	3.75
Giant Yellow	7.50			
Cent. Patricia	2.30	2.30	2.30	2.30
Chesterville	1.20	1.20	1.20	1.20
Coch. Williams	2.14	2.14	2.12	2.12
Dome Mines	27 1/2			
East Malartic	2.55	2.55	2.55	2.55
Falconbridge	4.30			
Home Oil	3.05	3.05	3.05	3.05
Hudson Bay	29			
Hollinger	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Int. Nickel	32 1/2			
Kerr Addison	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Krik. Lake	1.02			
Leitch	1.33	1.33	1.32	1.32
McKenzie R.L.	2.00			
MacLeod Cook	2.50	2.50	2.50	2.50
Macassa	4.00			
Mal. Goldfields	3.70	3.70	3.70	3.70
O'Brien Cad.	3.75	3.80	3.75	3.75
Preston E. D.	2.75	2.75	2.75	2.75
Siscoe	98	98	98	98
San Antonio	4.05	4.05	4.05	4.05
Steep Rock	3.85	3.85	3.85	3.85
Sylvanite	2.60	2.60	2.60	2.60
Ventures	11 1/2	11 1/2	11 1/2	11 1/2
Wasal	81	81	80	80
Waite Amulet	5.20	5.20	5.20	5.20

Stocks de blé

Les stocks de blé canadien en magasin ou en transit en Amérique du Nord à minuit le 20 juillet se placent à 284,678,590 boisseaux; diminution de 116,420,735 boisseaux comparativement au total correspondant de 401,099,334 boisseaux l'an dernier. Les stocks de cette année comprennent 267,598,355 boisseaux au Canada et 17,080,244 aux Etats-Unis.

Du Pont de Nemours

NEW-YORK, 31. — Dupont de Nemours & Co. a gagné \$1.34 par action, durant le deuxième trimestre de 1944, contre \$1.16 durant le même trimestre l'an dernier.

MINES NON INSCRITES

Cours fournis par LESLIE & CO.

	Offre	Dem.
Albany River	17	20
Amal. Kirk	36	39
Arnfield	06	08
Barber Lardre	04 1/2	05 1/2
Beaucourt	27	29
Brock Gold	14	16
Central Man.	07	09
Chibmac	20	
Chibmac	02 1/2	03 1/2
Cons. Chibou	14	16
Cournot	17	19
De Santis	18	20
Dumico	19	21
Dubousson	31	34
Franco	30	33
Hoyle	18	20
Hugh Pam	14	16
Kayrand	40	44
Lake Geneva	05	07
Lake Rowan	05	07
Louvicourt	32	35
Magnet Cond.	31	34
Martin Bird	06	08
Mar. McNeilly	08	11
Moffatt Hall new	05	07
Mosher	15	17
Natl. Malartic	35	37
New Malartic	30	34
Norbeault	80	90
New Auriferia	18	21
Obalski	19	22
Oklend	07	09
O'Leary Mal	26	28
Opemiska Copper	10	12
Orpit	16	18
Pam. Cand.	07	09
Pasclis	43	46
Pontiac Rouyn	17	20
Predor	04	05
Privateer	34	36
Quebec Man.	30	33
Rand Mal.	34	39
Ribago	01	03
Seventh Mal.	18	22
Scott Chib	17	19
Thompson Cad.	03	05
Union Mining	18	20
Wesley	03	04
Young Dave	30	33

Normetal Mining Co.

TORONTO, 31 — On estime les profits de Normetal Mining Co. durant les 6 mois terminés le 30 juin, à \$380,200 contre \$255,778 durant la même période l'an dernier. Les travaux de forage au diamant se poursuivent activement au niveau de 2,250 pieds.

Canada Dry Co.

NEW-YORK, 31. — Canada Dry Ginger Ale a gagné \$1.63 par action, durant les neuf mois terminés le 30 juin 1944, contre \$1.86 durant la même période l'an dernier.

SUR LE CURB

Cours fournis par la firme L-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Abit. P.P. Co.	4			
C. D. Sugar	21 1/2			
Cons. Paper	8 1/2			
MINES				
Aldermac Cop.	25			
Bouscadillac G.	10			
O'Brien G. M.	3.80			
Perron G. M.	1.35			
Siscoe G. M.	.98			
Sullivan G. M.	1.75			
HUILES				
Home Oil	3.00	3.05	2.95	

BOURSE DE NEW YORK

Cours fournis par la firme L-G. BEAUBIEN & CIE

	Ouv.	Haut	Bas	11 h. 30
Amer. T. T.	163 1/2	163 1/2	163 1/2	163 1/2
Anaconda	25 1/2	25 1/2	25 1/2	25 1/2
Aviation Corp.	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2
Bethlehem Steel	62	62 1/2	62	62 1/2
Chrysler	91 1/2	92 1/2	91 1/2	92 1/2
Cons. Edison	23 1/2	24	23 1/2	24
Gen. Electric	37 1/2	37 1/2	37 1/2	37 1/2
General Motors	60 1/2	61 1/2	60 1/2	61 1/2
Goodyear Tire	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Int. Paper Com.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Int. Nickel	29 1/2	29 1/2	29 1/2	29 1/2
Kenn. Copper	32 1/2	32 1/2	32 1/2	32 1/2
Mont. Ward	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Nash Kelvinox	15 1/2	15 1/2	15 1/2	15 1/2
N. Y. Central	19 1/2	20 1/2	19 1/2	20 1/2
N. Am. Aviation	8 1/2	8 1/2	8 1/2	8 1/2
N. American Co.	18 1/2	18 1/2	18 1/2	18 1/2
Phillips's Pete	45 1/2	45 1/2	45 1/2	45 1/2
Radio Corp.	10 1/2	10 1/2	10 1/2	10 1/2
Republic Steel	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Southern Pacific	30 1/2	30 1/2	30 1/2	30 1/2
Stand. Oil N.J.	55 1/2	55 1/2	55 1/2	55 1/2
U.S. Steel	58 1/2	58 1/2	58 1/2	58 1/2
Vanadium	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2
Western Union	47 1/2	47 1/2	47 1/2	47 1/2
Westinghouse	101 1/2	101 1/2	101 1/2	101 1/2

Dividendes payables

Power Corporation of Canada: 1 1/2 pour cent par action privilégiée, payable le 16 octobre aux actionnaires inscrits au 20 septembre.

Paton Manufacturing Co.: \$1 par action ordinaire et \$1.75 par action privilégiée, tous deux payables le 15 septembre aux actionnaires inscrits au 31 août.

Imperial Tobacco of Canada, Limited: 10 cents par action ordinaire et 3 pour cent par action privilégiée, payables le 30 septembre aux actionnaires inscrits au 15 août.

Maintenant Plus Que Jamais

Conservez vos Ressources Préparez l'Avenir

Une protection adéquate et une surveillance attentive s'imposent pour vos Placements. — Confiez-nous la gestion de vos valeurs et de vos propriétés.

TARZAN

Pour se protéger

Ouragan



Programme de construction de logements de \$275,000,000

Ce vaste projet sera lancé dans un avenir prochain par le gouvernement fédéral. — Ottawa pense aussi aux fermiers, pour la période d'après-guerre.

OTTAWA, 31. — (D.N.C.) — Le gouvernement King aura pour le moins à son crédit d'avoir obtenu, à deux reprises consécutives au cours de la semaine dernière l'appui unanime de tous les partis représentés à la Chambre des Communes, en faisant adopter un projet de loi. Il s'agissait d'un bill visant la fixation des prix minimaux sur les produits agricoles.

En répondant aux critiques formulées au cours du débat, l'hon. J.-G. Gardiner, ministre de l'agriculture, fit un rapprochement assez inattendu entre les deux principaux partis d'opposition, progressiste-conservateur et C.C.F. Il évoqua la longue lutte du parlement britannique contre la couronne anglaise.

LE PRÉSIDENT DE R.C.

Les hon. L.-R. Laflèche et J.-L. Hiley, respectivement ministres des services nationaux de guerre et des finances, ont donné avis de résolutions, l'une modifiant la loi de radio-diffusion, de façon à doter Radio-Canada d'un président qui recevra un salaire et consacra tout son temps à l'exercice de ses fonctions; l'autre formulant le projet de loi déjà annoncé par lequel le gouvernement consacra la somme de \$275,000,000 pour encourager la construction de logements à travers le pays.

Avant le débat sur les prix minimaux des produits agricoles, l'hon. Cyrus MacMillan, adjoint parlementaire du ministre de l'Air, a présenté le rapport du comité parlementaire de la sécurité sociale.

MESURE PERMANENTE

M. Hughes Cleaver, libéral de Halifax, est d'avis que la stabilisation des prix agricoles devrait être une politique permanente et ne pas s'appliquer seulement durant la période de transition qui suivra la guerre. "Il ne faut pas oublier, dit-il, que si les agriculteurs ont reçu de meilleurs prix depuis la guerre, leurs profits n'ont pas augmenté comme ils auraient pu le faire, à cause du contrôle des prix, condition nécessaire d'un effort de guerre total."

M. Gilbert Weir, libéral de MacDonald, voit d'un bon oeil le fait que le gouvernement a tenu à nommer des représentants d'associations agricoles dans ses comités consultatifs. M. L. E. Cardiff, progressiste-conservateur de Huron-Nord soupçonne le gouvernement d'avoir des préoccupations d'ordre électoral, mais il admet que le projet de loi est excellent s'il est appliqué tel que proposé. A titre de cultivateur, il déclare qu'une loi du genre devrait exister depuis longtemps.

SOUTENIR LES PRIX

M. Gardiner expliqua qu'on pouvait difficilement opposer au projet de loi quelque objection d'ordre constitutionnel. "Le gouvernement a pris au sein tout

particulier pour éviter des difficultés de cette nature. Sauf lorsqu'il s'agit de mesures de guerre, le parlement fédéral n'a pas l'autorité de déterminer des prix fixes. Aussi, le bill n'en détermine aucun. Il précise que cette loi aura "pour objet de soutenir les prix des produits agricoles durant la transition de la guerre à la paix."

Pour atteindre ce but, une commission achètera et revendra des produits agricoles en payant aux agriculteurs la différence entre le prix courant et le prix jugé nécessaire pour assurer une juste rémunération au producteur.

COMPENSATION

Le ministre de l'agriculture ajoute qu'il ne sera pas question de continger la production des denrées alimentaires ni d'inviter les agriculteurs à réduire leur production. "Au contraire, dit-il, les agriculteurs ont été privés, durant la guerre, des gains qu'ils auraient pu faire si l'on avait laissé monter les prix et cette mesure aura pour effet d'apporter une certaine compensation aux fermiers, en leur assurant un prix rémunérateur pour toute leur production."

"S'il y a surproduction et si les marchés accessibles ne peuvent tout absorber, il y aura toujours moyen d'écouler cette production dans les pays où il y a pénurie de vivres au lieu de restreindre la production ou de détruire des récoltes pendant que des peuples souffrent de famine, comme cela s'est produit durant la crise mondiale," déclare M. Gardiner.

Elu président

CHICOUTIMI, Qué., 31 (P.C.) — M. Laurébat Cloutier, de Québec, a été élu président de la Fédération nationale des employés du commerce et de la finance, lors de la 7e convention annuelle de cette association, tenue dans cette ville du district du Lac St-Jean.

Les autres officiers élus furent: M. Alfred Bouchard, de Jonquière, premier vice-président; M. Georges Desjardins, de Montréal, deuxième vice-président; M. Maurice Dussault, de Québec, secrétaire, et M. Ernest Vidal, de Québec, trésorier. La fédération a adopté une résolution, s'opposant à la loi des allocations familiales, présentée par le gouvernement fédéral; le bill sera soumis en troisième lecture à la Chambre des Communes. Il a obtenu l'appui de toute la députation.

M. Duplessis n'a fait que leurrer le peuple du Québec.

(M. Marcel Ostiguy)

L'enseignement obligatoire, la gratuité des livres, l'expropriation de la Montreal Light, Heat and Power, la fondation, par toute la province, de nombreuses écoles artistiques et autres institutions dont le peuple du Québec bénéficie déjà largement sont autant d'œuvres accomplies par le gouvernement Godbout qu'a tenu à souligner hier soir M. J.-Marcel Ostiguy, candidat libéral officiel dans la division Sainte-Marie, au cours de l'enthousiaste assemblée tenue en l'école Champlain, sous la présidence conjointe de MM. Vital Carrière et Emile Pelletier.

Le candidat, qui est reconnaissant à M. Godbout d'avoir doté la classe ouvrière de législations qui la mettent à l'abri des exploiters, lui sait aussi gré de s'occuper de la jeunesse dont il facilite par tous les moyens la préparation qui s'impose pour les luttes de l'avenir. A ce propos M. Ostiguy dit que le chef du gouvernement libéral de Québec a fait montre jusqu'ici d'un courage remarquable dont il doit être chaudement félicité.

De l'expropriation de Montreal Light, Heat and Power il dit que la chose s'imposait depuis longtemps. M. Duplessis, après avoir promis de "mater" les trusts alors qu'il était à la tête de l'administration provinciale, s'est bien gardé de tenir sa promesse. Il a fallu que le parti libéral mette ce projet à exécution lui-même et réponde au vœu de la population toute entière.

De l'administration Duplessis, M. Ostiguy ne peut dire grand bien, ne trouvant à souligner que la série de scandales mis en lumière durant la période où M. Duplessis et "ses tristes collègues de l'époque" administraient les affaires de la province.

Le candidat est assuré que le 8 août prochain le parti libéral l'emportera haut la main, particulièrement dans la division de Ste-Marie. MM. R. Desormiers, Armand Sylvestre, Roger Ouimet et Camille Trempe ont aussi adressé la parole.

J'obtiens pour Saint-Jacques une Cité Ouvrière

(M. Claude Jodoin)

Continuant de se faire le champion d'un projet qui lui est cher et dont il veut la réalisation depuis deux ans, M. Claude Jodoin, candidat libéral officiel dans la division St-Jacques, s'est dit convaincu, hier après-midi, au cours d'une assemblée tenue en la salle de l'Assistance Publique, que l'électorat de son comté lui accordera une majorité telle, le 8 août prochain, que le premier ministre Godbout lui accordera la "Cité-ouvrière" qu'il veut voir ériger dans la division qu'il représente à la Législature.

M. Jodoin, après avoir énuméré toutes les œuvres accomplies par le gouvernement Godbout en ces quatre dernières années, œuvres

Mots Croisés de la «PATRIE»

1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											

HORIZONTALEMENT

- 1—Qui contient du pétrole.
- 2—Epoque — Colères.
- 3—Nom donné aux Bohémiens.
- 4—Petites pâtes italiennes.
- 5—Hollande.
- 6—Conjonction — Coups de ba-

Solution du problème de samedi dernier

E	M	E	R	V	E	I	L	L	E	R
M	E	T	R	O		L	U	I	R	E
I	O		I	T	E		A	R	A	
E		R	O	L	E	T	S		E	L
T	R	O	U	E	R		I	N	R	I
T	O	I	R		A	L	E	S		
E		D	U		M		V	I	A	
M	O	I	N	D	R	E	M	E	N	T
E	T	R	I	E	R		U		I	
N	E		M		R	E	R	O		
T	R	E	P	I	D	A	T	I	O	N

- 7—Pronom personnel — Terminaison — Qui est de la noblesse.
- 3—Mesure agraire — Témus du verbe rir.
- 9—Défense de corps en usage au Moyen-Age — Pronom conjonctif.
- 10—Manque d'activité.
- 11—Terminaison — Pronom personnel — Légumineuse.

VERTICALEMENT

- 1—Qui peut être pétr.
- 2—Légumineuses — Aller ça et là à l'aventure.
- 3—Gale qui vient à l'écorce des arbres — Agent politique de Louis XV.
- 4—Genre de gnâtes grimpanes — Allez, en latin.
- 5—Juge d'Israël — Gelée nouvelle qui survient après un dégel.
- 6—Jeter avec force — Aucun.
- 7—Tableau blanc sur lequel on projette l'image d'un objet — Epoque.
- 8—Interjection qui marque le dégoût — Deux consonnes — Mé-ta! jaune.
- 9—Terminaison — Composé d'lam-bes.
- 10—Au niveau de — Sans valeur.
- 11—En les — Bruit d'une sonnette (pl.)

dont St-Jacques a tout particulièrement bénéficié, s'en prit à l'un de ses adversaires, Me Omer Côté, qui l'accuse de n'avoir rien obtenu pour ses commettants.

"M. Côté me semble être aveuglé ou sinon il est de mauvaise foi dit le candidat libéral. N'est-ce pas au parti libéral que nous devons la réouverture de la bibliothèque Saint-Sulpice après qu'elle fut fermée au public pendant plus de dix ans? Dois-je signaler aussi que l'ancien immeuble de l'Université, rue St-Denis, a été transformé en bureaux par le gouvernement provincial? Quant à l'Institut dentaire, angle des rues Saint-Hubert et Demontigny, il logea des cliniques et des bureaux du ministère de la Santé. C'est encore au gouvernement Godbout que nous devons l'agrandissement de l'Ecole Polytechnique et combien d'autres améliorations apportées qui mirent en branle des travaux d'envergure dont nos ouvriers ont bénéficié en ces dernières années.

Jodoin ne craint pas d'affirmer que s'il arrive au pouvoir M. Duplessis ne fera pas mieux qu'entre 1936-39 et négligera aussi bien les citoyens de St-Jacques que ceux des autres comtés de la province et que celle-ci n'aurait ensuite qu'à "payer les pots cassés" d'un gouvernement fantôme.

A l'appui de la candidature de M.

Jodoin ont aussi adressé la parole M. Maurice Cusseau, Mlle Rose Hadad, MM. Georges Reid, Roger Ouimet, J.-M. Goulet, Albert O. Gadbois et Emile Mathieu. M. Hervé Ravary agissait comme maître de cérémonies.

La récolte de fruits s'annonce bien

OTTAWA, 31 (P.C.)—Le second estimé de la production des fruits au Canada, par l'Office fédéral des Statistiques, indique une augmentation de la production de tous les fruits, si l'on excepte les fraises, framboises et raisins.

La récolte de pommes est maintenant estimée à 15,814,000 boisseaux, une augmentation de 15 pour cent de l'estimé de juin, qui était de 15,580,000 boisseaux et une augmentation de 23 pour cent de la récolte de 1943.

Des augmentations ont été constatées dans la récolte de plusieurs fruits, dont celle des poires qui a été supérieure à celle de juin. Toutefois, la production est inférieure à la récolte de 1943. Une augmentation substantielle est aussi notée pour la récolte des pêches en Ontario.

Les Royaux perdent la série complète de huit joutes contre le Baltimore

Roy et Collins subissent les échecs, hier

BALTIMORE, 31. — Les Royaux de Montréal ont terminé hier à Baltimore, la plus désastreuse série dans l'histoire de la Ligue Internationale. Ils ont subi deux autres défaites contre les Orioles de Baltimore par les scores de 3 à 2 et 5 à 4, perdant ainsi la série complète de huit joutes contre les meneurs. Samedi soir, les Royaux avaient également perdu leurs deux parties par les scores de 11 à 4 et 9 à 6. Les Royaux ont maintenant une série de neuf défaites consécutives et ils n'ont remporté qu'une victoire dans leurs seize dernières joutes, pour s'enliser dans la deuxième division.

Les joutes d'hier après-midi ont été cependant de beaux duels. Dans la première partie, Podjahnny a accordé six coups sûrs aux Royaux et il a eu raison sur le monticule, de Jean Pierre Roy, qui a alloué huit coups sûrs dont un coup de circuit au receveur Lollar, dans la cinquième manche. Les Orioles ont réussi le point décisif dans la sixième reprise.

Dans la deuxième partie, les Royaux se sont ralliés pour trois points et ils ont pris les devants dans la sixième manche mais une fois de plus, ils furent impuissants à conserver leur avance et les équilibres de Tommy Thomas ont réussi le point décisif dans la septième et dernière reprise. Wayne Collins a subi la défaite et Rochevot, relève à Ed Lowry, a obtenu le gain, même s'il a accordé des coups de circuit à Jack Cummings et Walter Chippie, Chippie a cogné 4 coups sûrs dans les deux joutes. Les Royaux ont ainsi perdu 4 programmes doubles consécutifs.

PREMIERE PARTIE

Ab.	Pt.	Cs.	R.	A.	E.
Basinski, 2b.	2	1	1	3	1
Corriden, c.d.	3	0	0	1	0
Aderholt, 3b.	4	0	0	1	1
Stevens, lb.	4	1	2	6	0
Chippie, c.e.	4	0	2	2	0
Washburn, c.g.	2	0	0	2	0
Andrews, r.	4	0	0	4	1
Bréard, a.c.	3	0	0	1	1
Roy, lanc.	3	0	1	0	1
Cummings, c.	1	0	0	0	0

Totaux: 21 2 6 24 5 0

BALTIMORE: Ab. Pt. Cs. R. A. E.

Monaco, 2b.	4	0	0	3	2
Pfeiffer, a.c.	4	0	0	1	3
Benjamin, c.g.	3	0	1	2	0
Moss, c.d.	1	0	0	4	0
Latschaw, lb.	4	2	3	11	0
Mackiewicz, c.e.	2	0	1	2	0
Skaff, 3b.	4	0	1	1	1
Lollar, rec.	2	1	2	2	0
Podjahnny, l.	4	0	0	1	5

Totaux: 21 3 8 27 14 0

Montréal: 200 000 000—2

Baltimore: 010 011 00x—3

Sommaire: Points produits par Stevens, Chippie, Lollar, 2, Skaff, 2, deux buts; Stevens, Latschaw, Skaff, circuit; Lollar, Sacrifices; Basinski, Mackiewicz, Double-jeu; Skaff à Monaco à Latschaw, Laissés sur les buts; Montréal 5, Baltimore 3. Buts sur balles de Roy 4; Podjahnny 2. Retirés au bâton, par Roy 3; Podjahnny 2; Aderholt; Henline, Fowler et Fellerski, Temps: 2:10.

DEUXIEME PARTIE

Ab.	Pt.	Cs.	R.	A.	E.
Basinski, 2b.	4	0	2	3	1
Corriden, c.d.	4	0	2	0	0
Aderholt, 3b.	3	1	1	0	1
Stevens, lb.	3	1	0	6	1
Chippie, c.e.	3	1	2	2	0
Washburn, c.g.	3	0	1	1	0
Cummings, r.	3	1	1	2	0
Bréard, a.c.	3	0	1	1	0
Collins, lanc.	3	0	1	1	0
Boaz, 3b.	1	0	0	1	0
Andrews, r.	0	0	0	0	0

Totaux: 29 4 10 20 8 1

BALTIMORE: Ab. Pt. Cs. R. A. E.

Monaco, 2b.	2	1	1	2	7
Pfeiffer, a.c.	4	0	0	4	1
Benjamin, c.g.	2	2	2	2	0
Riley, c.d.	3	1	0	1	0
Latschaw, lb.	3	0	1	7	0
Mackiewicz, c.e.	3	1	2	3	0
Skaff, 3b.	2	0	0	0	1
Kahn, r.	3	0	1	2	0
Lowry, l.	1	0	0	0	2
Lollar, rec.	0	0	1	0	0
Rochevot, l.	0	0	0	0	0

Totaux: 26 5 3 21 11 0

—Frappa pour Lowry à la 6e.

Sommaire: P.P.P. Washburn, Mackiewicz 2.

Bilan du BASEBALL

Ligue Internationale

Baltimore 3, Montréal 2
Baltimore 5, Montréal 4
Rochester 10, Jersey-City 9
Rochester 1, Jersey-City 0
Newark 9, Toronto 3
Newark 4, Toronto 0
Buffalo 10, Syracuse 4
Buffalo 3, Syracuse 1

Ligue Nationale

Chicago 4, Philadelphie 2
Chicago 11, Philadelphie 2
New-York 9, Cincinnati 0
Cincinnati 9, New-York 3
Boston 6, Pittsburgh 4
Boston 2, Pittsburgh 0
St-Louis 9, Brooklyn 7
Brooklyn 10, St-Louis 4

Ligue Américaine

St-Louis 2, Washington 1
St-Louis 7, Washington 3
Boston 5, Cleveland 3
Cleveland 3, Boston 2
New-York 10, Detroit 2
Detroit 13, New-York 7
Chicago 6, Philadelphie 4
Philadelphie 3, Chicago 0

SAMEDI

Ligue Internationale

Baltimore 11, Montréal 4
Baltimore 9, Montréal 6
Syracuse 8, Toronto 3
Jersey-City 2, Rochester 1
Newark 6, Buffalo 5

Ligue Nationale

Chicago 4, Philadelphie 2
Pittsburgh 3, Boston 0
New-York 5, Cincinnati 4
Cincinnati 5, New-York 3
St-Louis 14, Brooklyn 7
St-Louis 12, Brooklyn 2

Ligue Américaine

Detroit 3, New-York 2
Philadelphie 6, Chicago 4
Washington 3, St-Louis, remis.

AT JOURD'HUI

Ligue Internationale

Montréal à Jersey-City
Toronto à Newark
Buffalo à Syracuse
Rochester à Baltimore

Ligue Nationale

Pittsburgh à Boston
Cincinnati à New-York
Chicago à Philadelphie
St-Louis à Brooklyn

Ligue Américaine

Philadelphie à Chicago
Boston à Cleveland

POSITION DES CLUBS

Ligue Internationale

	G.	P.	P.C.
Baltimore	60	39	.606
Newark	54	48	.528
Jersey-City	51	50	.505
Montréal	49	51	.490
Toronto	49	53	.480
Syracuse	41	57	.418
Rochester	43	60	.417

Ligue Nationale

	G.	P.	P.C.
St-Louis	68	25	.731
Cincinnati	53	41	.561
Pittsburgh	49	40	.551
New-York	45	50	.474
Chicago	39	55	.415
Philadelphie	37	54	.407
Brooklyn	37	57	.391

Ligue Américaine

	G.	P.	P.C.
St-Louis	57	42	.576
Boston	51	45	.531
New-York	50	45	.526
Cleveland	50	48	.510
Chicago	46	47	.495
Detroit	48	50	.490
Washington	42	54	.436
Philadelphie	42	55	.433

Champêtre et St-Jacques sont victorieux

Dans la Ligue Métropolitaine, hier, le club Champêtre a défait Mayport par 13 à 1. Henri Desrochers a alloué trois coups sûrs et il a retiré neuf frappeurs au bâton. Pundhome a dirigé l'attaque en cognant trois coups sûrs dont deux doubles, Bellini, Bréard et Groulx ont frappé chacun deux coups sûrs. Les autres joutes ont été remises.

Dans la Ligue Montréal Junior, le club St-Jacques a défait Ville Mont-Royal 9 à 8 en 15 manches dans la première partie de la série finale de deux dans trois. Désauvillers a lancé dans les 15 manches et il a frappé trois coups sûrs pour les vainqueurs. Millaire a cogné quatre coups sûrs et Audette, un deux-buts important dans la neuvième. Lanthier a été le meilleur des perdants avec trois coups sûrs.

Dans la Ligue Montréal Midget, le Belochier a défait Royal de Rosemont 8 à 1. Lamarre a accordé un seul coup sûr et Lamoureux a produit trois points avec deux simples.

Pfeiffer, Chippie 2, Cummings, Lollar, Latschaw, Deux-buts; Kahn, Aderholt, Trois-buts; Monaco, Circuit; Chippie, Cummings, Buts volés; Monaco, Benjamin, Sacrifices; Lowry, Latschaw, Skaff, Double-jeu; Lowry à Pfeiffer à Latschaw; Pfeiffer à Monaco à Latschaw; Laissés sur les buts; Montréal 5, Baltimore 10. Buts sur balles de Washburn 3, Franklin 1, Tris 5, Palica 3. Retirés au bâton, par Travis 2, Palica 3. Coups sûrs, sur balles de Washburn, 0 en 0 manche, Franklin, 4 en 0 manche, Travis 5 en 6 manches, mauvais lancer Franklin, Lancer perdant, Washburn, Arbitres: Fowler, Fellerski et Henline, Temps: 1:45.

Washburn et Benta sont impuissants samedi soir

BALTIMORE, 29. — Le séjour des Royaux à Baltimore est un désastre car ils ont perdu la première partie du troisième programme double consécutif, ce soir, par le score de 11 à 4.

Lou Palica a accordé six coups sûrs pour les vainqueurs tandis que Washburn, Franklin et Travis ont été impuissants sur le monticule des perdants. Les Orioles ont compté sept points au cours de la première manche alors que Washburn a accordé trois buts sur balles pour remplir les buts. Franklin l'a remplacé et le premier lancer de ce dernier a été cogné par Howard Moss pour un coup de circuit. Les Orioles ont ensuite augmenté leur marge dans la suite. Stevens a frappé un trois-buts et un simple pour être le meilleur frappeur des Royaux.

Dans la deuxième joute, les Royaux ont perdu par le score de 9 à 6 alors que les Orioles ont brisé une égalité de 6 à 6 dans les dernières manches, aux dépens du lanceur-recrue Jack Benta du club Olean.

Les Royaux ont compté trois points dans la première manche sur un simple de Aderholt, un coup de circuit de Stevens, un coup sûr de Durrett et une erreur. Ils ont porté le score 4 à 0 dans la deuxième, 5 à 0 dans la troisième mais Baltimore a compté quatre fois dans cette même reprise et égalé le score dans la manche suivante.

Jack Benta, une recrue du club Olean a débuté sur le monticule pour les Royaux contre Ed Lowry mais dans la troisième, Hooks a remplacé Lowry. Durrett s'est blessé à une jambe en exécutant un catch dans la troisième manche et il a été remplacé par Babke. Les Orioles ont ensuite brisé l'égalité dans les dernières manches.

MONTREAL

Ab.	Pt.	Cs.	R.	A.	E.
Basinski, 2b.	4	0	1	2	1
Corriden, c.d.	4	0	0	3	0
Aderholt, 3b.	4	1	1	0	3
Durrett, c.g.	2	2	1	0	0
Stevens, lb.	3	1	2	8	0
Chippie, c.e.	3	0	2	2	0
Andrews, rec.	1	0	0	1	0
Bréard, a.c.	1	0	1	0	3
Travis, lanc.	3	0	0	0	1
Franklin, lanc.	0	0	0	0	0
Washburn, lanc.	0	0	0	0	0
Cummings, rec.	1	0	0	2	0
Skaff, 3b.	1	0	0	0	0
Boaz, a.c.	0	0	0	0	0

Totaux: 27 4 8 18 8 0

x—Frappa pour Bréard à la 6e.

BALTIMORE

Ab.	Pt.	Cs.	R.	A.	E.
Monaco, 2b.	2	2	0	0	1
Pfeiffer, c.g.	4	2	3	4	3
Benjamin, c.g.	3	1	1	0	0
Moss, c.d.	2	1	1	0	0
Riley, c.d.	2	0	1	0	0
Latschaw, lb.	4	1	1	7	2
Mackiewicz, c.e.	3	1	0	2	0
Skaff, 3b.	3	2	3	4	1
Lollar, rec.	3	1	2	3	0
Palica, lanc.	3	0	0	0	1

Totaux: 29 11 12 21 8 1

Montréal: 200 002 0—4

Baltimore: 702 002 x—11

SOMMAIRE: Points produits par Durrett, Stevens 2, Moss 3, Pfeiffer 3, Lollar 2, Riley, Chippie, Palica, Deux-buts; Durrett, Trois-buts; Stevens, Sacrifices; Moss, But volé; Monaco, Circuit; Palica, Double-jeu; Pfeiffer à Latschaw, Laissés sur les buts; Montréal 5, Baltimore 10. Buts sur balles de Washburn 3, Franklin 1, Tris 5, Palica 3. Retirés au bâton, par Travis 2, Palica 3. Coups sûrs, sur balles de Washburn, 0 en 0 manche, Franklin, 4 en 0 manche, Travis 5 en 6 manches, mauvais lancer Franklin, Lancer perdant, Washburn, Arbitres: Fowler, Fellerski et Henline, Temps: 1:45.

Deuxième partie

MONTREAL

Ab.	Pt.	Cs.	R.	A.	E.
Basinski, 2b.	4	1	1	1	3
Corriden, c.d.	4	1	1	4	0
Aderholt, 3b.	5	1	1	0	1
Stevens, lb.	4	1	1	10	1
Durrett, c.g.	3	0	1	2	0
Chippie, c.e.	4	1	2	2	0
Andrews, rec.	5	0	0	2	0

Totaux: 26 5 3 21 11 0

—Frappa pour Lowry à la 6e.

Sommaire: P.P.P. Washburn, Mackiewicz 2.

Les deux adversaires et le promoteur



C'est demain soir au Stadium des Royaux que sera disputée la grande finale pugilistique et cinq autres combats. Dans cette finale, DAVE CASTILLOUX (à gauche) et PETE LELLO (à droite) en viendront aux prises. HARRY SHIP (au centre) est le promoteur.



LUTTE

TROIS MATCHES ENTRE ROBERT ET SEXTON

Eddie Quinn ne veut pas qu'une bonne chose lui échappe. Il a obtenu les signatures de Frank Sexton, nouveau champion et Yvon Robert, pour une série de trois matches ici. Sexton a causé une surprise en battant Robert récemment et il veut quitter nos parages et ce n'est qu'à la dernière heure que Quinn a empêché l'américain de s'enfuir. Quinn annonce que Jack Clabourne rencontrera Bob Russell dans la semi-finale, mercredi soir, au Forum, pendant que Robert et Sexton se disputeront le championnat dans la finale. Larry Moquin sera aussi au programme. Sexton est arrivé à Montréal hier tandis que Robert a passé la fin de semaine à Val Morin.

Un nouveau record féminin

SAN FRANCISCO, 31. — Ann Curtis, jeune fille de 18 ans, de San Francisco, a battu le record mondial féminin pour le 880 verges, genre libre, à la nage en nageant la distance en 11:08.6. Le record précédent avait été établi par R. Hveger, du Danemark, et était de 11:16.1.

BALTIMORE

Ab.	Pt.	Cs.	R.	A.	E.
Bréard, a.c.	4	1	2	1	3
Banta, lanc.	2	0	0	0	4
Radke, c.g.	1	0	0	2	0
Cummings, c.g.	0	0	0	0	0
Spaulding, lanc.	0	0	0	0	0
Washburn, lanc.	0	0	0	0	0
Travis, lanc.	0	0	0	0	0

Totaux: 36 6 3 24 13 1

x—Frappa pour Spaulding à la 8e.

BALTIMORE

Ab.	Pt.	Cs.	R.	A.	E.
Monaco, c.b.	3	2	1	1	3
Pfeiffer, a.c.	1	1	0	2	2
Benjamin, c.g.	5	1	3	1	0
Riley, c.d.	3	1	1	5	0
Latschaw, lb.	4	0	0	10	2
Mackiewicz, c.e.	5	2	2	2	0
Skaff, rec.	3	0	0	4	2
Lollar, rec.	5	1	2	2	0
Lowry, lanc.	0	0	0	0	0
Hooks, lanc.	4	1	2	0	1

Totaux: 35 9 11 27 10 3

Montréal: 211 001 000—6

Baltimore: 004 110 30x—9

SOMMAIRE: Points produits par Stevens 3, Aderholt 2, Bréard, Benjamin 3, Mackiewicz 2, Monaco, Lollar, Hooks 2. Deux-buts; Benjamin, Mackiewicz Hooks, Circuits; Stevens, Hooks, Buts volés; Durrett, Riley, Monaco, Sacrifices; Pfeiffer, Skaff, Double-jeu; Bréard à Basinski à Stevens; Pfeiffer à Monaco à Latschaw, Laissés sur les buts; Montréal 9, Baltimore 10. Buts sur balles de Hooks 6, Banta 7. Retirés au bâton, par Lowry 1, Banta 2. Hooks 1, Coups sûrs, sur balles de Lowry, 6 en 1-3 manche, Hooks, 3 en 7-2-3 manche, Spaulding, 0 en 1-3 manche, Travis, 6 en 1 manche. Frappé par le lanceur, par Banta (Monaco), Mauvais lancer; Banta, Balles passées; Lollar 2, Lancer gagnant; Hooks, Lancer perdant, Banta, Arbitres: Fellerski, Henline et Fowler, Arbitres: Fellerski 2uc 6 et Fowler, Temps: 2:25. Assistance: 3,500.

AU BOUT DU GANT

SIX COMBATS DEMAIN, AU STADE

Harry Ship, promoteur de la première séance de la boxe majeure de l'année, a complété sa carte de six combats de demain soir au Stadium des Royaux. Le programme au complet sera le suivant:

Dave Castilloux contre Pete Lello, dans la finale.

Gus Mell contre Chuck Ackworth, dans la semi-finale.

Dans les préliminaires, il y aura quatre autres matches entre Wallace McLeod et Babe Beattie, Fernando Gagnon et Frankie Rivers, Maurice Lavigne et Felix Morales, Norman Sea et Eddie De Angelus. Le matchmaker Max Alper a ainsi assisté Harry Shipp dans l'organisation d'un programme des plus complets. Castilloux et Lello terminent leur entraînement aujourd'hui et ils se présenteront devant la commission athlétique, pour la pesée, demain matin.

Browns et Cubs de Chicago remportent le double gain. -- Cards et Yankees divisent

16e gain de Newhouser et Bucky Walters perd

Dans la ligue Américaine, hier, les Yankees et les Tigers de Détroit ont divisé les honneurs d'un programme double, devant 47,000 personnes. Yankees ont gagné la première joute 10 à 2 grâce à Borowy qui a alloué neuf coups sûrs pour son treizième gain. Overmire a été le lanceur perdant. Bob Swift et Eddie Mayo ont cogné chacun un coup de circuit pour les perdants. Dans la deuxième partie, les Tigers ont triomphé par le score de 13 à 7 et les Yankees ont évité le blanchissage en comptant sept points au cours des deux dernières manches seulement. Harold Newhouser a remporté sa 16e victoire et Dick Wakefield a frappé un coup de circuit qui a produit trois points. Atley Donald a été le lanceur perdant.



Harold NEWHOUSER

Les Browns de St-Louis ont gagné deux joutes sur les Sénateurs de Washington par les scores de 2 à 1 et 7 à 3. Dans la première partie, tous les points ont été comptés dans la dixième manche et Bob Muncie a eu raison de Mickey Hearnier sur le monticule. Dans la deuxième joute, Galehouse a remporté le gain contre Early Wynn qui a subi sa 14e défaite et Stan Spence a frappé un coup de circuit pour les Sénateurs. Les Browns ont maintenant une avance de 6 parties et demie, en première place.

Les Indiens de Cleveland et les Red Sox de Boston ont divisé. Boston a gagné 5 à 3 alors que Yank Terry et Tex Hughson ont eu raison de Kileman sur le monticule par un ralliement de trois points dans la neuvième. Cleveland a toutefois gagné la deuxième joute 3 à 2, sur un 2-butts de Lou Boudreau à la 9e. Mel Harder a accordé cinq coups sûrs et George Woods a été le lanceur perdant.

White Sox de Chicago et Athletics ont également divisé. Le Chicago a gagné le premier duel 6 à 4. Bill Dietrich a remporté sa douzième victoire et dans la dernière partie, les Athletics l'ont emporté par blanchissage de 3 à 0. Jesse Flores n'a alloué que sept coups sûrs et Johnny Humphries a subi la défaite.

Dans la ligue Nationale, les Cardinals de St-Louis et les Dodgers ont divisé les honneurs d'un programme double. Les Dodgers ont triomphé 10 à 4 dans la première partie grâce à Tom Warren, recrue du club Montréal qui a limité les Cardinals à huit coups sûrs. Jurisich a été le lanceur perdant. Dans la deuxième partie, les Cardinals l'ont emporté en onze manches par 9 à 7 et dans ce duel, Tom Warren, cinquième lanceur des Dodgers et relève à Charlie Fuchs dans la neuvième, a subi la défaite contre Harry Breechen qui a remporté sa dixième victoire en douze parties. Stan Musial et Ray Sanders des Cardinals, Lou Olmo et Dixie Walker des Dodgers ont cogné chacun un coup de circuit.



TOM WARREN

Les Red de Cincinnati et les Giants ont également divisé. Les Giants ont blanchi leurs adversaires 8 à 0 dans la première partie, grâce à Babe Fischer qui n'a alloué que cinq coups sûrs. Bucky Walters a subi sa cinquième défaite en vingt joutes et Phil Weintraub a cogné son 13e coup de circuit. Les Reds ont toutefois gagné la deuxième joute 9 à 3. Harry Gumbert a alloué onze coups sûrs pour son neuvième gain et Frank McCormick a cogné deux coups de circuit et Ray Mueller, un pour les vainqueurs.

Les Braves de Boston ont défait les Pirates de Pittsburgh, deux fois par 6 à 4 et 2 à 0. Klopp et Javery ont eu raison de Starr et Strincevich sur le monticule tandis que Vince DiMaggio a frappé un coup de circuit. Javery n'a accordé que deux coups sûrs dans la deuxième partie. Les Cubs de Chicago ont battu les Phillies dans deux joutes également par les scores de 4 à 2 et 11 à 2. Hank Wyse et Les Flemming ont remporté ces gains contre Gerhauser et Schanck. Elvin Buxter Adams a frappé un coup de circuit pour les Phillies. Les Cubs ne sont plus qu'à une partie des Giants pour la quatrième position de la ligue Nationale.

ASSOCIATION AMERICAINE

	R. H. E.
Louisville	702 320 000—14 14 1
Minneapolis	000 220 101—6 10 3
Batteries: Lanier et McDonnell et Walters; Swanson, Womson (4) Sahlin (4) et Aragon.	
Indianapolis	010 201 010—5 7 0
St-Paul	062 010 000—9 13 1
Batteries: Logan et Poland; Nitcholas et Castro.	
Columbus	000 100 000—1 9 0
Milwaukee	000 003 410—8 11 1
Batteries: Burkhardt, Herr (8) et Burmeister; Spruill et Pruett.	
Toledo	100 211 510—11 14 2
Kansas City	201 020 200—7 12 3
Batteries: Jones, La Macchin (5) et Schultz; Pepper, De Biasi (8) et Jordan.	
Louisville	204 002 0—8 8 0
Minneapolis	000 000 0—0 6 3
Batteries: Wood et McDonnell; Lippold, Hogsett (3) Womson (7) et Blazo.	
Indianapolis	010 100 0—2 6 2
St-Paul	003 200 0—5 6 2
Batteries: Kelley et Poland; Herring et Padden.	
Columbus	101 010 0—3 5 0
Milwaukee	100 400 0—5 9 1
Batteries: Blake, Partenhelm (4) et Crumling; Farmer et Easterwood.	
Toledo	020 103 0—6 9 0
Kansas City	000 021 0—3 6 1
Batteries: Schenck et Martin; Shanklin et Jordan.	

SAMEDI

	R. H. E.
Toledo	201 030 003—9 15 6
Kansas City	253 515 200—23 25 1
Batteries: Lamachia, Goedde (2); Crona (5) et Schultz; Singleton et Jordan.	
Louisville	000 102 500—8 13 2
Minneapolis	200 040 030—9 11 3
Batteries: Johnson, Callahan (6), Diehle (7), Deutsch (8) et McDonnell, Walters (7), Clark, Hogsett (7), Curtis (9) et Aragon, Blazo (9).	
Indianapolis	300 000 001—4 10 0
St-Paul	000 000 000—0 2 1
Batteries: Rich et Poland; Camp, Webb (8) et Castro.	
Columbus	102 300 000 00—6 13 1
Milwaukee	002 120 001 02—8 15 2
Batteries: Croel, Cunningham (10) et Price, Burmeister (5); Caldwell, Hendrickson (4), Speer (9) et Pruett, Easterwood (9).	

CLASSEMENTS

	G.	P.	P.C.
Milwaukee	74	30	.712
Louisville	62	42	.596
Toledo	60	41	.594
Columbus	56	44	.560
St-Paul	52	44	.542
Minneapolis	39	61	.390
Indianapolis	31	69	.310
Kansas City	28	71	.283

LIGUE AMERICAINE

	R. H. E.
Boston	000 110 003—5 10 2
Cleveland	100 010 010—3 9 4
Batteries: Terry, Hughson (9) et Wagner; Partee (9); Kileman, Heving (9) et Rosar.	
Boston	020 000 000—2 5 1
Cleveland	001 010 001—3 6 0
Batteries: Woods et Partee; Harder et Rosar.	
New-York	201 200 302—10 15 0
Détroit	000 010 010—2 9 2
Batteries: Borowy et Hemsley; Overmire, Gorsica (4), Beck (8) et Swift.	
New-York	000 000 043—7 16 3
Détroit	311 332 000—13 15 1
Batteries: Donald, Zuber (7), Page (5), Johnson (7) et Garbark; Newhouser et Richards.	
Philadelphia	101 000 002—4 7 1
Chicago	004 020 000—6 9 0
Batteries: Harris, Berry (5), Scheib (7) et Hayes, Garbark (6); Dietrich et Tresh.	
Philadelphia	000 100 200—3 9 0
Chicago	000 000 000—0 7 1
Batteries: Flores et Hayes; Humphries, Haynes (9) et Turner.	
Washington	000 000 000—1 7 0
St-Louis	000 000 000—2 6 0
Batteries: Haefner et Ferrell; Evans (10); Muncie et Mancuso.	
Washington	100 001 100—3 11 1
St-Louis	401 000 110—7 14 2
Batteries: Wyon, Carrasquel (2), Candini (7) et Evans; Galehouse et Mancuso.	

LIGUE INTERNATIONALE

	R. H. E.
Buffalo	220 301 200—10 15 0
Syracuse	000 003 100—4 8 2
Batteries: Orrell et Unser; Malloy, Haiski (8) et Rice.	
Buffalo	000 010 0—1 8 1
Syracuse	100 020 0—3 8 0
Batteries: Tising et Semnick; Katz et Valdivia.	
Toronto	110 010 000—3 10 3
Newark	132 201 007—9 10 2
Batteries: Jarlett, Kress (4) et Crompton; Hiller et Drescher.	
Toronto	000 000 0—0 3 1
Newark	100 021 0—4 6 0
Batteries: Mustakis et Crompton; Maldovan et Vangrofski.	
Rochester	000 000 103—10 10 2
Jersey-City	200 000 700—9 7 4
Batteries: Kuipers, Emmerich (9) et Cosgrove; Brondell, Sakas (7), Mellis (8), Rosso (9) et Felitas.	
Rochester	000 100 0—1 5 1
Jersey-City	000 000 0—0 4 1
Batteries: Wicker et Rice; Miller et Tongoff.	

LIGUE DU PACIFIQUE

	G.	P.	P.C.
Los Angeles	52	56	.529
San Francisco	51	54	.530
Hollywood	50	57	.509
Portland	58	57	.504
Oakland	57	58	.496
Sacramento	56	59	.487
Seattle	56	60	.483
San Diego	56	64	.453

LE BASEBALL de la SEMAINE

	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
1—Baltimore	14	16	21	8			
2—Buffalo	2	5	13				
3—Jersey-City	0	2	9				
4—Montreal	8	3	10	6			
5—Newark	6	6	13				
6—Rochester	9	1	11				
7—Syracuse	4	4	8	5			
8—Toronto	4	3	3	3			

	G.	P.	P.C.
9—Boston	2	0	8
10—Brooklyn	1	9	17
11—Chicago	4	4	15
12—Cincinnati	4	9	9
13—New-York	4	8	11
14—Philadelphia	7	2	4
15—Pittsburgh	0	3	4
16—St-Louis	13	26	13

	G.	P.	P.C.
17—Boston	6	15	7
18—Chicago	4	8	4
19—Cleveland	8	7	6
20—Detroit	1	5	3
21—New-York	1	13	2
22—Philadelphia	7	6	7
23—St-Louis	5	9	9
24—Washington	0	2	4

	G.	P.	P.C.
25—Columbus	6	4	4
26—Indianapolis	4	4	7
27—Kansas City	23	10	
28—Louisville	8	22	
29—Milwaukee	8	13	
30—Minneapolis	9	6	
31—St-Paul	0	15	
32—Toledo	9	17	

LIGUE NATIONALE

	R. H. E.
Cincinnati	000 000 000—0 5 1
New-York	000 010 100—8 10 0
Batteries: Walters et Mueller; Fischer et Lombardi.	
Cincinnati	011 201 400—9 12 0
New-York	200 001 000—3 11 2
Batteries: Gumbert et Mueller; Feldman, Hansen (6), Barthelson (7), Adams (8), Pyle (9) et Mancuso.	
Pittsburgh	000 020 020—4 5 3
Boston	000 000 330—6 12 1
Batteries: Butcher, Starr (8), Roe (8) et Davis; C. Barrett, Hutchinson (7), Klopp (8), Tobin (9) et Hofferth.	
Pittsburgh	000 000 000—0 2 0
Boston	020 000 000—2 8 0
Batteries: Strincevich, Currurullo (2) et Lopez; Javery et Klutz.	
Chicago	101 200 000—4 11 0
Philadelphia	000 101 00—2 8 2
Batteries: Wyse, Chipman (9) et Kreitner; Schanz, Karl (9) et Pencock.	
Chicago	300 132 200—11 13 0
Philadelphia	200 000 000—2 8 2
Batteries: Fleming et Williams; Gerhauser, Fick (6), Matthewsom (6), Schuman (8) et Pintey.	
St-Louis	211 000 000—4 8 1
Brooklyn	000 433 000—10 11 4
Batteries: Jurisich, Semidt (5) et W. Cooper; Warren et Owen.	
St-Louis	300 030 001 02—9 12 0
Brooklyn	300 110 00—7 11 1
Batteries: Donnelly, Brecheen (6) et Oden, W. Cooper (9); Melish, Webber (6), Davis (7), Fuchs (9), Warren (9) et Owen.	

Farnham et Chambly dans des doubles gains

Dans la ligue de baseball Yankees, hier, le club Farnham a augmenté son avance à quatre parties et demie en première position en triomphant du club St-Hyacinthe deux fois par les scores de 14 à 2 et 10 à 0. Dans la première joute, Braddock a accordé huit coups sûrs. Beaulieu et Fontaine ont frappé chacun quatre fois en lieu sûr pour diriger l'offensive de 21 coups sûrs des vainqueurs, et Cabana a brillé sur la défensive. Dans la deuxième joute, Tarte a alloué cinq coups sûrs. Bouchard a cogné trois coups sûrs, tandis que Fontaine a frappé un trois-butts opportun. Le club Chambly Canton a aussi remporté deux victoires, la première sur Cowansville par 9 à 5. Leblanc a accordé six coups sûrs pour avoir raison de Blanchette, Lannère, Barleau, Bellemare, Aubertin et Desrosiers ont cogné chacun un deux-butts. La deuxième partie a été gagnée contre Granby par 10 à 7. Thibert a alloué sept coups sûrs et Desjardins a subi l'échec. Desrosiers, Barleau et Paradis du Chambly, DaFragon et Bédard du Granby ont brillé à l'offensive.



PAULINE BETZ (à gauche) a triomphé de MARGARET OSBORNE (à droite), dans la finale du fameux tournoi de Seabright, New-Jersey, hier.

LE TENNIS

PAULINE BETZ GAGNE
SEABRIGHT, New Jersey, 31—Pauline Betz a gagné le fameux tournoi de tennis de Seabright en battant Margaret Osborne par les scores de 6-2, 2-6 et 6-3. Louise Brough et Margaret Osborne ont triomphé dans les doubles contre Pauline Betz et Doris Hart par les scores de 6-2 et 6-3.

Lachine bat Caughnawaga

Le club de crosse Lachine a conservé la première place quand il a battu les Indiens de Caughnawaga par 17 à 9 dans une intéressante joute disputée hier après-midi, à Lachine. Desrosiers, Payette et Malboeuf furent les meilleurs compteurs des vainqueurs, les deux premiers comptant chacun trois points et Malboeuf en comptant quatre. Sunday et Alfred furent les meilleurs des vaincus avec chacun deux buts. Trotter du Lachine, fut assez sérieusement blessé durant la partie et dut être transporté à l'hôpital.

Le club Newark bat Leafs deux fois et monte en 2e

Dans la ligue Internationale, hier, Rochester a battu Jersey City dans deux duels, 10 à 9 et 1 à 0. Les Petits Giants se sont vainement ralliés pour sept points dans la septième manche de la première joute et Mellis a perdu le duel contre Lou Sakas. Dans la deuxième partie, Kemp Wicker qui a accordé quatre coups sûrs a triomphé de Miller. Naylor a cogné un coup de circuit pour l'unique point de la joute.

Les clubs Buffalo et Syracuse ont divisé. Buffalo a gagné 10 à 4 alors que Orrell a eu le meilleur sur Malloy. Lakeman a frappé un coup de circuit de trois points pour les perdants dans cette joute. Dans la deuxième partie, les Chiefs ont triomphé par 3 à 1. Jim Katz a eu raison de Tising sur le monticule.

Les Bears de Newark sont montés en deuxième position en battant les Leafs de Toronto deux fois par les scores de 9 à 3 et 4 à 0. Frank Hiller et Maldovan ont eu raison de Jarlette et Mustakis, Zimmerman et Reynold des Bears et Shoff du Toronto ont frappé chacun un coup de circuit. Maldovan n'a accordé que trois coups sûrs dans la deuxième joute. Hiller a remporté sa treizième victoire.

Sorel et Ville Emard gagnent

Seulement deux parties furent disputées, dans la ligue Starr, hier après-midi, et le Ville-Emard a causé une surprise en battant le St-Jean par 6 à 4 tandis que le St-Clement fut blanchi 5 à 0, par le Sorel. Les parties Facteurs à Beauharnois et Chertier à Lachine, furent remises à cause du terrain détrempé.

Au Stade Notre-Dame: le Saint-Jean a subi un troisième revers consécutif, alors qu'il fut défait par le Ville-Emard, dans une joute qui fut des plus monotones. Le club local compta tous ses points dans les quatre premières manches mais le Saint-Jean fit une belle lutte par la suite en comptant à quatre reprises, le compte qui a fait sa première apparition dans l'uniforme du Ville-Emard sur le monticule accorda 14 coups sûrs espacés. St-Louis et Langlois frappèrent chacun trois coups sûrs pour le Saint-Jean pendant que DiMauro et Lessard furent les étoiles des vainqueurs avec respectivement 3 et 2 coups sûrs.

Au Stade Vian: le Sorel s'est pratiquement assuré la troisième place en blanchissant le Saint-Clement. Fournier, lança une autre belle partie pour les Sorelois, limitant le St-Clement. Bazinet fut le gros ennemi des gagnants, avec 3 coups sûrs, et St-Germain fut l'étoile sur la défensive. Strappon et Alphonse Dufort, furent les meilleurs pour les perdants.

Score par manche:
St-Jean

Jersey City, 31. — Les Petits Giants annoncent que le voltigeur Charley Mend a été échangé au club Memphis de la Southern Association pour les services du premier-but Bones Sanders.

Le GOLF

DETROIT, 31. (P. A.) — Le fameux professionnel du club Plum Hollow, Sam Byrd, est venu près d'égaliser le record du club hier, quand il fit le parcours des 18 trous de Plum Hollow en 66 coups, soit six de moins que la normale pour vaincre le champion omnium Craig Wood par huit coups dans leur tournoi de 36 trous (medal play) dans un match mettant en jeu la somme de \$2,000 en obligations de la victoire. Le vainqueur remporte la somme entière.



Sam Byrd

Byrd, qui réussit un score égal à la normale, 72 hier, lors de la dispute des 18 premiers trous de ce tournoi contre Wood a enthousiasmé plus de 2,000 spectateurs, hier, dans ce match au profit de la Croix-Rouge, en réussissant 7 "birdies". Il avait déjà une avance de deux coups quand débuta ce matin, la seconde ronde du match Byrd-Wood.

Parties du Canadien

Demain soir, le club de balle molle Canadien rencontrera le club David, au Parc Rhéaume de Verdun. Art Therrien dirigera le David. Bill Durnan et Léo Lamoureux lanceront pour le Tricolore. Mercredi soir, le Canadien rencontrera au Stadium de Lachine, un club d'étoiles de la Dominion Bridge.

Mead du Jersey-City échangé pour Sanders

First Fiddle et War Knight ont remporté les classiques du turf américain, samedi

CHICAGO, 31. — Un autre négligé des parieurs, "War Knight", a remporté le handicap Arlington de \$56,200 samedi dernier à la piste d'Arlington, causant une grande surprise et s'adjugeant par là la première victoire majeure de sa carrière. Le favori était "Georgie Drum".

Le cheval, propriété de Mlle Ethel Hill, de Hollywood, et habilement piloté par Charlie Corbett a battu "Georgie Drum" à Allen Drumheller par un cou pour gagner \$37,850, soit trois fois autant à peu près qu'il ait remporté durant sa carrière.

Georgie Drum était le favori samedi mais "War Knight" fut brillamment poussé en avant pour égaliser le record de piste d'un mille et quart qui est de 2:02. War Knight paya \$16,20 pour \$2.

"Pensive", gagnant du "Preakness" et du Kentucky Derby fut retiré de cette course à la dernière minute parce que l'entraîneur Ben Jones déclara que l'étoile des écuries Calumet n'était pas en forme et aurait eu du fil à retordre dans ce handicap.

Le pari-double

A Empire City	\$114.20
A Rockingham Park . .	69.00
A Garden State Park .	49.30
A Arlington Park . . .	80.60

Raoul Verret est encore gagnant

Le jeune Raoul Verret a remporté le trophée Alexandre Martin pour la troisième année consécutive en s'adjugeant cinq premières places dans les courses spéciales junior du Montreal Swimming Club, Affile Ste-Hélène, samedi après-midi. N. McGregor termina deuxième et T. Fordyce bon troisième.

Les juges des courses étaient MM. W. F. Hamilton, J. J. Power et Hector Fournier.

Samedi prochain est la journée du Jubilé au Montreal Swimming Club, alors que sera disputée la coupe Golden. Le détenteur actuel de la coupe Golden est Alfie H. Mahder, qui l'a remportée quatorze années successivement.

NEW-YORK, 31. — (A.P.) — Le fameux pur-sang First Fiddle s'est brillamment rallié, dans le dernier détour samedi, à la piste Jamaica, pour remporter les honneurs du handicap Butler, d'une valeur de \$50,000 et il a en même temps établi un nouveau record de temps de 1:56 min. C'est Johnny Longden, un jockey canadien qui pilotait First Fiddle, malgré une douloureuse blessure. La fin de course fut réellement enlevante et c'est la caméra qui permit à First Fiddle de l'emporter sur son grand rival de l'année, Alex Barth, des écuries Millbrook.



J. Longden

Wiat et Bit, à William Ziegler, fils, décrocha la 3e place, une longueur et demie derrière Alex Barth, les deux pur-sang réputés. Four Freedoms et Stir Up, à Mme Payne Whitney terminèrent en 4e et 5e places respectivement.

En s'assurant la victoire dans une épreuve de \$50,000 pour la seconde fois en 10 jours, First Fiddle a abaissé le record de Thumbs Up, établi l'an dernier, d'un cinquième de seconde. Vainqueur du handicap Massachusetts, le 19 juillet dernier, First Fiddle, à Mme Mulrenan, rejeton de Royal Minstrel appartenant à Mme Mulrenan a, samedi, gagné la jolie somme de \$38,300. Il a rapporté \$610, \$380 et \$250 aux parieurs qui eurent confiance en lui.

CLEVELAND, 29. — Les Indiens de Cleveland ont vendu le lanceur Vernon Kennedy aux Phillies de la Ligue Nationale, pour la somme de \$7,500, annonce le gérant Lou Boudreau.

PHILADELPHIE, 29. — Connie Mack vient de choisir son club d'étoiles vivantes de tous les temps à l'occasion de son jubilé d'or, comme gérant de clubs, qui se déroulera vendredi soir prochain au Shibe Park de Philadelphie. Mack a fait les choix suivants: Walter Johnson et Lefty Grove, lanceurs, R. H. Dickey receveur, George Sisler, premier-but, Eddie Collins deuxième-but, Hans Wagner, arrêt-court, P. Hornum Baker, troisième-but, Babe Ruth voltigeur de droite, Tris Speaker, voltigeur de centre Ty Cobb, voltigeur de gauche. Tous ces joueurs feront l'impossible pour être présents au jubilé d'or de Connie Mack, vendredi prochain.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"



SOREL, 31.—Grâce aux nombreuses démarches faites par les organisateurs de la piste Royale qui ne ménagèrent rien pour que la liste locale soit la meilleure qui soit, l'on put avoir un programme de courses, tel que celui-ci hier, alors que les programmes qui devaient être présentés ailleurs dans la province durent être contremandés par suite de pluie.

C'est dire que le système d'égouttement de la magnifique piste Royale est bien parfait, tel qu'on l'a voulu et les amateurs, quelque 3,500 personnes, ont pu s'en rendre compte, hier, quand ils ont assisté à un autre excellent programme.

Le conducteur bien connu, H. Larochelle, gérant de la piste Royale, a encore démontré qu'il méritait bien d'être reconnu comme un des meilleurs conducteurs du pays et ce, en conduisant les quatre montures victorieuses dans les quatre classes présentées, ici, dimanche. M. Larochelle pilota en effet, Manhattan, Minnie Direct, Parade Hanover et Orange Dale à la victoire, aux applaudissements de la foule. C'est avec Parade Hanover, cheval appartenant à E. Jobin, de St-Samuel, que Larochelle eut le plus de succès, ce cheval décrochant trois premières places consécutives dans la classe 2:17.

Les organisateurs de la piste Royale présenteront leur prochain programme le 20 août alors qu'ils offriront un autre programme des plus intéressants. Voici le résultat des épreuves disputées hier:

CLASSE 2:17	
Parade Hanover, E. Jobin, St-Samuel	1 1 1
June Rowan, C. Riendeau, St-Hyacinthe	3 2 3
June Todd, O. Préjean, St-Hyacinthe	2 6 1
Direct Baldwin, J. St-Jacques, St-Hyacinthe	6 3 2
Grattan Girl, D. Brosseau, Stanbridge	4 5 5
Laddie, D. Rousseau, Sherbrooke	5 4 6
Temps: 2:14 1-2, 2:16, et 2:14.	

CLASSE 2:25	
Gladys Henley, H. Turcotte, Hemmingford	5 8 9
Doctor Dale, H. Dorais, St-Guilhem	2 3 1
Princess Gadsby, Jos. Roy, Sorel	6 5 3
Silver Grattan, P. Dumas, Sorel	3 2 2
All Grattan, F. Pelletier, Ste-Victoire	7 6 r.
Ida Dale, A. Beauchage, Berthier	9 4 4
Orange Dale, E. Dionne, Montréal	1 1 6
Silver Axworthy, D. Brosseau, Stanbridge	8 8 7
Mona Tide, Roy Auto, Cap Madeleine	4 7 5
Temps: 2:19 3-4, 2:20 1-4, 2:20 3-4.	

CLASSE 2:28	
Bully Dundee, E. Good, Beauharnois	9 10 r.
Gay Lee, A. McKinney, Lachute	8 9 5
Caretaker Junior, Dr Gervais, Berthierville	1 4 4
Diamond Grattan, J. St-Jacques, St-Hyacinthe	10 7 9
Princess Dale, D. Brosseau, Stanbridge	6 5 8
Wiskaway Direct, H.V. Guillette, Grand-Mère	2 2 3
Minnie Direct, C. Riendeau, St-Hyacinthe	3 1 1
Kate Grattan, Bourassa et Cie, Grand-Mère	7 8 1
Senorita, M. Lamoureux, Sorel	5 6 6
Temps: 2:19 2-21 et 2:20.	

CLASSE 2:20	
Mona Todd, L. Grisé, St-Francis	2 6 2

Manhattan, A. Demers, Sorel	1 1 2
Frisco Lee, Lafrenière, Almerville	9 4 1
Bobby Burns, F. Turcotte, Hemmingford	3 5 4
Grattan Stillaway, R. Pelletier, Ste-Victoire	6 8 r.
Miss Grattan Henlye, A. Beauchage, Berthierville	4 2 5
General Stokes, Jos. Roy, Sorel	7 7 r.
Dolly Benedict, W. Dupont, St-Hyacinthe	5 3 5
Temps: 2:14 3-4, 2:13 3-4, 2:16.	

PAS DE COURSES AU PARC RICHELIEU

Un violent orage qui s'est abattu au bout-de-l'île, hier midi, a forcé le promoteur Emile Gauthier à contremander l'excellent programme qui devait être offert aux amateurs durant l'après-midi. Ce n'est que partie remise, cependant, et M. Gauthier nous apprendra hier qu'il se mettra à l'œuvre aujourd'hui même pour monter un autre excellent programme, pour dimanche prochain. On peut dire dès aujourd'hui qu'il y aura trois intéressantes classes au programme, classes qui mettront encore en lice les meilleurs coureurs de la province.

Les rameurs du Radisson brillent

Les rameurs du club Radisson des Trois-Rivières ont remporté les honneurs des régates du Cartierville Boating Club, hier, obtenant 36 points, 15 de plus que l'équipe tandis que le club Excel a obtenu onze points. Les résultats ont été les suivants:

Juvenile simple: 1. J. Neal Lachine; 2. E. McCullough, Radisson; 3. C. Deneault, Lachine. Temps: 1:52.6.
Junior tandem: 1. Kerr Crissinger, Radisson; 2. Oliver Duffey, Chateaugay; 3. Mainwaring-Berry, Chateaugay.
Simple ouvert: 1. P. Aubry, Radisson; 2. A. Kerr, Cartierville; 3. R. McCright, Grand Trunk. Temps: 5:17.4.
Juvenile 1. Rose, Lachine; 2. Grenier, Excel; 3. McCullough, Radisson. Temps: 1:37.2.
Junior simple: 1. J. Neal, Lachine; 2. G. Duffey, Chateaugay; 3. N. McCright, Grand Trunk. Temps: 5:32.2.
Ouvert tandem: 1. Bellefleur-Bolsoneault, Radisson; 2. P. Aubry, Lambert, Radisson; 3. A. Kerr-F. Ledoux. Temps: 4:51.2.
Juvenile canot de guerre: 1. Weir Excel; 2. Lambert, Radisson; 3. G. Duffey, Chateaugay. Temps: 1:27.
Junior quatre: 1. E. McCullough, Radisson; 2. Bonnell, Chateaugay; 3. Berry, Excel. Temps: 2:32.6.
Juvenile tandem: 1. Kennéy, Seeth, Cartierville; 2. McCullough-Turcotte, Radisson; 3. Hanley-Duver, Excel. Temps: 1:46.8.
Ouvert quatre: 1. Aubry, Radisson; 2. McCright, Grand Trunk; 3. Normand, Excel. Temps: 3:22.2.

TORONTO, 29. — Le major Connie Smythe, gérant des Leafs de Toronto, dans la ligue de hockey Nationale, a été sérieusement blessé en France d'après une dépêche spéciale que publie le Toronto Daily Star. Smythe serait de retour en Angleterre où il est sous les soins des médecins. Le Major Smythe était à diriger une batterie anti-aérienne près d'un pont, en Normandie, quand un camion, transportant des munitions, a été atteint par un obus. Smythe et ses soldats canadiens sont accourus pour éteindre l'incendie mais deux avions nazis ont alors lâché deux bombes et Smythe a reçu un éclat de bombe dans le dos. La gravité de sa blessure n'est pas connue.

"Ted Shore" remporte le handicap Château Laurier

OTTAWA, 31. — "Ted Shore", propriété de Earl Harbourne et un négligé des parieurs a remporté la principale course, le handicap "Château Laurier" au cours de la journée d'ouverture du meeting annuel de Connaught Park, près d'Ottawa. Cette victoire fut la plus grande surprise de l'après-midi pour les turmen, car "Ted Shore" avait été particulièrement négligé des parieurs qui avaient plutôt misé sur "Demolition", "Battle Cup" et "Tremontier".

La course elle-même fut une des plus enlevantes vue à Connaught depuis longtemps. Cinq chevaux ont fini la course à peine deux ou trois longueurs de distance l'un de l'autre. Au seizième poteau, ayant à peine un seizième de mille à couvrir ces cinq chevaux auraient pu être recouverts d'une couverture tellement ils couraient nez à nez. Ce fut alors que "Ted Shore", habilement piloté par Harris prit l'avantage pour franchir la ligne d'arrivée en avant de "Demolition" qui termina second avec "Silt" troisième et "Charley Bailey" quatrième.

La journée d'ouverture a été la plus considérable depuis des années à Connaught Park. On estime à 11,000 personnes la foule qui assistait à cette ouverture.

Une autre course qui fournit une fin excitante fut le steeplechase, remporté par "Nosey Rose", propriété de Bob Westlake, de Verchères. Sept chevaux démarrèrent dans cette course mais quatre seulement parvinrent au poteau d'arrivée. Nosey Rose était le choix des turfmen.

Le pari double fut généreux pour une première journée, remportant \$220.30 pour \$2.

La première disqualification du meeting survint dans la troisième course lorsque "Galafly" qui termina premier fut placé hors de l'argent, la bourse allant à "Pomade", "Speedy Booger" étant placé second et "Pop's Advice" troisième. La disqualification, purement technique, provint du fait que "Galafly" ne transporta pas son poids du paddock au poteau de démarrage, son jockey ayant été jeté à bas de la selle une couple de fois et n'ayant pu remonter en selle que plusieurs minutes après.

Résultats de samedi à Connaught Park

PREMIERE COURSE

Bourse \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Temps: 1:44 3-5.
Hit O'Gassip, Barker 6.95 4.15 2.60
Shanty Bay, McKerr — 4.70 2.55
Cave Mark, Bédale — 2.70
Pagan Lake, Golden Silence, Hagle March, Gypsy Sentinel, Helstone, Groveland, Archline ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE

Bourse \$400, à réclamer, 3 ans et plus, Environ 2 milles. Temps: 5:49 1-5.
Nosey Rose, Barker 5.50 2.80 2.20
Runner B. Harbourne — 2.70 2.15
Frank C. Tidyke — 2.20

Glisten, Don Bane, Sturdy Willow, Fourth of July ont aussi couru.

TROISIEME COURSE

Bourse \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Temps: 1:15 3-5.
Pomade, Monroy 17.70 8.20 3.45
Speedy R'ger, Aimers — 4.10 2.80
Pop's Advice, C'nelly — 2.70
Cadence, Brutus Folly, Minotaur, William S., F-Fair Set, Cartari, F-Tangelo, F-Galafly, Sweeping Flame ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE

Bourse \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Temps: 1:16 1-5.
Zoroastra, Field 18.20 9.10 5.90
Big Fish, Connolly — 4.90 3.35
Doll's House, Magath — 5.10
Regan Mark, G-Navy Time, F-Whirling Dan, Lascar, III Kid, Rocky Hill, Transbrir, My Mother, F-Hunting Home ont aussi couru.

Le pari double a rapporté: Pomade et Zoroastra \$220.30 pour \$2.

CINQUIEME COURSE

Bourse \$600, Handicap Château Laurier, 3 ans et plus, 6 furlongs. Temps: 1:16.
Ted Shore, Harris 17.45 8.95 4.60
Silt, Magath — 5.65 3.10
3-Demolition, Bles — 2.45
Charley Bailey, Tremontier, Battle Cup, Great Mark, Lady Tourist, Lucky Ed, Betty Grable ont aussi couru.

SIXIEME COURSE

Bourse \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furlongs. Temps: 1:15 3-5.
Mention, Court's 13.35 5.30 4.45
Date Ace, Monroy — 3.75 3.10
F-Charmette, Harris — 4.25
Ont aussi couru: Penobscot, In Front, Sonorous, Pittsford, F-Paques MacReuter, Plumet, Paddy.

SEPTIEME COURSE

Bourse \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 m. et 70 vgs. o-Valdina C. (Ma'h) 10.75 4.70 4.20
Bolt Nelson (Harris) 7.50 4.75
oBrotela (Courtney) 4.20
Ont aussi couru: Solid, Jaesearf, Sir Gibson, Gold Saxon, Odane Mark, Drayton Lad, Light Tack, Richestan, Driving Power.

o-Field

Bourse \$400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. Mellow Bardales 6.95 4.10 3.20
Ebony Stick (Aimers) 3.70 3.40
Cave Spring (Chevalier) 5.30
Ont aussi couru: Darby Dague, Cofferspoon, Four-In-Hand, oBreggs, Meadow Money, Ann Hanover, oBreggs, o-Littlefield.

o-Field

NEW-YORK, 29. — Lee Q. Murray qui a battu Turkey Thompson aux points, au Garden, hier soir, sera maintenant opposé à Joe Rakshi, annonce le promoteur Mike Jacobs. Ce combat aura probablement lieu dans un mois.

NEW-YORK, 29. — Les Yankees sont intéressés à acheter le joueur manchet Pete Gony du Club Memphis de la Southern Association, Ed Barrow dit que d'après le rapport de son échiquier Johnny Nee, Gray peut devenir un bon joueur dans les lignes majeures, malgré ses nombreux handicaps.



Il résulte un vrai tourbillon de poussière de la glissade de Frank Collins, voltigeur du club Pittsburgh, sur le coussin du troisième but, alors que Stanley Hack, des Cubs de Chicago, tente vainement de le "retirer".

DÉCÈS

MASSON—A Montréal, le 30 juillet 1944 à l'âge de 45 ans est décédée Dame Germaine Smith, épouse de Me Edouard Masson, C.R.

Les funérailles auront lieu mercredi le 2 août. Le convoi funéraire partira de sa demeure No 2250 est, rue Sherbrooke à 8 h. 30 pour se rendre à l'église St-Eusèbe de Verdun où le service sera célébré à 9 heures et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. — 132-2

MONDANITÉS

(Suite de la page 11)

Boulard, de Laval-sur-le-Lac, avec M. Pierre Bellisle, fils de M. J.-A.-G. Bellisle, N.P., et de Mme Bellisle, décédée, de St-Eustache, sera célébré samedi matin, à 10 h., en la chapelle de Laval-sur-le-Lac. Mlle Gabrielle Boulard, sœur de la mariée, sera dame d'honneur et M. Albert Duquette, garçon d'honneur. A l'issue de la cérémonie, il y aura réception chez les parents de la mariée, au 391 de l'avenue des Érables, à Laval-sur-le-Lac.

Le samedi, 19 août, en l'église St-Raphaël d'Outremont, sera célébré le mariage de Mlle Noreen-Margaret Mulcair, fille de M. et de Mme T.-J. Mulcair, d'Outremont, avec l'aviateur de première classe Léon Gogain, C.A.R.C., fils de M. et de Mme B.-E. Gogain, de Vancouver.

De passage

Le Dr et Mme E. Grenier sont de passage à Québec, au château Frontenac.

L'officier de section Diane Raymond et Mlle Patricia Raymond sont en promenade chez leurs parents, M. et Mme J.-G.-A. Raymond, en leur villa de Côteau Landing.

M. Norman Wilson et l'honorable Cairine Wilson sont partis hier pour Saint-André-sur-Mer.

M. et Mme Albert Guérard sont de retour d'un séjour à Trenton, Ont., où ils furent les hôtes de la Mlle, Mme François Cantin.

M. H. H. Saibil, de Montréal, fait un séjour de plusieurs jours à New-York, à l'hôtel "Fifth Avenue".

QUEBEC

M. et Mme W. J. Lynch qui ont fait un séjour à Tadoussac, le mois dernier, à l'hôtel Tadoussac, sont de retour à Québec.

Mlle Jeanne Dupré passe quelques semaines à Murray Bay.

Mme Henry Van Buren et son jeune fils, Jay, de New-York sont les invités de M. et de Mme J.-V. Perrin.

OTTAWA

Mme Saint-Denis Lemoine et Mme Nolan Cauchon partent aujourd'hui pour Québec où elles feront un séjour de quelques semaines au Château Frontenac.

Mme J.-E. Fauquier et ses enfants sont de retour du lac Opey où ils étaient les invités de M. et de Mme Harry Coulson.

10,000 hommes

OTTAWA, 31. — (D.N.C.) — L'hon. C. D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, annonce qu'on est encore à court de main-d'œuvre pour la fabrication d'obus et que pour répondre à cette situation urgente l'industrie de l'acier demande dix mille personnes de plus qu'elle n'en emploie actuellement.

"La guerre n'est pas encore gagnée, dit le ministre, et jusqu'à ce qu'elle soit bel et bien finie il nous faut à tout prix maintenir à son niveau normal notre production de matériaux de guerre." Puis il ajoute:

"D'une façon particulière, il nous faut activer notre production d'obus et pour cela il nous faut trouver incessamment 3,000 hommes et pas moins de 7,000 femmes. Leurs services sont d'une nécessité vitale."

Un Liberator atterrit sur une maison



Pendant l'absence de Mme Swiger, à Merriam, Kansas, un Liberator, en s'écrasant, démolit l'avant et l'arrière de sa maison. Personne ne fut blessé gravement.

Au fil des jours

Choses qui font plaisir

- Apprendre qui nous a donné la grippe.
- Être oubliée sur une liste de souscription.
- Voir une place se vider, devant nous, dans le tramway.
- Sortir indemne d'un examen à l'hôpital.
- Une source sur le parcours, durant une ascension pénible.
- La hausse d'une part de Bourse.
- Sentir le cataplasme engourdir la douleur.
- Se voir copier par qui nous snobe.
- Visite d'un inconnu qui est venu parce qu'il a entendu parler de nous.
- L'odeur du café, après une nuit d'insomnie.
- Être regardée.
- Se tirer d'une mauvaise situation et sentir qu'on épaté.
- Apprendre la mort d'un rival.
- Quand on s'ennuie, une voix suave au téléphone.
- Le petit écouille qui vient grignoter dans votre main.
- Découvrir un gros scandale.
- Traverser la chaussée avant que l'auto passe, ou avant... la lumière rouge.
- Avoir un secret.
- Une main amie dans la détresse.
- L'ouverture de Tanhauser, quand vous n'avez plus le cœur à rien.
- Quand le mari s'arrête d'argumenter dans une querelle.
- Entendre la première corneille annonçant le printemps.
- Recevoir un bibelot qui manque à votre collection.
- Se voir au sommet, quand il y avait 1,200 pieds d'altitude au départ.
- Trouver à vendre une vieille guitare du temps de nos études.
- Manger le premier oignon de notre potager.
- En pays inconnu, rencontrer par hasard, une connaissance qui nous guide.
- Recevoir à Pâques, la montre qu'on vous avait volée, à la Trinité.
- Enfin, trouver le remède!

MAGRITTE

« Nous aurons... »

(Suite de la page 7)

me fait traduire en français et en anglais ces discours de Hitler. Et durant ce temps pas de radio pour le premier ministre du temps à la radio.

"La radio, cela n'appartient pas seulement à Ottawa. Elle constitue un facteur d'éducation important et de ce fait relève des provinces. Je vous dis que nous allons prendre

les moyens d'avoir notre propre radio provinciale. Nous pourrions ainsi renseigner le peuple et dénoncer et condamner le système de Radio-Canada qui fait de la propagande en faveur des centralisateurs et des communistes.

"Les mines et les ressources naturelles de notre province seront administrées par Québec et pour Québec. Lors de la dernière session provinciale, l'hon. Antonio Elle, député de Yamaska, a demandé au gouvernement s'il y avait des prisonniers allemands qui travaillaient dans nos forêts et dans l'affirmative, le nombre. Et savez-vous quelle fut la réponse de l'hon. Wilfrid Hamel, ministre des Terres et Forêts? Il déclara que ceci relevait d'Ottawa et qu'il ne pouvait fournir les renseignements demandés.

PRISONNIERS ALLEMANDS

"Avez-vous déjà vu cela dans notre province? C'est Ottawa maintenant, qui, chez nous, décide d'employer qui il veut dans nos forêts et voire même des prisonniers allemands. C'est là le pire des avanchements de la part du gouvernement de Québec de laisser faire une telle chose. C'est de la trahison. Je vous assure que cela ne se passera pas de même avec l'Union Nationale.

"De plus les ouvriers, avec nous, recevront au moins un salaire égal à celui des ouvriers des autres provinces. Et la question des salaires sera réglée par Québec et non par Ottawa, comme cela se passe présentement. Les libéraux avaient promis de ne jamais appliquer la loi de la censure dans la province de Québec et au pays. Et cependant nous avons actuellement la plus hideuse des censures. C'est l'Union Nationale qui vera à rétablir la liberté de pensée bien comprise et la liberté de parole."

M. ANTONIO BARRETTE

Le candidat de l'Union Nationale et député sortant, pour le comté de Joliette, M. Antonio Barrette, annonça tout d'abord qu'il y avait tant à l'intérieur de l'arène qu'à l'extérieur au moins 25,000 personnes."

Et il ajouta: "J'ai conscience d'avoir rempli mon devoir et mon mandat dans le Parlement de Québec. La seule promesse que je vous avais faite, c'était de vous servir selon vos désirs, vos aspirations et vos besoins. En 1939, je vous disais que si vous élisiez les libéraux vous seriez trahis et abandonnés. N'ai-je pas malheureusement eu raison, hélas. Vous avez souvenance que les rouges disaient que si vous mainteniez l'Union Nationale au pouvoir les ministres fédéraux de la province de Québec démissionneraient et que vous auriez immédiatement la conscription. N'est-ce pas que ce sont ces mêmes ministres fédéraux qui vous ont trompés et lâchés? Et vous remarquez de plus que les députés fédéraux, contrairement à ce qui se produisait, en 1939, n'ont pas, cette année, le courage de venir vous rencontrer. Ils ne peuvent plus venir nous parler d'une guerre en dentelle.

"M. Godbout a foulé aux pieds ses promesses et ses serments. Au Parlement de Québec M. T.-D. Bouchard a traité les chômeurs de ventres creux et qu'il ne les craignait pas. Lui, M. Bouchard, pourtant à un bedon bien arrondi. Il a été bien nourri par le parti libéral. Il est encore le bras droit de M. Godbout puisqu'il a demandé à la population de voter pour M. Godbout. Duplessis est plus estimé que jamais dans l'opinion publique. On lui a lancé de la boue à la figure, mais il a dédaigné ses insulteurs."

A ST-EUSTACHE

ST-EUSTACHE, comté de Deux-Montagnes, 31. (Par Jos LaVerigne, envoyé spécial de la "Patrie"). — Et hier soir, le chef de l'Union Nationale, à St-Eustache, fit entre autres les déclarations suivantes: "Ma visite à travers la province n'eut pas été complète si je n'étais venu rencontrer les gens de Deux-Montagnes. Vous m'excuserez si j'ai perdu un peu de ma voix. Mais nous n'avons pas nous, par exemple, perdu notre réputation, comme le gouvernement. Je remercie votre député fédéral, M. Liguori Lacombe, pour sa coopération dans la présente lutte. J'apprécie très hautement ce geste surtout de sa part, lui un ancien libéral. Ce qui démontre une fois de plus que l'Union Nationale n'est pas l'instrument des vieux partis.

"En 1939, vous avez ici réélu M. Jean-Paul Sauvé. J'en fus fort fier et heureux. C'est un honnête et un grand patriote. Et pourquoi changeriez-vous d'idée à son sujet, surtout après cinq années d'administration du régime Godbout. Et ici je vais vous dire quelque chose. Comme on vous l'a fait remarquer M. Sauvé est outre-mer depuis au-delà d'une année et demie. Et on sait que son père, l'hon. sénateur Arthur Sauvé, est mort, au cours de l'hiver dernier. On a refusé à M. Jean-Paul Sauvé de venir assister aux funérailles de son vénérable père, lorsque l'on avait accordé une telle permission à M. Hughes Lapointe, lorsqu'est mort M. Ernest Lapointe. Pourquoi deux mesures de justice? C'est là de l'audace de la pire espèce.

LA PAROLE DE M. GODBOUT

"Je fus fort touché tout à l'heure d'entendre son père. Avant de partir pour outre-mer, M. Sauvé est venu me voir et voir M. Godbout

ANNONCES CLASSÉES DE

La Patrie

Annonces classifiées, comprenant toutes les rubriques autres que celles mentionnées ci-dessous — 2 centins par mot, minimum 16 mots. Entête en noir 50c. par insertion pour une ligne de caractère gothique 14 points.

Semi display: 5c. la ligne. Les avis de naissance, décès, mariage, fiançailles, messe de requiem, services anniversaires, cartes de remerciements et avis in Memoriam chargés au taux uniforme de 75 centins par insertion.

Les bureaux pour la réception des annonces classifiées sont placés dans les principales pharmacies par tout le district de Montréal.

Emplois demandés: 1 centin par mot avec minimum de 15 mots.

Appelez Lancaster 3121

Service des Petites Annonces
Les annonces classifiées sont acceptées de 8 à 30 a.m. à 6 h. p.m.

A VENDRE

AGRES DE PECHE avec coffre en métal, superbe guitare hawaïenne avec cor, case à cigarettes, 4080, rue Parthénaïs. 132-2

AUX MALADES

BLENNORRAGIE efforts, écoulements, hommes, femmes, disparaissent avec Prescription-Tablettes 333 efficacité remarquable. Maillet 32. Dr Laporte, 915 Cherrier, 119-j.n.o.

MEDECINS

A. BRISEBOIS M. Médecin, Chirurgien. Gradué de l'Université de Paris. Maladies du cœur, estomac, foie, reins, peau sang; impuissance, stérilité; maladies urinaires, vénériennes, diabète, goutte, obésité. 816 Sherbrooke. Est. près St-Hubert. FR. 5252.

COTE, J.-A. SPECIALISTE, maladies sexuelles vénériennes, syphilis, chancre. Aussi traitement par correspondance. CRescent 4055 6854 St-Denis. J.N.O.

DR LAPORTE, spécialiste, eczéma, blennorrhagie, syphilis, vieux écoulements, hommes, femmes, nouveau traitement discret, rapide, sr. Prix raisonnable 915, Cherrier, 119-j.n.o.

PERSONNELLES

CULTURE PHYSIQUE: GRANDIR, maigrir, améliorer vue, santé, gagner l'amour, réussir. Envoyez 10c. Loadstone, 3702 Parc Lafontaine, Montréal.

PROPRIETES A VENDRE

MAISON, trois étages quatre logements, construction en brique. Bons revenus. Située dans l'Est près Plateau, à proximité des tramways. Vendra à prompt acheteur. \$7 000, comptant ou termes. S'adresser à 1813 Dorchester est. J.N.O.

au Parlement de Québec. M. Sauvé me déclara qu'il avait consulté ici même à St-Eustache ses chefs et qu'ils lui avaient permis de partir et ils lui dirent qu'ils pouvaient sur eux. Et M. Godbout, lui, a donné sa parole d'honneur que ni M. Jean Rochon ni aucun candidat libéral officiel ne se présenterait contre lui et que s'il n'en tenait qu'au parti libéral, il pouvait compter sur une élection par acclamation. Et vous voyez ce qu'a fait le premier ministre de sa parole d'honneur. Hitler, qui ne tient pas ses promesses et ses engagements, a un fidèle imitateur dans notre province et ce n'est nul autre que le premier ministre Godbout.

"M. Godbout a montré à Paul Sauvé un drapeau blanc. Et maintenant qu'il est parti de l'autre côté et qu'il présente sa poitrine aux balles ennemies, le premier ministre de la province lui tire dans le dos. Ceci n'est pas de notre province ni canadien-français. Et je sais que les gens de Deux-Montagnes sont trop respectueux de l'honneur pour se faire les complices de M. Godbout, en votant pour Jean Rochon. Et si Jean-Paul Sauvé n'est pas ici, c'est parce que M. Godbout lui a dit qu'il pouvait partir sans crainte pour outre-mer.

"Quant au candidat du Bloc, M. Cyr, il n'est pas plus logique. Et savez-vous que la plupart des candidats du Bloc m'ont demandé d'être des candidats de l'Union Nationale. Et si vous voulez des noms, je pourrai vous en fournir. Tous les chefs du Bloc étaient avec M. Godbout en 1939 et ils étaient les complices du chantage d'alors de M. Godbout. Et aujourd'hui, ils font semblant de se séparer de Godbout, parce que ce dernier est impopulaire. Mais il y a entente pour ensuite se partager les dépouilles et le butin. Un vote pour le Bloc, c'est un vote pour Godbout. Vous savez comment ces gens m'ont combattu."

Nécrologie

Transportée d'urgence à l'hôpital Notre-Dame, vendredi soir dernier, à la suite d'un malheureux accident d'automobile qui se produisit alors qu'elle se rendait à Sainte-Agathe pour y rejoindre ses deux fillettes, Mme Edouard Masson, née Germaine Smith, épouse de M. Edouard Masson, C.R., est décédée en cette institution, hier matin.

La défunte était âgée de 45 ans



Mme Edouard MASSON

et elle laisse, outre son époux, ses fillettes, Jocelyne, âgée de 9 ans, et Mireille âgée de 3 ans, ainsi que son père et sa mère, M. et Mme F. X. Smith, de Montréal. Elle s'occupait activement de multiples oeuvres de charité et faisait partie de plusieurs associations de bienfaisance.

Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 heures en l'église Saint-Eusèbe de Veceuil et l'inhumation se fera au cimetière de la Côte des Neiges. Départ du cortège à 8 h. 45 de 2250 est, rue Sherbrooke, où la dépouille mortelle est exposée.

Mme J.-E. Robichaud, veuve du notaire J.-E. Robichaud, est décédée à l'âge de 88 ans en l'hôpital du Sacré-Cœur. Elle était la sœur de Mère Angèle de Breck, supérieure de cet hôpital. Elle laisse trois fils, le Dr P.-A. Robichaud, et MM. René et Gustave Robichaud. L'inhumation aura lieu à Joliette, mardi à neuf heures et demie.

M. Archibald Holmes Ross a succombé, à l'âge de 77 ans, à une longue maladie. M. Ross avait fondé à Montréal, la firme Ross and Greig Co., agents manufacturiers, Natif de Salt-Springs, Pitou, N.-S. Il habitait Montréal depuis environ 40 ans. Son épouse, née Lillian E. Jones, l'avait précédé dans la mort. L'inhumation aura lieu à Moncton, N.B.

M. J. Bruce Stewart, figure bien connue dans le monde des affaires de la métropole, a succombé au Lac Léon, N.-Y., au cours de ses vacances. Agé de 64 ans, il était né à Kingston, Ont., et avait fondé la maison William Stewart & Co. Au cours des trois dernières années, il fut attaché au bureau du contrôleur des transports. Il laisse son épouse, née Jean Thompson Paton, deux fils, James et Rodgie, une fille, Elizabeth Jean.

M. Joseph E. Stewart, qui au cours des sept dernières années fut gérant départemental de la maison Henry Morgan & Co., est décédé

subitement à l'âge de 48 ans. Il laisse une femme et sept enfants. Natif de Peterborough, il sera inhumé à cet endroit.

M. Orazio Zenga, époux de feu Giacinda Sylvestre, paroissien bien connu dans les paroisses Ste-Cécile et Nôtre-Dame de la Défense et employé des usines Angus depuis 27 ans, est décédé samedi en sa demeure, 7255, rue Drolet, après une longue maladie, à l'âge de 59 ans.

Il laisse, outre son épouse en secondes noces, née Carmelotte (Stefania), son fils et sa bru, M. et Mme Camille Zenga; ses filles et ses gendres, M. et Mme Michel Frenzo (Angeline); M. et Mme Henry Albertson (Marie); M. et Mme Félix Donatelli (Anna); M. et Mme Emile Zabartany (Adèle); son fils, M. Albert Zenga et plusieurs petits-fils.

La dépouille mortelle est exposée au salon Mémé Allard, 7448, rue St-Denis, près de Faillon. Les funérailles auront lieu mercredi matin, à 9 h. en l'église Notre-Dame de la Défense.

Nous apprenons la mort de Mme Cajetan Dufort, épouse de l'architecte bien connu Mme Dufort (née Braun, Julie), est décédée à l'âge de 62 ans. La défunte laisse, outre son mari, deux filles, Mme Armand Dufresne (Eglantine) et Mme Bruno Lanthier (Victoire). Mme Dufort laisse aussi un fils, Léon et une bru Mme Hélène Ganimard. La dépouille mortelle est exposée au No 3503 de la rue Papineau.

Les funérailles auront lieu à 8 h. 30, demain matin, mardi, en l'église de St-Vincent-de-Paul, rue Sainte-Catherine est.

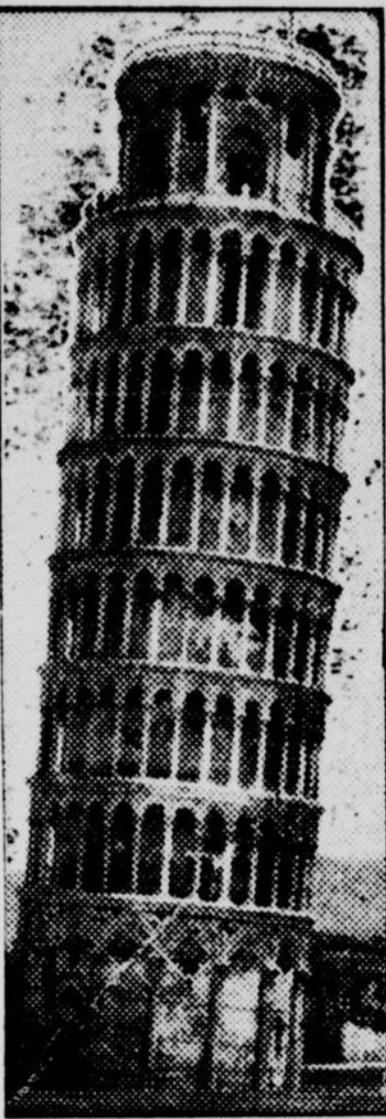
ÉGLISE INCENDIÉE

VALLEYFIELD, 31. (D.N.C.) — Avant de commencer le prône traditionnel, hier matin, le curé L.-N. Aumais, de St-Stanislas de Kostka, a dit tristement à ses fidèles: «Notre église est détruite; j'en suis désolé surtout parce que mon successeur aura la lourde charge de rebâtir le temple». Et le vénérable pasteur qui a fait ses adieux à St-Stanislas, durant la journée d'hier, a immédiatement commencé son sermon. L'incendie a rasé l'une des plus jolies églises du diocèse de Valleyfield. De fait, le temple brûlé était une réplique de la cathédrale de Valleyfield détruite par le feu en 1933.

Cet incendie qui a dévoré le temple catholique du village sis à sept milles à l'ouest de Valleyfield, a été allumé par la foudre qui frappa une fenêtre durant un orage violent, samedi soir. Deux heures après le commencement de l'incendie, les flammes avaient tout ravagé et le clocher s'était effondré dans la nef aux yeux des fidèles et des paroissiens impuissants. Le village de St-Stanislas, en effet, ne possède pas d'aqueduc. Les pompiers de Valleyfield, dirigés par le chef J. Vinet, ont réussi à sauver les maisons voisines.

L'abbé Lucien Poirier, ancien

Destruction de la célèbre tour penchée de Pise



NEW-YORK, 31. (P.A.) — Radio-Berlin mande, aujourd'hui, que la célèbre Tour de Pise a été détruite par l'artillerie alliée. Aucune source alliée, toutefois, n'a confirmé cette nouvelle. L'émission de la radio ennemie ajoute que cette Tour, considérée comme une des sept merveilles du monde, n'a jamais servi à aucune opération militaire, quoique les Allemands aient prétendu que les Allemands s'en servaient comme point d'observation.

curé de Côteau-Landing, assumera le prône qui vient de quitter l'abbé Aumais.

Capture...

(SUITE DE LA PAGE 3)

volée qui eût suffi à étourdir pour deux heures. Jos. Montferrand. Le maskinongé, trouvant sans doute

que cet hameçon se présentait d'étrange façon, disparut calmer sa douleur en des eaux plus profondes. Et les deux poursuivants de se désoler et de se consoler mutuellement, quand, oh joie pure et ineffable, ils virent reparaitre le personnage aquatique à quelques verges de leur embarcation. Les coups de rame se mirent à pleuvoir, comme pleuvent les promesses en temps d'élection, et le maskinongé résolut que la meilleure façon de ne pas trop souffrir de cette bâtonnade improvisée, consistait en une perte de conscience momentanée. C'est ce qu'il fit.

AU PIEGE

Poussant cette petite baleine d'une rame, et manoeuvrant la chaloupe de l'autre, les deux pêcheurs d'occasion se dirigèrent vers le rivage, priant tout bas, pour que ne leur échappe pas leur proie. Quand leur embarcation eut atteint les eaux moins profondes, M. Beauchamp se lança résolument à l'eau pour trainer leur capture sur le rivage, mais comme s'il n'eût attendu que ce signal, le poisson reprit à la fois, conscience et vigueur. Il s'engagea alors un match de lutte qu'aucun promoteur ne pourra jamais organiser. Le jeune homme après avoir brisé un aviron sur la trop dure carcasse du monstre se servit de l'extrémité brisée de son arme pour pratiquer un coup déloyal, de l'avis du poisson, et il lui laboura un oeil avec ce bistouri de fortune. La lutte ne s'arrêta pas pour si peu, et M. Beauchamp porte encore les traces de ce combat titanessque. Résolu à en finir, il se glissa les mains entre les ouïes entr'ouvertes du poisson, mais celles-ci se refermèrent aussitôt pour emprisonner notre lutteur.

POLEMIQUE

M. Leboeuf, qui, depuis le début de l'engagement prodiguait les coups de rame tantôt à droite, tantôt à gauche, mais toujours sur le dos de l'adversaire redoubla d'ardeur afin de délivrer son compagnon de ces menottes marines. Et comme les pales d'un moulin à vent, la rame toujours tournait, montait et retombait sur la tête du maskinongé. La victoire couronna enfin ses efforts herculéens, et un message anonyme et fictif vint déposer les palmes sur le front de ces deux nemrods nouveau style. Evidemment, on a fait monter le vaincu sur la balance, et il pèse 27 livres. Il s'est élevé plusieurs discussions, lors du pesage, afin de déterminer s'il s'agissait d'un brochet ou d'un maskinongé, mais il semble que les partisans du maskinongé vont l'emporter. Quant à moi, j'en sais rien, n'ayant jamais pris que de misérables petites barbottes et perchaudes, et à la ligne encore.

En écrivant aux annonceurs mentionnez la "Patrie"

Mme J.-Paul Sauvé fait un appel pour son mari outre-mer

Plusieurs assemblées ont été tenues en fin de semaine en faveur de Me Jean-Paul Sauvé, député sortant du comté des Deux-Montagnes, qui est actuellement sur le front de Normandie comme major des Fusiliers Mont-Royal.

La principale fut tenue hier soir, à Saint-Eustache, alors que le chef de l'Union Nationale adressa la parole en faveur de Me Sauvé devant plusieurs milliers de personnes massées dans la cour et aux abords du collège de Saint-Eustache.

Cette assemblée était présidée par plusieurs maires des paroisses du comté, entre autres: MM. J.-O. Chaurette, de St-Eustache-paroisse, S.-G. Helleur, de St-Eustache, Jos. Lauzon, d'Oka-village, Hervey Huserau, d'Oka-paroisse, Jean-Louis Proulx, de St-Joseph-du-Lac, Albert Laframboise, de Ste-Scholastique, H. Joly, de St-Canut, Fortunat Ouellette, de St-Augustin et autres.

On remarquait aussi sur l'estrade: l'hon. Alphonse Raymond, C.L., MM. Oscar Gagnon, Liguori Lacombe, député fédéral de Laval-Deux-Montagnes, Gustave Sauvé, frère du député, Georges Heon, Paul Beaulieu, député sortant de Saint-Jean, Gustave Boyer, Mme Jean-Paul Sauvé, l'hon. Francis Fauteux, Omer Brunet, Jean-Paul Renaud, le notaire J.-A. Charette, qui agissait comme maître de cérémonie et plusieurs autres.

Mme Jean-Paul Sauvé déclara au vaste auditoire qu'elle n'avait ni le tempérament ni l'entraînement pour le rôle qu'elle assumait dans cette campagne, en l'absence de son époux et qu'elle aurait préféré demeurer au foyer avec ses trois enfants, dont le dernier est né depuis que son père est parti outre-mer, mais puisque son mari lui avait déclaré dans une lettre qu'il se sentait un devoir envers ses électeurs qui avaient confiance en lui, elle se sentait un devoir d'aller vers les électeurs et de leur demander leur support dans la lutte actuelle. Elle fit un vibrant appel aux électrices du comté.

Me Liguori Lacombe déclara dans son discours que Jean Rochon, adversaire libéral de Me Sauvé tirait des balles dans le dos du député sortant de Deux-Montagnes alors que ce dernier offrait sa poitrine aux balles ennemies.

Les autres orateurs furent: M. Oscar Gagnon, c.r., candidat de l'U.N. dans Saint-Louis, Léo-Paul Pouliot, le Dr J. Guibault, d'Oka et M. Gustave Sauvé, qui fit un éloquent appel aux électeurs du comté pour qu'ils appuient son frère le 8 août prochain.

FEUILLETON DE LA "PATRIE"

Reine-Marie

par PAUL D'AIGREMONT

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres

256

(suite)

— La fiancée de Gratien ?
— Oui.
— Celle qu'il t'a accusé de lui avoir prise ?
— Oui, toujours. Et c'est vrai je les ai séparés.
Mais voilà ce que j'ai fait de cette pauvre pécheresse...
— C'en'était donc pas une baronne autrichienne cette fiancée ?...
Un grand sentiment de commiseration apparut sur les traits expressifs du jeune duc.

— C'était une dévouée, dit-il.
Mais elle avait tant souffert... Dans tous les cas, les sentiments d'honneur n'étaient pas morts en elle, puisque, après bien peu d'effort, j'ai eu le bonheur de la ramener dans la voie droite.

En reconnaissance des bontés de mon Gabrielle pour... toi je le lui avait promis... et je le devais!

Mais Gratien m'en a voulu à mort!

— Je comprends, dit Reine-Marie avec une flamme d'indignation dans les yeux... Je comprends !

Au bout d'un instant elle ajouta: — Et il connaissait l'origine de sa fortune ?

— Parfaitement, absolument. Elle était du reste considérable cette fortune.

Celui qui la lui avait donnée, un Américain, était mort sans laisser de famille.

Alors ne pouvant la rendre à des héritiers légitimes, tu vois quel usage elle en a fait aujourd'hui.

Berthe, maintenant agenouillée, avait sur sa robe un pauvre pied ulcéré, déformé, puant le pus et l'infection.

Elle le lavait, le baignait, le nettoyait et cela avec des paroles de bonté et d'encouragement qui faisaient sourire celui auquel elles étaient adressées.

Mme Gabrielle était arrivée au bout d'une rangée de lits.

Elle se releva.

Dans son mouvement, elle tourna la tête et vit André accompagné de la jeune fille.

Instantanément, Berthe devina le nom de celle qui était aux côtés de l'ingénieur.

Elle rougit imperceptiblement, tandis que son coeur battait un peu fort.

Mais ce fut plus rapide que la pensée.

La charité de ses feux divins avait tout consumé, tout purifié de ce qui n'était pas la tâche admirable à laquelle l'ancienne pécheresse s'était vouée.

Reine-Marie fit l'oeil pas vers elle.

De son côté, Mme Gabrielle s'approcha.

Ils étaient seuls tous les trois, hors de la portée de la voix, car, par discrétion les infirmières s'étaient éloignées.

Madame, commença aussitôt Mlle de Plessis Saint-Luc, mon cousin, M. de Lacroix-Marbourg, qui est en même temps mon fiancé, a voulu me montrer votre oeuvre admirable, et votre dévouement...

Je les admire tous les deux profondément, madame.

Ce que vous faites est très beau. Reine-Marie, à ces mots, se retourna encore comme pour quêter l'approbation d'André.

Mais elle venait de dire ce mot divin, jamais encore prononcé par elle, "Mon fiancé". Et André, ap-

puyé contre le montant de fer d'une couche de l'hôpital, défaillait de bonheur.

Elle lui sourit divinement, comprenant son émotion, très heureuse du paradis qu'elle mettait en lui.

Pendant ces quelques secondes, Mme Gabrielle s'était inclinée devant Reine-Marie comme si elle allait s'agenouiller.

La voix douce de la jeune fille, ses belles prunelles d'or, tout illuminées de bonté et de dignité, bouleversèrent le coeur de Berthe Ferdenbach.

Jamais rien de si beau, de si noble, de si simple et de si pur ne lui était apparu.

On eût dit un ange du ciel, de ceux auxquels les plus grands artistes des temps passés ont prêté toute la magie de leurs divins pinceaux.

— Oh ! si jamais mes pauvres me voient autour de leurs lits, mademoiselle, dit la directrice, quel bien vous leur ferez !...

— Mais je ne demande pas mieux. Et je remercie mon fiancé de la grande leçon de charité et de bonté qu'il m'a mise à même de recevoir de vous, madame !...

André ajouta:

— Votre soeur est l'amie dévouée de Mlle de Plessis Saint-Luc, madame.

— Et elle m'a fait beaucoup de bien, déclara aussitôt la jeune fille.

— Du bien ? répéta Mme Gabrielle. Vous en avez donc eu besoin, mademoiselle.

Il est cependant difficile de croire que la vie ait eu jusqu'ici, pour vous, autre chose que des sourires et des rayons !...

— J'ai beaucoup souffert, murmura la fille d'Horace doucement. Et c'est pour cela, sans doute, que ce qui est misérable et malheureux et déshérité m'attire plus que tout !...

Mais permettez-moi de continuer avec vous la visite de chacun de vos lits.

Mme Gabrielle s'inclina de nouveau.

— Je suis à votre disposition, mademoiselle.

Je n'ai plus qu'une seule salle à visiter en ce moment, mais je suis heureuse, extrêmement heureuse même, que vous daigniez m'y accompagner.

Elle jeta un regard d'intelligence à André, qui rougit un peu, et se retournant vers les infirmières, elle leur dit:

— Les pansements sont terminés ici, mes enfants. Emportez les bandes et les appareils. Puis rejoignez-nous dans la salle Blanche.

On traversa un couloir et l'on se trouva devant une immense porte au-dessus de laquelle il y avait:

SALLE REINE-MARIE

Mlle de Plessis Saint-Luc devint un peu pâle.

— C'est la fondation de M. le duc de Lacroix-Marbourg, expliqua doucement la directrice.

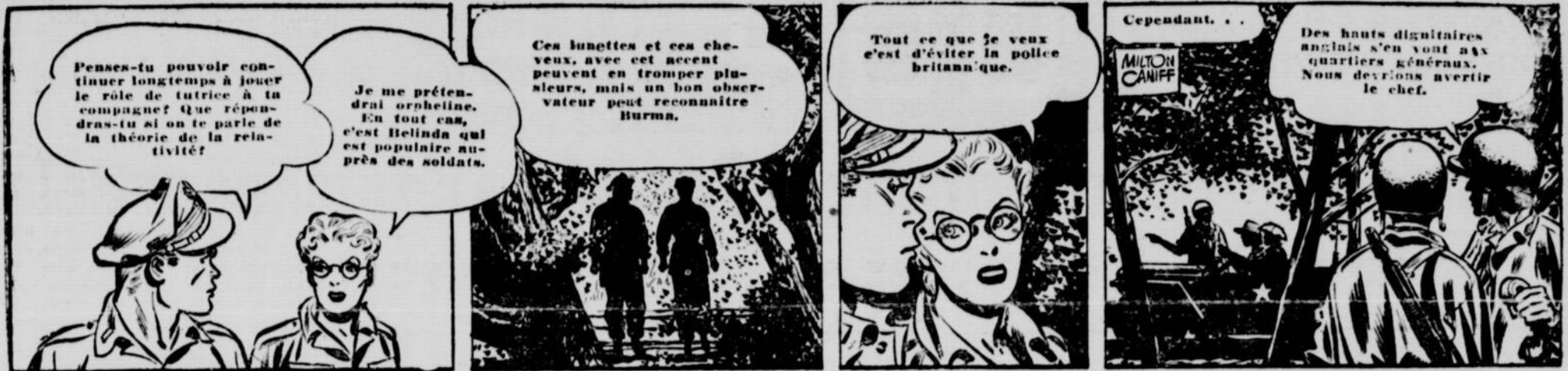
Elle ajouta:

À SUIVRE

ARMAND ET LES PIRATES

Eviter la police

Déguisement



JEANNINE ET PATAUD

Le patron est en colère

Echec



MARGOT TRAVAILLE TROP

Quoi répondre?

Vaudeville



LE FANTÔME

Ligue des bons citoyens

Message



JOS' BRAS-DE-FER

Enthousiasme

Présentation



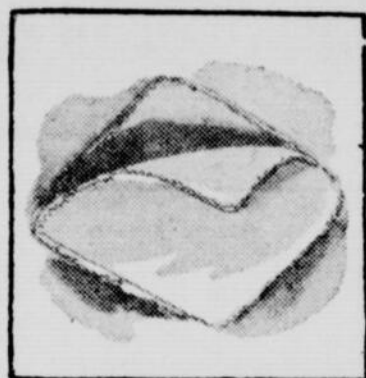
OUVERTS de 9 h. à 5 h. 30
DU LUNDI AU VENDREDI

DUPUIS

FERMES LE SAMEDI
DURANT L'ETE

Quinze suggestions pratiques au rayon de menus articles

Parcourez cette liste et voyez s'il ne vous manque un de ces item...



Chiffon à polir

"Little Wonder" —
Chiffon chimiquement
traité pour polir l'argen-
terie, le cuivre, l'étain.
Chacun **.50**



"Marmitons"

... nouvelles poignées
en forme de mitaines
... coton vert, bleu,
rose, jaune, noir, blanc
La paire **.39**



Poignées de cuisine

Epaisses et bien remplies
recouvertes de percale
lustrée, bordure rouge,
vert, bleu, jaune, envi-
ron 6" x 6" — la
douzaine **.59**



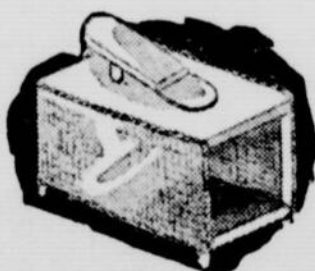
Quatre enveloppes

... en tissu synthéti-
que "Pliofilm" transpa-
rent, bordure jaune,
vert, mauve. Pour bas,
lingerie — les 4 enve-
loppes **.89**



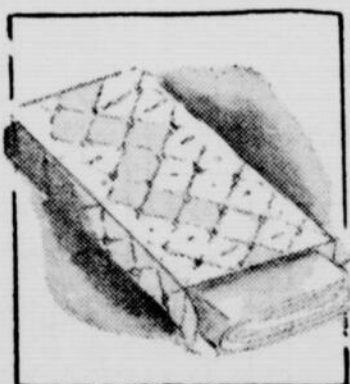
Le fil "Marlen"

Les bobines de ce fil à
coudre "Marlen" sont
de 800 verges. Blanc
ou noir. Bonne qualité.
La bobine **.29**
La douz. **3.00**



Nécessaires

... pour le cirage des
souliers à domicile :
boîte en bois avec
appui-pied, côtés en
paille tressée.
CHACUN . . . **1.49**



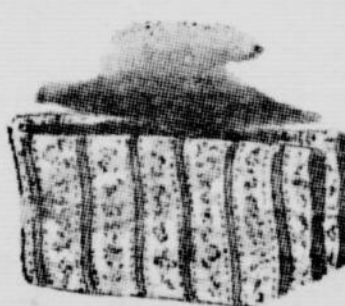
Coton à fromage

Tous les foyers se ser-
vent de ce coton à fro-
mage pour nettoyer et
laver . . . En pièces de
5 verges **.35**



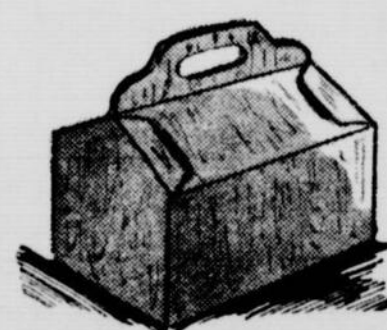
Le lunch

... se conservera intact
dans une de ces boîtes
à LUNCH en carton...
modèle pliant. Hauteur:
1/2". Ouverte cette boîte
mesure 5" x 8" x 3" —
fini toile noire . . . **.19**



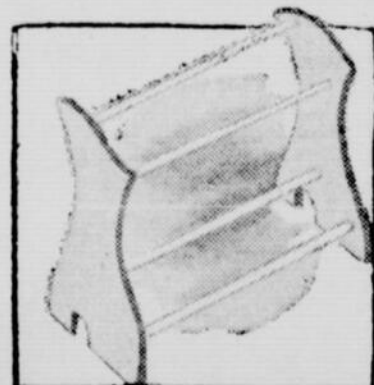
Housses

Pour couvrir les oreillers
en neuf achetez ces
housses en coutil fleu-
ri. Environ 20" x 26".
Choix de rose ou bleu.
La paire **.89**



Boîtes

Pour lunches, goûters...
Modèle en carton on-
dulé au fini soigné.
Tel qu'illustré.
Chacune **.17**



Porte-souliers

Extrémité en forme de
bottine haute et en bois,
tige de métal. Fini bleu,
rose, vert.
Chacun **1.00**



Protège-fil

Pour enrouler le fil de
téléphone qui forme
souvent une torsade.
Fabrication de plastique
forme spirallaire . **.25**



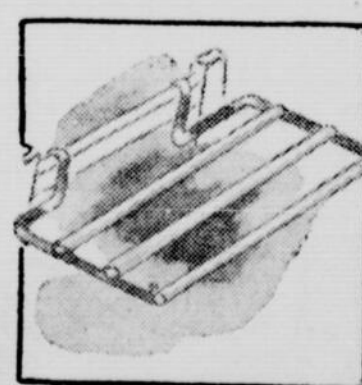
Le bord des jupes

... sera facile à égali-
ser avec ce marque-
jupes. Mesure en bois
sur socle massif, Tube
et poire en caout-
chouc pour tracer à la
craie **.79**
Boîte de craie,
— chacune **.15**



Embauchoirs

Le pied, le talon sont
en bois, la tige forte au
centre est en métal.
Conserveront à vos sou-
liers leur forme.
La paire **.19**



Dossiers-séchoirs

S'ajuste au dossier d'une
chaise et permet de
faire sécher la lingerie,
les bas. Modèle en
bois **.39**

Au rayon des menus articles — DUPUIS — rez-de-chaussée (St-André)

AIDEZ-NOUS A
ECONOMISER L'ESSENCE
EMPORTEZ PLUS DE COLIS

Dupuis Frères

ALBERT DUPUIS, président.
A.-J. DUGAL, v.p. et gér. gén. ARMAND DUPUIS, v.p. et dir. de G.-F.
RAYMOND DUPUIS, sec.-trés.

NE JETEZ PAS

Donnez-le plutôt à la RECUPERATION.
Votre vieux papier —

Signalez: BE.2545